



actes

du conseil général

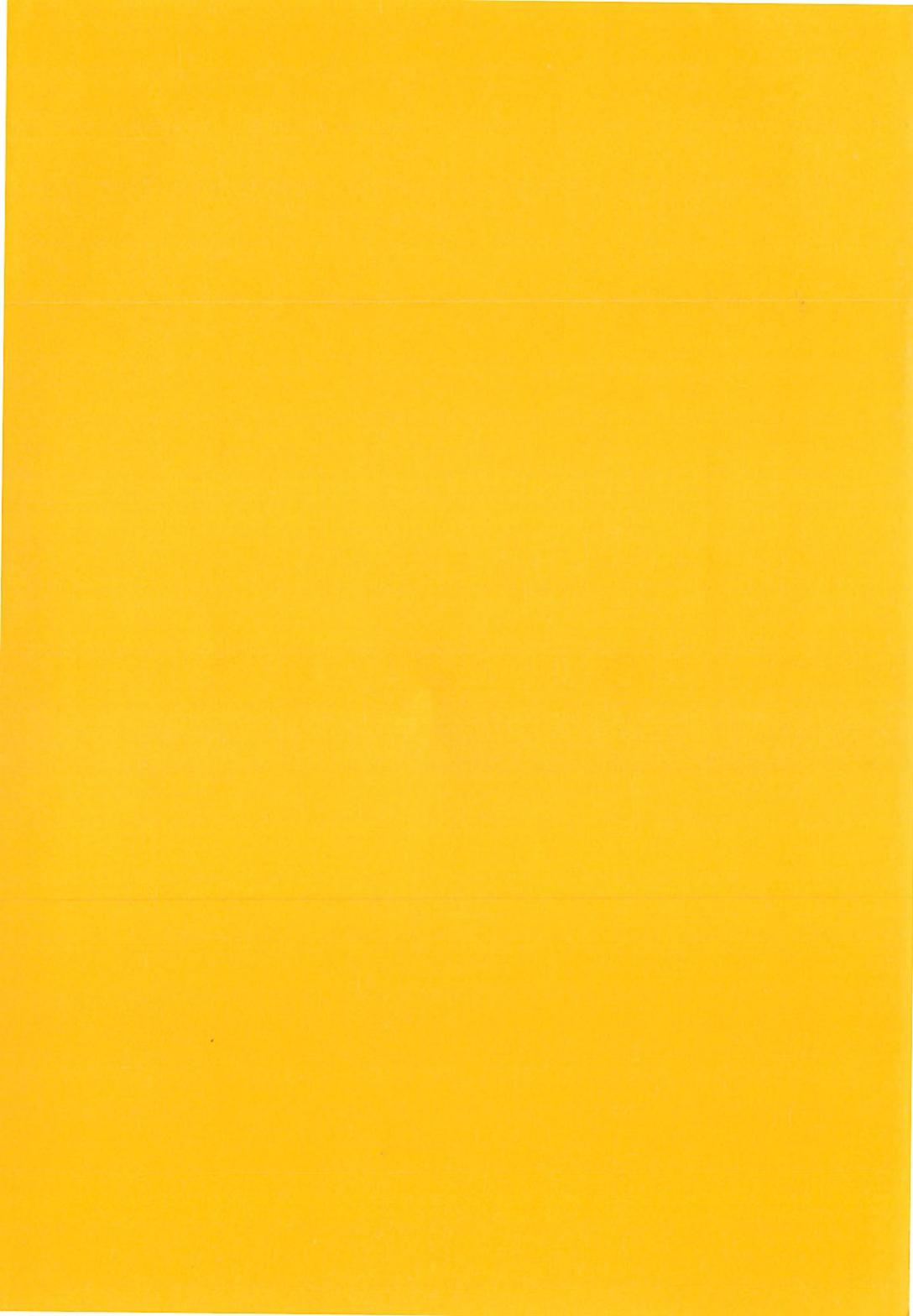
année XC

avril-juin 2009

N° 404

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome



actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année XC **N. 404**
avril-juin 2009

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA <i>« Il appela ceux qu'il voulait Ils vinrent auprès de Lui » (Mc 3,13)</i> DANS LE 150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	2.1 Père Francesco CEREDA Formation des Formateurs de la formation initiale	70
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique du Conseil Général	89 97
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Lettre du Card. Franc Rodé, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique 5.2 "Projet Europe" 5.3 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes 5.4 Fermeture canonique de la quasi-Province du Canada, avec le rattachement des maisons et des confrères à la Province Etats-Unis Est 5.5 Nouveaux Provinciaux 5.6 Nouveaux Evêques salésiens 5.7 Le personnel salésien au 31 décembre 2008 5.8 Confrères défunts	106 110 119 125 126 130 132 134

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: aprile 2009

**« Il appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de Lui »
(Mc 3,13)**

**DANS LE 150^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION
DE LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE**

1. "UN GESTE DE GRANDE PORTÉE". 1.1 Tout commença tandis qu'on acclamait le nom de Notre-Dame. 1.2 Jours d'attente. 1.3 Les enfants de la 'ceinture noire'. **2. POUR LES JEUNES ET AVEC LES JEUNES, DON BOSCO FONDATEUR.** 2.1 L'événement. 2.2 Nos jeunes 'pères fondateurs'. 2.3 Impliquer les jeunes d'aujourd'hui. a) *Don Bosco eut l'intuition que pour sa Congrégation la route exacte était celle de la jeunesse.* b) *Don Bosco n'avait pas peur d'appeler ses jeunes à des entreprises courageuses et, humainement parlant, téméraires.* c) *La Compagnie de l'Immaculée, fondée par saint Dominique Savio, fut le petit champ où germèrent les premières graines de la floraison salésienne.* **3. CONSÉCRATION À DIEU FONDAMENTALEMENT ACCROCHÉE AUX JEUNES.** 3.1 Fils de Fondateurs CONSACRÉS. 3.2 L'enseignement de Don Bosco à ses Salésiens. **4. NOS CONSTITUTIONS, LA VOIE DE LA FIDÉLITÉ.** 4.1 La première photographie voulue par Don Bosco. 4.2 Un chemin long et épineux. – 4.3 Caractère sacré des Règles approuvées par l'Eglise. 4.4 Le refrain constant de Don Bosco et de don Rua. – 4.5 Le renouvellement des Constitutions. 4.6 Les paroles du testament. **5. DON BOSCO, FONDATEUR D'"UN VASTE MOUVEMENT DE PERSONNES QUI TRAVAILLENT, DE DIVERSES MANIÈRES, AU SALUT DE LA JEUNESSE" (Const. 5).** 5.1 "Les fils de l'Oratoire disséminés dans le monde entier". 5.2 Le vaste réseau de la Famille Salésienne. 5.3 Ce que Don Bosco entendit et vit. **CONCLUSION.**

Rome, 25 mars 2009

Solennité de l'Annonciation du Seigneur

Très chers confrères,

au cours de ces trois derniers mois, après la dernière lettre que je vous ai écrite, se sont produits des événements très significatifs pour la vie de la Congrégation. En plus des travaux du Conseil Général, lors de la session plénière de l'hiver 2008-2009, nous avons eu la tenue du Congrès International sur le thème "Système Préventif et Droits de l'homme", ainsi que celle des Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne et, dans un secteur plus restreint mais non moins important, eut lieu ma visite à trois des Provinces du Sud de l'Inde : Chennai, Tiruchy et Bangalore.

Par l'intermédiaire d'ANS, vous avez été amplement informés au moment voulu, et c'est pourquoi ici je ne fais aucun autre commentaire. Je suis sûr en outre que ceux des Provinces qui ont participé aux deux premiers événements ont rapporté aux confrères

de leur Province l'expérience vécue, la réflexion effectuée, ainsi que les propositions et les orientations qui en sont sorties.

Je suis heureux de revenir en communication avec vous et de le faire en cette date de l'Annonciation du Seigneur, qui nous montre que notre vie est une vocation. Il est très éclairant de constater comment dans l'Écriture l'être de la personne et les relations qui la constituent sont définis par sa condition de créature, qui révèle non pas une infériorité ou une dépendance, mais l'amour gratuit et créateur situé du côté de Dieu. Cela est dû au fait que l'homme n'a pas en lui-même la raison de sa propre existence, ni de sa propre réalisation. Il la doit à un don.

Il est situé dans une relation avec Dieu qu'il faut payer de retour. Sa vie n'a pas de sens en dehors de cette relation. Ce qui est au-delà de lui, et qu'il perçoit et désire vaguement, est l'absolu, non pas un absolu étranger et abstrait, mais la source de sa vie qui l'appelle à elle-même. Toute l'histoire de l'élection du peuple de Dieu et des vocations individuelles est présentée avec cette clé de lecture : l'initiative de l'amour de Dieu, la position de l'homme devant Lui, le déroulement de l'existence comme un va-et-vient entre invitations et réponses, comme un appel accueilli. La catégorie de créature se rattache donc à celle d'interlocuteur qui concerne Dieu : « Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole », répond Marie à l'Ange. Le don de la vie contient un projet ; ce projet se révèle dans le dialogue avec soi-même, avec l'histoire, avec Dieu, et exige une réponse personnelle. Cela définit la situation de l'homme par rapport au monde et à tous les êtres qui composent ce monde.

Ceux-ci ne peuvent combler ses désirs et donc l'homme ne leur est pas soumis. Le modèle secret de cette structure de la vie est l'alliance entre Dieu et le peuple. C'est une élection renouvelée et gratuite de la part de Dieu. L'homme doit en prendre conscience et l'assumer comme projet de vie : il est guidé par la Parole qui l'interpelle et le place dans la nécessité de choisir.

La vocation chrétienne n'est donc pas un ajout de luxe, un complément extrinsèque pour la réalisation de l'homme. C'est plutôt son accomplissement pur et simple, l'indispensable condition d'au-

thenticité et de plénitude, la satisfaction des exigences les plus radicales, celles dont tire sa substance sa structure de créature elle-même. De la même manière s'insérer dans la dynamique du Royaume, auquel Jésus invite les disciples, est l'unique forme d'existence qui réponde au destin de l'homme en ce monde et au-delà. La vie se déroule ainsi entièrement comme un don, un appel et un projet.

Chers confrères, j'ai voulu commencer cette communication avec vous en saisissant l'occasion de la fête de l'Annonciation du Seigneur, pour donner une sorte de commentaire du verset de l'Évangile selon saint Marc que j'ai placé dans le titre de cette lettre. Il s'agit d'un texte qui dans à peine un verset, dans une forme très schématique, raconte la décision mûrie par Jésus d'appeler un groupe d'hommes pour qu'ils restent avec Lui et qu'il leur fasse partager sa mission elle-même en faveur de l'humanité.

Dans l'épisode, central dans le récit de Marc parce qu'il donne la chronique de la fondation du groupe des Douze, Jésus est déjà missionnaire du Royaume de Dieu dans les villages de la Galilée ; à la différence du premier appel, qui fut une invitation pressante adressée à deux paires de frères (cf. *Mc* 1,17.20), celui-ci est un commandement direct, fruit d'une décision personnelle : Jésus appelle ceux qu'il veut et il les appelle pour qu'ils soient avec lui, sur la montagne ; pour aller chez lui "et être avec lui" (*Mc* 3,14) ils doivent laisser la foule qui le suivait. Le groupe naît avec des tâches bien précises : être avec lui pour devenir, ensuite, ses envoyés. Les douze sont, donc, parmi les premiers appelés ceux que Jésus veut sans cesse à côté de lui : vivre avec lui est leur première occupation, puis viendra l'envoi. Pour l'apôtre, la vie en commun précède la mission : il n'y aura que les compagnons de Jésus, ses intimes, à être ses représentants. Jésus n'a pas l'habitude de confier sa mission à quelqu'un qui n'a pas partagé sa vie (cf. *Ac* 1,21-22).

Il me semble que cette introduction est à même d'aider à bien comprendre le sens et les perspectives du 150^{ème} anniversaire de la fondation de la Congrégation Salésienne. "En effet, avant la fondation sanctionnée par l'autorité, il y eut la fondation réelle de sa Société qui porte la date de la période où il jeta les bases de son

minuscule Oratoire Saint-François de Sales. Aussi bien lui-même que, d'ailleurs, ses premiers collaborateurs ne changèrent jamais d'idée sur ce point".¹

Ce que fit Don Bosco en appelant un groupe de ses garçons de l'Oratoire de Valdocco et la réponse qu'ils donnèrent, tout cela constitue, en réalité, une véritable expérience évangélique, ayant une forte valeur de symbole et de modèle : comme Jésus, Don Bosco appela quelques jeunes gens qui lui étaient proches pour partager avec eux la vie, les rêves et la mission ; comme Jésus, Don Bosco trouva ses collaborateurs parmi ceux qui étaient auprès de lui ; être avec lui, même s'ils étaient encore bien jeunes, fut la condition naturelle de base pour qu'ils fussent invités.

1. "UN GESTE DE GRANDE PORTÉE"²

Je voudrais tant, chers confrères, que cette année jubilaire nous porte à louer et remercier le Seigneur qui a été très bon et généreux envers nous, et qu'elle nous pousse à renouveler en profondeur notre vie et notre mission en nous faisant revivre tout ce qui se produisit le 18 décembre 1859, le jour où Don Bosco fit naître, dans l'intimité de sa chambre, cette Société qui sera appelée la Société de Saint François de Sales, en réalisant un projet qu'il avait dans le cœur depuis tellement de temps,³ depuis 1841 – l'année de son ordination et de son entrée au Convitto – comme lui-même l'écrira à plusieurs reprises.⁴ La Congrégation ne fut pas fondée pour commencer une œuvre, mais pour la faire fonctionner

¹ F. DESRAMAUT, 'Don Bosco fondatore', dans M. MIDALI (a cura di), *Don Bosco Fondatore della Famiglia Salesiana*. Actes du Symposium, Rome, 22-26 janvier 1989, p. 125.

² F. DESRAMAUT, *Don Bosco en son temps (1815-1888)*, Turin SEI, 1996, p. 571.

³ Déjà en 1850 "Don Bosco [...] ne perdait pas de vue la Congrégation qu'il devait fonder [...] Parfois il parlait aux jeunes de l'avantage de la vie commune [...] Il présentait cependant sa pensée toujours indirectement, en ne faisant pas allusion à la vie religieuse" (MB IV, 424-425).

⁴ "Notre Société commença en réalité – comme disait Don Bosco – en 1841" (MB X, 661; cf. MB VIII, 809). Son 'Résumé de la Pieuse Société de Saint-François de Sales, au 23 février 1874', commence ainsi : "Cette Pieuse Société compte 33 ans d'existence", cf. P. BRAIDO, *Don Bosco per i giovani : L' "Oratorio" . Una "Congregazione degli oratori"*, Documenti, Rome LAS, 1988, p. 147.

et la développer ; et elle naquit parmi les jeunes auxquels Don Bosco si dévouait, et avec eux.

Nous avons une belle histoire à rappeler et, en la racontant, nous avons aussi une histoire significative à imiter.

1.1 Tout commença tandis qu'on acclamait le nom de Notre-Dame

Le 8 décembre 1859, dans l'Oratoire de Don Bosco à Valdocco, on célébra avec solennité et joie la fête de Marie Immaculée. Les 184 jeunes qui vivaient comme internes dans la Maison de Don Bosco furent l'âme du groupe des mille jeunes de l'oratoire, qui remplissaient les cours et les prés des alentours. Ils avaient chanté, prié, reçu la Communion durant la Messe de Don Bosco. Puis, une fois absorbé l'abondant petit déjeuner 'des jours de fête', ils s'étaient dispersés dans de nombreux jeux, s'étaient réunis par groupes pour le catéchisme. Beaucoup avaient réussi à parler avec Don Bosco de leur travail, de la famille, des difficultés, de l'avenir.

Le soir, après les chants sonores et sereins de l'au revoir', Don Bosco, fatigué mais radieux, remercia au cours de l'habituel 'mot du soir' Notre-Dame et chacun pour la splendide journée. Puis il fit aux jeunes internes de la maison et à leurs assistants-animateurs (qui revêtaient – c'était alors la coutume – la soutane des clercs) une brève annonce qui fit battre plus vite le cœur d'une vingtaine d'entre eux. "Et Don Bosco ce soir-là annonçait en public que le lendemain, vendredi, il tiendrait une conférence spéciale dans sa chambre, après que les jeunes se seraient retirés pour prendre leur repos. Ceux qui devaient y prendre part comprirent l'invitation. Les prêtres, les jeunes abbés, les laïcs qui coopéraient au travail de Don Bosco dans l'Oratoire et étaient mis au parfum des affaires secrètes, pressentaient que cette réunion devait être importante".⁵

Et le soir du 9, après une habituelle journée laborieuse de prière-étude-travail-joie, dix-neuf jeunes personnes remplirent la petite

⁵ MB VI, 333. Cf. *Documenti* VII, p. 35.

chambre de Don Bosco. La chronique de don Lemoyne et le procès-verbal, transmis par le biographe A. Amadei, racontent que Don Bosco invoqua tout d'abord la lumière de l'Esprit Saint et l'assistance de la Très sainte Vierge Marie, puis il résuma ce qu'il avait exposé à tous lors de précédentes conférences.

Ensuite "avec une émotion visible il annonça qu'était venue l'heure de donner corps à cette Société, que depuis si longtemps il méditait de fonder et qui avait été l'objet principal de tous ses soins, que Pie IX avait encouragée et louée, qui existait déjà avec l'observance des règles traditionnelles et à laquelle, pour la plus grande partie, les personnes présentes appartenaient au moins en esprit, et certains même pour avoir fait une promesse temporaire. Était donc arrivé le moment de déclarer s'ils voulaient s'inscrire à la Pieuse Société, qui prendrait, ou plutôt conserverait, le nom de Saint François de Sales".⁶

Dans cette congrégation, qui serait le principal soutien de l'Oratoire, seraient inscrits seulement ceux qui, après mûre réflexion, auraient l'intention de se donner à Dieu dans une consécration, en émettant en temps voulu les vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, afin de vouer leur vie à la jeunesse laissée à l'abandon et en danger. "C'est pourquoi ne vinrent à la conférence suivante que ceux qui avaient l'intention d'en faire partie".⁷ L'initiative de Don Bosco, née de l'urgence d'avoir des collaborateurs fiables, ne partait pas de rien ; elle était un pas de plus effectué dans un processus éducatif qui avançait depuis au moins une dizaine d'années et qui comptait, depuis l'année précédente, sur un projet écrit, les premières *Constitutions Salésiennes* de 1858.⁸ Malgré cela, ajoute don Lemoyne, Don Bosco "donnait à tous une semaine de temps pour réfléchir et traiter cette importante affaire avec Dieu", et "l'assemblée se sépara dans un profond silence".⁹

⁶ A. AMADEI, *Un altro Don Bosco. Il servo di Dio Don Rua*, Turin SEI, 1934, p. 73.

⁷ A. AMADEI, o.c. p. 73.

⁸ Cf. J. BOSCO, *Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales (1858-1875). Testi critici* a cura di F. MOTTO, Rome LAS, 1982.

⁹ MB VI, 334.

1.2 Jours d'attente

Les jours qui suivirent furent extérieurement remplis de travail ordinaire, mais dans le cœur et dans l'esprit de ces vingt personnes ils furent aussi marqués par une tension qui n'était pas ordinaire.

Le premier à prier intensément et à attendre fut Don Bosco. Depuis plusieurs années il invitait discrètement à rester avec lui les meilleurs de ses jeunes, dans lesquels il voyait qu'était manifeste la vocation de Dieu. Beaucoup le lui promettaient ; mais ensuite ils changeaient d'avis. Don Lemoyne écrit : "Personne, nous racontait D. Bosco, ne pourrait imaginer les répugnances intérieures, les antipathies, les découragements, les ressentiments, les déceptions, les amertumes, les ingraturités qui affligèrent l'Oratoire pendant environ vingt ans. Si les candidats sélectionnés promettaient de rester pour aider D. Bosco, ce n'était qu'un prétexte pour continuer à leur aise leurs études, car, une fois celles-ci terminées, ils présentaient mille prétextes pour se dispenser de la promesse. Après différents essais ratés, en une seule fois, on parvint à faire prendre la soutane à huit jeunes, qui cependant bien vite s'en allèrent tous de l'Oratoire. Il y eut ensuite certains qui, précisément le jour de leur ordination sacerdotale ou le soir de leur première messe, déclarèrent franchement que n'était pas faite pour eux la vie de l'Oratoire ; et ils s'en allèrent"¹⁰

Le chanoine et curé Giacinto Ballesio, élève de Don Bosco et dixième témoin à son procès de béatification, déposa sous serment : "Il croyait avoir très bien atteint son but s'il voyait ses élèves entrer au Séminaire ou accéder au ministère de curé [...] Il faisait preuve d'une grande affection [envers eux] et d'une [grande] satisfaction pour leur état. Toutefois on ne peut taire que certaines déceptions lui valurent beaucoup d'amertume à cause des défections en grand nombre de ceux qu'il avait comblés de ses bienfaits, pour lesquels il s'était astreint à des dépenses spéciales pour les orienter vers l'obtention de diplômes universitaires ['Laurea'] et de permis d'enseigner avec l'engagement au moins implicite qu'ils

¹⁰ MB V, 404-405.

resteraient avec lui [...] Mais ensuite pour son compte il ne s'en plaignait pas".¹¹

D'une manière différente, mais tout aussi intense, priaient et réfléchissaient les dix-neuf qui devaient répondre à l'invitation de Don Bosco. La 'Société' à laquelle Don Bosco les invitait à s'inscrire, tandis qu'ils lui promettaient une 'généreuse obéissance', était une famille religieuse, une 'congrégation', comme celles qui avaient été étouffées par la 'loi Rattazzi' seulement quatre années auparavant (29 mai 1855). Des couvents et des maisons religieuses avaient été éloignés les 'moines' que les journaux, avec une cruauté incessante, continuaient à définir des 'moitiés d'hommes', des 'exploiteurs de la société moderne', et qu'ils invitaient à 'piétiner comme des poux'. Or, pour donner une âme à son Oratoire, Don Bosco demandait à ces jeunes de serrer les rangs dans une famille religieuse en lui obéissant, avec la perspective (avec le temps) de se donner à Dieu dans une consécration comportant les vœux de chasteté, de pauvreté, d'obéissance. Certains d'entre eux (secrètement et en accord avec Don Bosco) le faisaient déjà depuis quelques années.

Ils étaient tous très jeunes, et il s'agissait de jouer leur vie tout entière en un seul coup : sur la confiance en Don Bosco ; jusqu'à ce moment-là ils étaient liés seulement par une promesse ou un vœu de rester avec Don Bosco pour l'aider dans l'œuvre des oratoires. Certains étaient interloqués. Don Lemoyne écrit : "Plus d'un dit à voix basse : – Don Bosco veut nous faire tous moines ! –".¹²

Giuseppe Buzzetti (27 ans), l'aide-maçon de Caronno, un des tout premiers garçons de Don Bosco, avait dans l'Oratoire tout son monde et toute sa vie. Don Bosco pour lui était tout : sur son invitation il avait même porté pendant un an la soutane, et il ne lui aurait pas déplu de devenir prêtre. Mais 'moine', non. Il n'en avait pas vraiment envie. (Il ne deviendra salésien qu'en 1877).

Michele Rua (22 ans) n'avait pas de doutes. Don Bosco avait exprimé une invitation. Pour lui, comme toujours, c'était un com-

¹¹ MB V, 406.

¹² MB VI, 334.

mandement. Si bien que le lendemain il se rendit à la Maison de la Mission pour commencer la Retraite Spirituelle, en recevant les ordres mineurs (11 décembre) et le sous-diaconat (17 décembre).

Giovanni Cagliero (21 ans), de doutes il en avait au contraire beaucoup. Lemoyne écrit (et Cagliero était encore vivant en 1907, quand Lemoyne publia ces paroles) : “Il se promena pendant une bonne heure sous les arcades agité par diverses pensées : finalement il s’exclama en s’adressant à un ami : – Ou moine ou pas moine, en attendant c’est la même chose. Je suis décidé, comme je le fus sans cesse, de ne jamais me séparer de Don Bosco ! – Puis il écrivait un billet à Don Bosco par lequel il lui disait qu’il s’en remettait pleinement aux conseils et à la décision de son supérieur. Et Don Bosco en le rencontrant, le regarda avec un sourire et lui dit ensuite : – Viens, viens : c’est là ta voie !”¹³

1.3 Les enfants de la ‘ceinture noire’

Mais Don Bosco ne les appelait pas à jouer leur vie seulement sur la confiance qu’ils avaient en lui. Ils les appelait à la décision de donner leur vie à Dieu dans une consécration au profit des ‘jeunes laissés à l’abandon et en danger’ qui sans aide étaient en train de se perdre là, sous leurs yeux, et en Dieu sait combien d’autres endroits du monde ; “il discernait en eux les ouvriers qualifiés dont il avait rêvé pour l’œuvre de ses oratoires en développement croissant”¹⁴.

La ville de Turin avait en ces années-là un développement tumultueux. Dans la zone nord de la ville était en train de s’épaissir une ‘ceinture noire’ faite de baraques remplies par les immigrés les plus pauvres. Des vagues de plus en plus considérables de familles paysannes très pauvres et de jeunes dépourvus de compagnie abandonnaient les campagnes et venaient dans la ville en quête de travail et pour chercher fortune, en se pressant dans les taudis qui

¹³ MB VI, 334-335.

¹⁴ R. ALBERDI, ‘Don Bosco fondatore dei salesiani’, dans M. MIDALI (a cura di), *Don Bosco Fondatore della Famiglia Salesiana*. Actes du Symposium, Rome, 22-26 janvier 1989, p. 171.

surgissaient au milieu des terrains marécageux situés auprès de la Doire, dans laquelle se déversaient les eaux usées de la ville, dénuée d'égouts. Ces vagues étaient absorbées par les grands chantiers de la zone sud, par les manufactures, les filatures, les tanneries, les briqueteries, les usines. Cependant les jeunes ne supportaient pas tous les rythmes très élevés du travail (beaucoup d'entre eux mouraient à l'âge de 18-19 ans). Ils étaient chassés en raison de leur rendement insuffisant et finissaient dans les rues. Dans leur recherche pour survivre, fébrile et souvent désespérée, ils s'unissaient en bande de vagabonds, vivaient en volant dans les comptoirs des marchés, arrachaient leurs sacs aux ménagères, dérobaient aux commerçants leurs portefeuilles gonflés, en conflit constant avec les policiers qui leur donnaient la chasse et, dès qu'ils le pouvaient, les fourraient en prison.

Pour apporter une aide concrète à ces jeunes hommes (et aux jeunes filles, ainsi qu'aux personnes plus faibles) dans cette 'ceinture noire' s'étaient établis avec une répartition en éventail quatre grands personnages chrétiens : don Giovanni Cocchi, le chanoine Giuseppe Cottolengo, la marquise Juliette Barolo, Don Bosco.¹⁵

L'Oratoire du très pauvre Don Bosco, commencé treize ans auparavant à partir d'un hangar, avait fait naître des cours du soir, des ateliers, une maison pour jeunes travailleurs et pour jeunes étudiants. En cette année 1859 la maison hébergeait 184 jeunes très pauvres, l'année suivante elle en hébergerait 355.¹⁶ Le dimanche, l'Oratoire donnait, à plus de mille jeunes, vie chrétienne, joie, instruction et amitié avec Don Bosco. C'était pour aider ces jeunes concrets, braillards, désorientés dans la vie, affamés de pain et de Dieu, que Don Bosco appelait à 'faire naître la Société de Saint François de Sales'.

¹⁵ On peut trouver une courte et utile description de la situation de Turin dans les années 1840 en A. J. LENTL, *Don Bosco. History and Spirit*. II : Birth and Early Development of Don Bosco's Oratory. Edité par A. GIRAUDO, Rome LAS, 2007, pp. 6-26.

¹⁶ Cf. P. STELLA, *Don Bosco nella Storia economica e sociale (1815-1870)* Rome LAS, 1980, p. 175.

2. POUR LES JEUNES ET AVEC LES JEUNES, DON BOSCO FONDATEUR

“Don Bosco n’a pas pu ou n’a pas voulu, en vue d’une éventuelle société religieuse, agréger un noyau significatif de collaborateurs adultes, en les choisissant parmi ceux qui travaillaient déjà dans les trois oratoires”.¹⁷ Il se rendit compte qu’au lieu d’avoir un groupe de volontaires qui aujourd’hui sont là et demain n’y sont plus, il était plus efficace de fonder une Société stable de personnes consacrées pour toujours à Dieu, afin de le servir dans ces jeunes qui vivaient dans de grandes difficultés. Et pour réussir il pensa, en dernier ressort, à ses jeunes, c’est-à-dire à ceux qui, “les uns davantage, les autres moins, avaient passé ces dernières années à l’Oratoire avec Don Bosco”.¹⁸

2.1 L’événement

En 1859 le 18 décembre était un dimanche. Don Bosco termina la laborieuse journée dominicale vécue au milieu d’un millier de jeunes, comme lors de la fête de l’Immaculée et comme chaque dimanche. Puis il appela en conférence ceux qui avaient décidé de faire partie de la Pieuse Société de Saint François de Sales.

Il était 21 heures, les prières du soir étaient finies. Le rendez-vous avait lieu dans la chambre de Don Bosco. En quelques minutes les présents furent au nombre de dix-huit, en comptant Don Bosco. Deux seulement n’étaient pas venus. Ceux qui étaient réunis autour de Don Bosco étaient au nombre de dix-sept : un prêtre (47 ans), un diacre (24 ans), un sous-diacre (22 ans), treize jeunes abbés (de 21 à 15 ans), un étudiant très jeune.

Le procès-verbal rigoureux, signé par don Alasonatti et portant la signature apposée par Don Bosco,¹⁹ “est un document de

¹⁷ P. BRAIDO, *Don Bosco, prete dei giovani nel secolo delle libertà*. Vol. I, Rome LAS, 2003, p. 439.

¹⁸ P. STELLA, *Ivi*, p. 295.

¹⁹ Cf. J. G. GONZÁLEZ, ‘Acta de fundación de la Sociedad de S. Francisco de Sales. 18 Diciembre de 1859’, *RSS* 52 (2008) pp. 335-336.

simplicité ravissante, qui contient le premier acte officiel de la Société Salésienne”²⁰ ; on y lit :

“Tous (*nous étions réunis*) dans le but et avec en tête l’unique idée de promouvoir et de conserver l’esprit de vraie charité qui est demandée dans l’œuvre des Oratoires en faveur de la jeunesse laissée à l’abandon et en danger, laquelle en ces temps calamiteux est de mille manières séduite au détriment de la société et précipitée dans l’impiété et l’irrégion.

“C’est pourquoi il plut à ces mêmes Membres réunis de s’instituer en une Société ou Congrégation, qui ayant pour but l’aide réciproque pour la sanctification personnelle se proposerait de promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes, spécialement de celles qui auraient le plus besoin d’instruction et d’éducation ; et ayant approuvé d’un commun accord le projet proposé, ayant fait une courte prière et invoqué les lumières de l’Esprit Saint, ils procédaient à l’élection des Membres qui devaient constituer la direction de la société pour les Réunions, celle-ci et de nouvelles, s’il plaît alors à Dieu d’en favoriser le développement.

“C’est pourquoi, unanimes, ils le prièrent, Lui (*Don Bosco*) l’initiateur et le promoteur, d’accepter la charge de Supérieur Majeur, comme étant tout à fait ce qui lui convenait : l’ayant acceptée avec la réserve d’avoir la faculté de nommer lui-même son préfet (*Vicaire et Administrateur*), ce à quoi personne ne s’opposa, il déclara qu’il lui semblait ne pas devoir enlever de la fonction de préfet le soussigné (*Don Alasonatti*), qui jusqu’ici remplissait cette charge dans la maison.

“Puis aussitôt on pensa au mode d’élection pour les autres Membres qui apportent leur concours à la Direction, et l’on convint d’adopter le vote à bulletins secrets, pour faire au plus court dans la constitution du Conseil, lequel devait être

²⁰ E. CERIA, *Annali della Società Salesiana, dalle origini alla morte di S. Giovanni Bosco (1841-1888)*, Turin SEI, 1941, p. 31.

composé d'un Directeur Spirituel, de l'Econome et de trois Conseillers en compagnie des deux précédemment décrits dans leur charge officielle (*le Supérieur Majeur et le Préfet*).

"[...] dans l'élection du Directeur Spirituel [le résultat fut] le choix à l'unanimité du Jeune abbé Sous-diacre Rua Michele, qui ne se récusait pas. On répéta l'opération pour l'Econome : fut élu dans les mêmes conditions et admis le Diacre Angelo Savio, qui promit aussi d'en assumer l'engagement correspondant.

"Il restait encore à élire les trois conseillers ; pour le premier desquels, une fois effectué le vote de la façon habituelle, fut (*élu*) le jeune abbé Cagliero Giovanni. Comme deuxième conseiller fut désigné le jeune abbé Gio. Bonetti. Pour le troisième et dernier, comme les voix étaient égales en faveur des jeunes abbés Ghivarello Carlo et Provera Francesco, on fit un autre vote, et la majorité fut pour le jeune abbé Ghivarello, et de cette façon fut définitivement constituée l'équipe d'administration pour notre Société (*qui reçut ensuite le nom de 'Chapitre Supérieur'*).

"Une fois rédigé le procès-verbal de ces opérations, telles qu'elles furent jusqu'ici globalement présentées, lecture en fut donnée alors qu'était au complet l'Assemblée de tous les membres susdits, parmi lesquels les responsables officiellement nommés à l'instant même : une fois reconnue l'exactitude de ce procès-verbal, ils décidèrent que l'on en conserverait l'original, qui [...] porte les signatures du Supérieur Majeur et du rédacteur en tant que Secrétaire

*Pr. Bosco Gio.
Alasonatti Vittorio Pr. Préfet*".

2.2 Nos jeunes 'pères fondateurs'

C'est ainsi que naquit la Congrégation Salésienne. C'est ainsi que nous sommes nés, nous. Ces dix-huit sont nos 'pères fondateurs', très jeunes pour la plupart ; excepté don Alasonatti, de 47 ans, et Don Bosco, de 44 ans ; don Rua, directeur spirituel, avait 22 ans ; don Savio, l'économiste, 24 ; les conseillers, encore jeunes abbés, tous aussi âgés de vingt ans.

Il convient, me semble-t-il, d'en donner à grands traits une présentation afin de les garder dans notre esprit et dans notre cœur comme nos 'co-fondateurs' en union avec Don Bosco. Ils sont une part de la vie de Don Bosco et de l'histoire de la Congrégation, donc, de notre histoire.

Vittorio Alasonatti, 47 ans.

Le seul à être plus âgé que Don Bosco. Prêtre à la fois aimable et rigide, il avait été pendant 19 ans maître d'école au milieu des gamins des classes primaires d'Avigliana, où il était né le 15 novembre 1812. En plaisantant et en le taquinant (ils avaient été compagnons au Convitto Ecclesiastico), Don Bosco le persuada de venir à l'Oratoire pour 'l'aider à dire le Bréviaire' au milieu des deux cents garçons de la Maison et les mille jeunes de l'Oratoire ('Autre chose que ta petite école !' plaisantait Don Bosco). Il arriva la veille de l'Assomption de 1854, en demandant à Don Bosco, là encore pour plaisanter : "Où dois-je me mettre pour dire le Bréviaire ?" Don Bosco déchargea sur ses épaules toute l'administration de son œuvre, dont jusqu'alors assuraient la marche Giuseppe Buzzetti et Maman Marguerite (désormais épuisée : elle mourra deux ans plus tard). En 1855, après Michele Rua, il fut le premier à faire les vœux religieux privés entre les mains de Don Bosco. Il fit profession comme salésien le 14 mai 1862. Il travailla incessamment et silencieusement pour Don Bosco et la Société Salésienne, en tant que son premier Préfet, jusqu'à sa mort, qui se produisit à Lanzo le 7 octobre 1865 : il avait alors 53 ans.

Michele Rua, 22 ans.

Né à Turin le 9 juin 1837 dans une famille ouvrière, il resta orphelin de père à huit ans. Il fut fasciné par Don Bosco tandis qu'il vivait ses premières années scolaires chez les Frères des Ecoles Chrétiennes. Il déposa ceci sous serment : "Je m'en souviens, lorsque D. Bosco venait le dimanche nous dire la sainte Messe [...], il semblait qu'un courant électrique mettait en mouvement tous ces nombreux enfants. D'un bond ils étaient debout, ils sortaient de leurs places, se serraient autour de lui [...] Il fallait un bon bout de temps pour pouvoir parvenir à la sacristie. A ces moments-là les braves Frères des Ecoles Chrétiennes ne pouvaient empêcher ce désordre apparent et ils nous laissaient faire. A la venue d'autres prêtres, eux aussi pieux et influents, on ne voyait rien d'un pareil élan. [...] Le mystère de l'attachement qu'ils avaient pour D. Bosco consistait dans l'affection active, spirituelle, qu'ils le sentaient porter à leurs âmes".²¹ Parfois Don Bosco donnait à tous une petite médaille. Arrivé le tour de Michele, Don Bosco fait un geste étrange : il lui tend la main droite, fait semblant de la couper avec la main gauche, et en même temps il lui dit : "Prends, Michelino, prends". Michele ne comprend pas, mais Don Bosco lui explique : "Nous deux, nous ferons tout en partageant moitié-moitié". Il entre à l'Oratoire le 25 septembre 1852 et revêt la soutane aux Becchi, le 3 octobre 1852 ; il devient vraiment le bras droit de Don Bosco : il participe le 26 janvier 1854 à la réunion où un groupe restreint de collaborateurs reçoit le nom de 'Salésiens'. Le 25 mars 1855 (à l'âge de 18 ans) il devient le premier Salésien en émettant les vœux privés entre les mains de Don Bosco. Etudiant en théologie, il aide Don Bosco à l'Oratoire Saint-Louis ; en 1858 il l'accompagne à Rome pour rencontrer le Pape, auquel Don Bosco présente sa Congrégation. Encore sous-diacre, il est élu Directeur Spirituel de la Société qui vient de naître. Ordonné prêtre le 29 juillet 1860, il émet la profession perpétuelle le 15 novembre 1865. A 26 ans (1863), ayant obtenu le diplôme de professeur de collègue, il est

²¹ MB II, 316.

envoyé par Don Bosco à Mirabello Monferrato pour diriger la première maison salésienne située en dehors de Turin. Revenu à Turin en 1865 il est 'le second Don Bosco' dans l'Œuvre Salésienne qui est de plus en plus en extension. Don Bosco dira un jour : "Si Dieu m'avait dit : imagine un jeune paré de toutes les plus grandes vertus et [de toutes les plus grandes] capacités que tu pourrais désirer, demande-le-moi et je te le donnerai, je ne me serais jamais imaginé un Don Rua".²² Nommé par Léon XIII vicaire de Don Bosco en 1884, il en devient le premier Successeur à la mort du Fondateur, et passe alors sa vie à voyager pour maintenir dans l'unité et la fidélité la grande famille de Don Bosco, qui est littéralement en train d'exploser dans chaque partie du monde. Il reçut 64 maisons salésiennes à la mort de Don Bosco ; 22 ans plus tard, à sa mort, les fondations étaient montées à 341. En 1910, l'année de sa mort, parut sa première biographie, écrite par Eliseo Battaglia ; le titre, trouvé au mieux, le définit bien : "Un souverain de la bonté".

Angelo Savio, 24 ans.

Compatriote de Don Bosco, il arriva à l'Oratoire à 15 ans, le 4 novembre 1850. Il avait déjà connu le jeune saint Domenico Savio (de quelques années plus jeune que lui), car ils habitaient dans des villages très proches. Il en gardait le souvenir : "Pendant les vacances je me trouvais à la maison n'ayant pas trop de santé ; il venait me consoler avec ses belles manières et ses douces paroles. Parfois, les tenant par la main, il conduisait avec lui deux de ses petits frères. Avant son dernier départ de l'Oratoire (1857) il vint m'embrasser pour la dernière fois". Elu pour la première fois en 1859 Econome Général (il n'était encore que diacre), il fut réélu en 1869, l'année de sa profession perpétuelle, et ensuite en 1873. A partir de ce moment-là Don Bosco lui confia la charge des maisons en construction sur la Côte de la Ligurie et sur la Côte d'Azur : Alassio, Vallecrosia, Marseille. Puis il l'envoya à Rome pour diri-

²² MB IV, 488.

ger les travaux de construction de la Basilique et de l'Œuvre du Sacré-Cœur. A 50 ans (1885) il demanda à Don Bosco d'en finir avec les murs et l'argent, et il partit comme missionnaire pour la Patagonie, qu'il parcourut lors de longs voyages apostoliques. Infatigable et plein de zèle, il fonda des œuvres salésiennes au Chili, au Pérou, au Paraguay et au Brésil. Il mourut le 17 mai 1893 tandis qu'il effectuait un voyage d'exploration en Equateur, où avait été confiée aux Salésiens une nouvelle mission. Dans le rêve de la roue (4 mai 1861) Don Bosco l'avait vu dans des régions lointaines. Ses collaborateurs gardaient de lui le souvenir d'une personne consacrée ayant une profonde prière.

Giovanni Cagliero, 21 ans.

Né le 11 janvier 1838, il était compatriote de Don Bosco, dont il fit connaissance lors d'un service d'enfant de chœur dans l'église paroissiale de Castelnuovo d'Asti. Il était orphelin de père ; Don Bosco vit en lui un jeune pur comme le cristal, intelligent et rempli de génie. A sa mère qu'il rencontrait, Don Bosco demanda sous forme de plaisanterie si elle lui 'vendait' son fils. Il s'entendit répondre, sur un même ton de plaisanterie, qu'on ne vend pas les fils, mais qu'on 'en fait cadeau'. Giovanni accompagna Don Bosco à pied de Castelnuovo à Turin en courant, en criant et en sautant, et en déversant sur Don Bosco la totalité de ses pensées, de ses souvenirs, de ses aspirations. "A partir de ce moment-là je n'eus plus aucun secret pour lui". Lorsque Don Bosco le conduisit à Maman Marguerite, elle déplora le manque de place. "Mais lui il est si petit – dit en riant Don Bosco –. Nous le mettrons dans la corbeille des gressins et nous le ferons monter vers le plafond". Ils rirent tous les trois. C'est ainsi que commença, en 1851, la formidable vie salésienne de Cagliero. Etant l'un des quatre premiers à adhérer à l'idée de Don Bosco de fonder une Société, il fait profession en 1862, l'année même où il est ordonné prêtre. Professeur diplômé de théologie, compositeur incomparable de musique, premier missionnaire de Don Bosco, il fut le premier Evêque et Cardinal salésien. Rua et Cagliero furent les deux colonnes sur lesquelles Don Bosco fit reposer sa

grande œuvre. Don Bosco avait 'vu' l'avenir lumineux de son élève quand celui-ci était sur le point de mourir durant le choléra de 1854. Il était sur le point de lui donner la communion en Viatique, quand il vit la pièce être inondée de lumière, une colombe descendre sur lui et un groupe d'indiens former une couronne autour de son lit. Alors il remporta avec décision le Saint Sacrement en lui disant : "Tu ne mourras pas, et tu iras loin loin...". Il mourut à Rome le 28 février 1926 ; il fut inhumé au Cimetière du Campo Verano ; puis en 1964 sa dépouille mortelle fut transférée en Argentine : elle se trouve dans la cathédrale de Viedma.

Giovanni Bonetti, 21 ans.

Il arriva à l'Oratoire en 1855 de Caramagna, petit village dans la province de Cuneo. Il avait 17 ans. Il fut aussitôt un ami de Domenico Savio : il était quatre ans plus âgé que ce dernier. Don Bosco l'envoya suivre, avec Rua, Cagliari, Savio et d'autres, les cours chez le prof. Bonzanino. Il fallait emprunter chaque matin la rue Garibaldi. Il gardait le souvenir de l'avoir empruntée en compagnie de Domenico au cours d'un hiver très rude, alors que la neige tourbillonnait. Il émit la première profession le 14 mai 1862 et trois ans plus tard la profession perpétuelle. Il obtint des diplômes à l'Université Royale de Turin. Il devint prêtre à 26 ans. En voyant ses qualités et sa brillante capacité de journaliste, Don Bosco en fit le premier directeur du *Bollettino Salesiano*, commencé en 1877. Dans les pages du *Bollettino* don Bonetti publia en feuilletons et pour la première fois l'« Histoire de l'Oratoire de Don Bosco », en puisant dans le manuscrit (alors secret) des *Memorie* de Don Bosco. Ces feuilletons (unis aux lettres venues 'du front d'action' des missionnaires) rendirent très populaire le *Bollettino*. Cependant en 1875-76 Don Bosco avait laissé incomplètes les *Memorie*. Don Bonetti le relança avec insistance. Nous devons à cette insistance de sa part si Don Bosco (malgré les engagements gigantesques qui l'absorbaient) reprit la plume et continua à écrire. Les 'feuilletons' du *Bollettino* furent ensuite recueillis et complétés par lui. Il en sortit le livre intitulé *Cinque lustri di storia*

dell'Oratorio di S. Francesco di Sales : première biographie documentée de Don Bosco, très recherchée. Cagliari devint Evêque : alors, en 1886, don Bonetti fut élu pour lui succéder en tant que 'Directeur Spirituel' des Salésiens et 'Directeur général' des FMA. Il mourut le 5 juin 1891 : il n'avait que 53 ans. Don Rua écrivit à son sujet : "Travailleur apostolique infatigable, vaillant champion pour promouvoir la gloire de Dieu et le salut des âmes, conseiller affectueux pour donner du réconfort et de bons avis".

Carlo Ghivarello, 24 ans.

Il avait 20 ans quand à Pino Torinese il rencontra Don Bosco et décida d'entrer dans son Oratoire (1855). Il connut Domenico Savio et en fut un ami pendant une année entière. Il fit la première profession en 1862. Le jour de son ordination sacerdotale, en 1864, Don Bosco, lui dit : "Tu auras à confesser beaucoup pendant ta vie". En effet, même s'il fut admiré par tous comme travailleur, constructeur, cultivateur, ce fut dans le sacrement de la pénitence (auquel il accordait des heures chaque jour) qu'il trouva le champ où répandre, en même temps que la grâce divine, toute sa foi et toute sa bonté paternelle. Secrétaire et Conseiller Général, il fut nommé en 1876 Econome Général. Ce fut lui qui construisit la petite galerie et la petite chapelle à côté de la chambre de Don Bosco. Quatre ans plus tard, en 1880, Don Bosco l'envoya diriger l'orphelinat de Saint-Cyr-sur-Mer en France. De là il passa à Mathi, où il fit construire les premiers bâtiments de la papeterie. Il passa ses 25 dernières années à San Benigno Canavese, où il fit naître le grand atelier de mécanique. A San Benigno (comme partout où il avait été) il apporta l'enthousiasme pour l'agriculture et l'arboriculture fruitière ; il mourut le 28 février 1913. Don Albera, deuxième successeur de Don Bosco, écrivit à son sujet : "Son extraordinaire activité trouva un aliment et un soutien dans son esprit de foi".

Giovanni Battista Francesia, 21 ans.

Né à San Giorgio Canavese le 3 octobre 1838, il émigra à Turin avec ses parents à la recherche de travail. Tandis qu'à 12 ans il tra-

vaillait déjà dans une usine en d'horribles conditions, il rencontra Don Bosco dans son Oratoire des dimanches et des jours de fête. Deux ans plus tard, en 1852, Don Bosco l'accueillit dans sa Maison, et *Battistin*, comme tout le monde l'appelait, commença à étudier pour devenir prêtre. Uni pour toujours et sans l'ombre de doutes à Don Bosco, il fut le premier salésien diplômé en lettres ("Alors que beaucoup, une fois obtenu le diplôme, quittaient Don Bosco, moi je restai !"). Il fut, très jeune, professeur de Domenico Savio, dans une classe remplie par 70 élèves (le nombre habituel de cette époque). Il eut de la facilité pour écrire en prose et en poésie. Il fit la première profession en 1862 et fut ordonné prêtre l'année suivante. De 1878 à 1902 il fut Provincial. Don Bosco lui confia la révision des Lectures Catholiques et les Collections des Classiques latins et italiens. Après avoir revu et publié l'œuvre de don Bonetti (qui était décédé à l'improviste) *Cinque lustri di storia dell'Oratorio di S. Francesco di Sales* (1892), il écrivit lui-même la *Vita popolare di Don Bosco* (1902), comptant bien 414 pages, qui eut de très nombreuses éditions et traductions. Sont également précieuses pour l'histoire de la Congrégation les nombreuses courtes biographies des premiers Salésiens défunts. Il vécut à côté de Don Bosco pendant 38 ans. Ses paroles et ses très nombreux écrits furent un récit continu de souvenirs, petits et grands, de Don Bosco. Il vécut jusqu'à 92 ans ; mourut à Turin le 17 janvier 1930. Maintes fois dans ses rêves Don Bosco le vit se présenter comme un vieillard aux cheveux blancs, dernier survivant de la première génération.

Francesco Provera, 23 ans.

Né à Mirabello Monferrato le 4 décembre 1836, il connut Don Bosco sur le tard. A 22 ans (après avoir été commerçant avec son père) il se présenta à Don Bosco parce que 'depuis toujours il voulait devenir prêtre'. Don Bosco lui répondit à brûle-pourpoint : "Ceux qui veulent venir chez moi doivent se laisser cuire". Francesco s'effraya un peu. Et Don Bosco ajouta : "Cela signifie que tu dois me laisser maître absolu de ton cœur". "Mais, moi, je ne cherche pas autre chose. Je suis venu précisément pour cela". Tandis qu'il fai-

sait ses études de jeune abbé, il exerça à l'Oratoire des dimanches et des jours de fête un apostolat si intelligent que Don Bosco disait à ses jeunes abbés : "Apprenez de lui. C'est un grand chasseur d'âmes". Tandis qu'il faisait ses études en seconde 'philosophie', il fut désigné par Don Bosco pour enseigner les cours de première année de collège, avec cent cinquante élèves ! Il émit les vœux religieux en 1862. L'année suivante, étant encore jeune abbé, il alla avec don Rua à Mirabello Monferrato, son village natal, pour fonder la première maison salésienne située en dehors de Turin. Il fut préfet (c'est-à-dire responsable de l'administration) montrant tant de compétence, que l'année suivante Don Bosco l'envoya au collège de Lanzo, où il fallait un responsable de l'administration très habile. Cette année-là, le 25 décembre 1864, il devint prêtre. Au cours des années qui suivirent Don Bosco le considéra comme 'prefet perpétuel', en l'envoyant dans chaque maison nouvellement fondée qui demandait un économiste expert pour bien démarrer. Puis Don Bosco le rappela à Turin, désormais centre d'initiatives de plus en plus onéreuses. Don Provera associa son activité de responsable de l'administration à un intense apostolat sacerdotal : il devint enseignant de philosophie des jeunes abbés, dont il s'efforça de former les esprits. Il était très apprécié pour la grande clarté des idées et la facilité de parole. Peu de personnes savaient qu'il assurait à la fois la fonction d'économiste et celle de professeur tout en offrant à Dieu pour ses jeunes abbés un silencieux et très douloureux calvaire : à partir de 1866 un ulcère incurable à un pied le consumait. Il mourut en 1874 n'ayant que 38 ans. Don Bosco s'exprima ainsi : "Notre Société perd l'un de ses meilleurs membres".

Giuseppe Lazzeri, 22 ans.

Il arriva à l'Oratoire à l'âge de vingt ans venant de Pino Torinese en compagnie de son compatriote Carlo Ghivarello (1857). Il voulait devenir prêtre, et Don Bosco, ayant constaté la bonne étoffe, le mit à étudier le latin à côté d'un garçon très vif de Carmagnola, Michele Magone. Michele avait huit ans de moins que lui, mais ils devinrent aussitôt amis. Il décida de rester pour toujours

avec Don Bosco, et à 28 ans il fut ordonné prêtre le 10 juin 1865. Quand mourut don Provera, Don Bosco l'appela pour le remplacer comme Conseiller dans le Chapitre Supérieur, charge qu'il conserva jusqu'à 1898. Quand don Rua devint à Valdocco 'le second Don Bosco', don Lazzero fut nommé Directeur de la Maison de l'Oratoire. Quand ensuite les jeunes internes atteignirent le nombre de 800, et qu'un seul directeur ne suffisait pas, Don Bosco confia à don Francesia la direction des étudiants, et à don Lazzero celle des apprentis. Et même dans le Chapitre Supérieur il devint le 'Conseiller Professionnel'. En 1885 Don Bosco lui confia la tâche très délicate 'des relations et de la correspondance' avec les missionnaires, qui multipliaient les œuvres dans les Amériques. En 1897 (à l'âge de 60 ans), épuisé par l'immense travail, il eut une secousse dont il ne se remit plus. Il vécut ses 13 dernières années (retiré à la maison de Mathi) dans la patience, dans la prière et dans la résignation à la volonté de Dieu. Il mourut le 7 mars 1910.

Francesco Cerruti, 15 ans.

Orphelin de père, rempli d'une très grande affection pour sa mère, il fut accueilli par Don Bosco en 1856. A son arrivée en novembre venant de Saluggia (Province de Verceil), il se sentit perdu et rongé par la nostalgie. Mais il rencontra Domenico Savio, qui avait deux ans de plus que lui ; il le prit en affection et la vie lui sourit de nouveau. Domenico mourut à peine cinq mois plus tard, en le laissant en larmes. Francesco (duquel Don Bosco mettait la sainteté sur le même plan que celle de Domenico) fut parmi les quatre premiers salésiens envoyés par Don Bosco fréquenter l'Université de Turin, où il fit preuve d'une intelligence vive et profonde. Lorsqu'en 1865 une pneumonie mal soignée semblait être à même de le faire mourir, (comme il le témoigna sous serment) Don Bosco lui garantit qu'il vivrait et qu'il travaillerait encore longtemps. Sur l'ordre de Don Bosco, très jeune, il composa un *Dizionario Italiano* qui eut beaucoup de succès dans les écoles, puis une *Storia della letteratura italiana* et une *Storia della pedagogia*. A 26 ans il fut envoyé par Don Bosco ouvrir et diriger la

grande œuvre d'Alassio (Province de Savone). Quand il eut 41 ans, en 1885, Don Bosco le voulut à côté de lui et le nomma Directeur général des écoles salésiennes et de l'imprimerie salésienne. D'une main ferme et sûre il aida Don Bosco à organiser la très jeune Congrégation. Il travailla efficacement pour conserver l'unité sur le plan didactique et moral des écoles salésiennes, en donnant chaque année des règles pour l'éducation et l'enseignement. Il agissait et, dans le même temps, il écrivait. Dans des livres qui furent rapidement diffusés il présenta la pédagogie de Don Bosco : depuis *Elementi di pedagogia* (1897) à *Il problema morale dell'educazione* (1916). A son sujet Don Bosco s'exprima ainsi : "De don Cerruti, Dieu nous en a donné un seul, malheureusement". Il mourut à Alassio le 25 mars 1917.

Celestino Durando, 19 ans.

Il arriva à l'Oratoire venant de Farigliano di Mondovì (Province de Cuneo) en 1856 : il avait seize ans. Dès le premier soir il rencontra Domenico Savio qui, comme les autres membres de la Compagnie de l'Immaculée, s'approchait des nouveaux arrivés pour les aider à surmonter la première désorientation. Les deux s'entendirent aussitôt. Ce fut une véritable grâce de Dieu, dont Celestino ne finit jamais d'être reconnaissant envers le Seigneur. Un an après il reçut la soutane des mains de Don Bosco, et entra aussitôt dans la vie active de la Maison. Il fit profession en 1862, fut ordonné prêtre deux ans plus tard. Il faisait ses propres études et il enseignait. Don Bosco, à qui il s'était entièrement donné, lui confia aussitôt (1858) les cours de première année de collège avec 96 élèves, et l'encouragea à écrire les livres nécessaires pour ses collégiens. Et Durando écrivit des manuels très simples, mais très adaptés aux capacités de ses élèves qui venaient de la campagne ou des usines. Sa *Grammatica Latina* et ses *Precetti elementari di letteratura* eurent une très grande diffusion. L'ouvrage pour lequel son travail a été le plus absorbant fut le *Vocabolario latino-italiano e italiano-latino* de 936 pages, qu'il termina (toujours en continuant à enseigner et à mener son ministère sacerdotal) quand il

avait 35 ans. Don Bosco fut si content de cet ouvrage qu'en 1876 (Durando avait 36 ans) il voulut amener l'auteur à en faire hommage au Pape Pie IX. Conseiller dans le Chapitre Supérieur depuis 1865, don Durando eut la charge permanente des démarches pour l'ouverture de nouvelles Maisons salésiennes. Les demandes fréquentes de fondation qui parvenaient à Don Bosco et ensuite à don Rua, lui étaient remises pour la première réponse, les pourparlers, les démarches nécessaires. Entre livres de latin et démarches arides, don Durando fut toujours prêtre. Il rendait un service d'aumônier à la *Generalata*, la maison de correction où étaient enfermés les jeunes délinquants, pour lesquels il avait beaucoup d'affection. Et il passait de longues heures au confessionnal, dans la Basilique Marie-Auxiliatrice et dans d'autres institutions de la ville de Turin. A sa mort, le 27 mars 1907, don Rua s'exprima ainsi à son sujet : "Sans faire de bruit, il mena une vie remplie de bonnes œuvres. Il laissa, partout où il passa, les traces de son esprit vraiment sacerdotal et salésien".

Giuseppe Bongiovanni, 23 ans.

Né à Turin le 15 décembre 1836. Quand Don Bosco publia la 5^{ème} édition de la *Vita di Domenico Savio* (1878), il ajouta une page qui présentait un portrait rapide de Giuseppe Bongiovanni. Voici ce qu'écrivit Don Bosco :

"Un parmi ceux qui aidèrent le plus efficacement Savio Domenico à instituer la *Compagnie de l'Immaculée Conception* et à en rédiger le règlement fut Bongiovanni Giuseppe. Ce dernier, resté orphelin de père et de mère, avait été recommandé par une tante au Directeur de l'Oratoire (*Don Bosco*), qui charitablement l'accueillit en Novembre 1854. Il se trouvait alors à l'âge de 17 ans, et à contrecœur forcé par les circonstances il vint, mais ayant encore la tête remplie des vanités du monde et encore imbu de plusieurs préjugés en matière de religion [...] En peu de temps il se prit d'une grande affection pour la maison et pour les supérieurs ; il rectifia insensiblement ses idées et s'appliqua avec toute son ardeur

à l'acquisition de la vertu et aux pratiques de piété. Doué comme il l'était d'une intelligence très perspicace et d'une grande facilité pour apprendre, il fut orienté vers les études [...] Pourvu d'une imagination bouillonnante il déploya une grande habileté pour écrire des poèmes soit dans la langue italienne, soit en dialecte ; et tandis que dans les conversations familières il était source de divertissement pour ses amis en improvisant sur des sujets frisant la plaisanterie, à son bureau il écrivait de très belles poésies dont beaucoup furent publiées [...] S'étant dirigé vers la carrière ecclésiastique, il se signala sans cesse pendant sa formation de jeune abbé par sa piété et sa constante observance des règles et par son zèle pour le bien de ses compagnons. Devenu prêtre en 1863, il n'y a pas lieu de dire avec quelle ardeur il s'est appliqué à l'exercice du ministère sacré [...] Après avoir aidé Savio Domenico, avec lequel il était uni par une sainte amitié, à instituer la Compagnie de l'Immaculée, n'étant alors que jeune abbé, il fonda avec la permission du Supérieur une autre compagnie en l'honneur du Très Saint Sacrement, qui avait pour but d'en développer le culte parmi la jeunesse et de rendre aptes les élèves plus connus pour leur vertu au service des fonctions sacrées, en formant ainsi un petit clergé à en accroître la majesté et la grâce. Et l'on peut bien dire que si la Congrégation de S[ain]t François de Sales put autrefois donner à l'Eglise un beau nombre de ministres des autels, on le doit pour une bonne part à la sainte activité empressée du Pr[être] Bongiovanni autour du Petit Clergé. En 1868, comme approchait le moment de la consécration de l'Eglise construite à Valdocco en l'honneur de Marie Auxiliatrice, Don Bongiovanni travailla avec tout l'engagement voulu à mettre en place les choses nécessaires à cette cérémonie et spécialement à préparer le Petit Clergé [...] Il n'épargna rien en soucis, en fatigues et en sueurs, notamment la veille qui tomba le 8 Juin de cette année [...] Il s'était tellement dépensé pour la bonne réussite des festivités, le 9 Juin, jour de la consécration, qu'il tomba malade, au point de ne pas pouvoir se lever de son lit. Dans le

désir de pouvoir célébrer au moins une fois les mystères divins dans la nouvelle église, il supplia la Très Sainte Vierge avec d'instantes prières de lui en obtenir la grâce. Il fut exaucé. Le dimanche qui suivit pendant l'octave [...] il put célébrer la sainte Messe pour l'immense consolation de son cœur. Après la messe il dit à l'un de ses amis qu'il était si content qu'il pouvait bien entonner le *Nunc dimittis*. Et il en fut ainsi".²³ Il retourna au lit, et le mercredi suivant, le 17 juin 1868, entouré d'amis qui faisaient une couronne autour de lui, il mourut en acclamant le nom du Seigneur. Il n'avait que 32 ans.

Cinq changent d'avis

Dans le groupe du 18 décembre 1859 il y a cinq autres noms : Giovanni Anfossi, Luigi Marcellino, Secondo Pettiva, Antonio Rovetto, Luigi Chiapale. Eux aussi, "s'inscrivirent à la Pieuse Société après mûre réflexion". Mais les vicissitudes de la vie et les changements successifs d'avis finirent par les éloigner, les uns d'abord les autres plus tard, de la Pieuse Société Salésienne. Je donne également quelques éléments de présentation de ces cinq personnes, parce qu'elles aussi furent au nombre de ceux qui les premiers crurent dans le rêve de Don Bosco.

Giovanni Battista Anfossi, 19 ans.

Né à Vigone (Province de Turin), il avait à peu près l'âge de Domenico Savio, et fut son compagnon et ami intime pendant tout le temps que Domenico passa à l'Oratoire. Il faisait route chaque matin avec lui et avec Rua, Cagliero, Bonetti vers les cours donnés par le prof. Bonzanino. Après avoir été 'inscrit' à la Pieuse Société Salésienne, il fit le noviciat et émit les vœux triennaux réguliers. Mais ensuite il préféra continuer les études au Séminaire ; il quitta la Congrégation en 1864, deux ans après avoir fait la première profession temporaire. Il fut un prêtre excellent, avec les titres de cha-

²³ G. BOSCO, 'Vita di Domenico Savio', dans *Biografie edificanti*, Rome UPS, 2007, p. 76.

noine, de professeur et de monseigneur. Il fréquentait très souvent l'Oratoire, et était un ami fraternel pour don Rua, don Cagliero et don Cerruti. Il fut le 20^{ème} témoin juré au procès de béatification de Don Bosco, et le 7^{ème} dans celui de Domenico Savio. Ses témoignages (conservés manuscrits) sont copieux et très beaux. Il mourut à Turin le 15 février 1913.

Luigi Marcellino, 22 ans.

Né en 1837, il fut à l'Oratoire compagnon et ami de Domenico Savio. Il fut parmi les premiers jeunes qui firent partie de la Compagnie de l'Immaculée. Son nom n'apparaît pas parmi ceux des premiers profès. Il décida de continuer ses études sacerdotales au Séminaire, et devint, à Turin, Curé de la Paroisse des Très Saints Martyrs.

Secondo Pettiva (ou Petiva), 23 ans.

Lors de la fête de l'inauguration de l'église Saint-François de Sales (1852) un garçon nommé Secondo Pettiva – né à Turin en 1836 – exécuta en solo le chant d'un rôle, en obtenant de très nombreux applaudissements. Il devint talentueux dans l'art musical, et sur ses 20 ans il devint avec Giovanni Cagliero l'âme de la musique à l'Oratoire. Pendant plusieurs années il fut un animateur des fêtes et de la joie collective à l'Oratoire. A 27 ans il décida que rester avec Don Bosco n'était pas sa vocation. L'année suivante (1864) il demanda à son compagnon et ami don Rua de lui donner l'hospitalité dans la nouvelle maison de Mirabello. De là il revint à Turin, mais fut frappé par une forme grave de tuberculose. Don Bosco alla le trouver plusieurs fois à l'Hôpital Saint-Louis, et le prépara à la rencontre avec le Seigneur. Il s'éteignit en 1868 n'ayant que 32 ans.

Antonio Rovetto, 17 ans.

Né à Castelnuovo d'Asti en 1842, il entra à l'Oratoire en 1855. Compagnon de Domenico Savio, il fut dans le groupe fondateur de

la Pieuse Société, et l'année suivante il signa avec Don Bosco et tous les inscrits la lettre qui fut envoyée à l'Archevêque Luigi Frasoni pour avoir l'approbation des premières Règles. Dans les procès-verbaux du Chapitre Supérieur il est écrit qu'Antonio Rovetto fit les vœux triennaux entre les mains de Don Bosco le 18 janvier 1863. Il quitta l'Oratoire en 1865. A son sujet malheureusement il n'y a pas d'autres informations.

Luigi Chiapale, 16 ans.

Né à Costigliole d'Asti le 13 janvier 1843, il entra à l'Oratoire en 1857. Il fut l'un des garçons qui accompagnaient Don Bosco aux Becchi pour la fête de Notre-Dame du Rosaire. Compagnon et ami de Domenico Savio, Michele Rua, Giovanni Cagliero... il fit partie du groupe des 'inscrits' qui commença la Pieuse Société, mais un billet confidentiel de Don Bosco le mettait en garde : "Tu ne sais pas encore ce qu'est l'obéissance".²⁴ Il fit la première profession en 1862, qu'il renouvela cinq ans plus tard. S'étant retiré dans le Diocèse de Saluzzo, il fut ordonné prêtre, devint un prédicateur de valeur et eut la charge de la Chapelle de l'Ordre des saints Maurice et Lazare située à Fornaca Saluzzo (Province de Cuneo).

Le chanoine Anfossi, un de ceux qui quittèrent l'Oratoire pour entrer dans le clergé du Diocèse, affirmait que Don Bosco "ne s'offensait pas de ces abandons, [...] et même il donnait sa bénédiction à ceux qui prenaient congé de lui, en vue de leur continuation dans la voie de la vertu et de leur réussite dans le bien à faire aux âmes. Et le Chan. Ballesio ajoutait : « En raison des liens que j'ai eus avec D. Bosco, même après ma sortie de l'Oratoire, je peux assurer qu'il [...] ne cessait pas d'aimer les ingrats, de les inviter à lui rendre visite à l'Oratoire et, au besoin, de continuer à être leur bienfaiteur »".²⁵

²⁴ MB VII, 6.

²⁵ MB V, 406.

2.3 Impliquer les jeunes d'aujourd'hui

C'est une certitude : la Congrégation salésienne a été fondée et s'est développée en impliquant des jeunes qui se laissèrent convaincre par la passion apostolique de Don Bosco et par sa manière de rêver la vie. Nous devons **raconter aux jeunes** l'histoire des débuts de la Congrégation, dont les jeunes furent 'co-fondateurs'. La plupart (Rua, Cagliero, Bonetti, Durando, Marcellino, Bongiovanni, Francesia, Lazzero, Savio) furent compagnons de Domenico Savio et membres de la Compagnie de l'Immaculée ; et douze furent fidèles à Don Bosco jusqu'à la mort.

C'est un fait 'fondationnel' [au sens de 'qui a été vécu au temps de la fondation et qui en a marqué la genèse'] : il est souhaitable qu'il nous aide à impliquer de plus en plus les jeunes d'aujourd'hui dans l'engagement apostolique pour le salut d'autres jeunes. Etre impliqué signifie devenir un terrain dans lequel croît naturellement la vocation consacrée salésienne. Ayons le courage de proposer à nos jeunes la vocation consacrée salésienne !

Pour vous aider dans cette grande tâche, je vous présente sans façons mes trois convictions qui vous aideront (avec ce que je vous ai rapporté jusqu'à présent) à 'raconter' l'histoire des débuts.

a) *Don Bosco eut l'intuition que pour sa Congrégation la route exacte était celle de la jeunesse.*

Notre-Dame la lui indiqua dans **deux rêves prophétiques**, et il n'eut pas peur de confier les plus grandes responsabilités à de jeunes garçons, et à de très jeunes garçons, qui avaient grandi dans le climat de son Oratoire.

Le premier des deux rêves est rappelé dans la tradition salésienne comme '*le rêve des trois stations*'. Il est écrit par Don Bosco lui-même dans les pages 94-95 de ses 'Memorie dell'Oratorio' avec sa graphie bien particulière.

"Le deuxième Dimanche d'octobre de cette année (1844) je devais annoncer à mes jeunes que l'Oratoire serait transféré

à Valdocco. Mais l'incertitude sur le lieu, sur les moyens, sur les personnes me laissait vraiment songeur. Le soir précédent j'allai au lit le cœur inquiet. Cette nuit-là je fis un nouveau rêve, qui semble constituer un supplément de celui que je fis la première fois aux Becchi quand j'avais environ neuf ans. [...] Je vis en rêve au milieu d'une multitude de loups, de chèvres et de chevreaux, d'agneaux, de brebis, de moutons, de chiens et d'oiseaux. Tous ensemble ils faisaient un bruit, un vacarme, ou mieux un fracas d'enfer à inspirer de l'épouvante aux plus courageux. *Je voulais m'enfuir*, lorsqu'une Dame, très bien mise ayant l'aspect d'une pastourelle, me fit signe de suivre et d'accompagner cet étrange troupeau, *tandis qu'Elle précédait*. Nous allâmes vagabonds à travers divers lieux ; nous fîmes trois stations ou arrêts : à chaque arrêt beaucoup de ces animaux se changeaient en agneaux dont le nombre grossissait toujours davantage. Après avoir beaucoup marché, je me trouvai dans un pré, où ces animaux sautillaient et mangeaient ensemble, sans qu'il y eût chez les uns la tentative de mordre les autres.

Accablé par la fatigue, je voulais m'asseoir au bord d'une route proche, mais la pastourelle m'invita à continuer le chemin. Ayant marché encore un peu, je me suis trouvé dans une vaste cour munie tout autour d'une galerie couverte, à l'extrémité de laquelle il y avait une Eglise. Là je m'aperçus que les quatre cinquièmes de ces animaux étaient devenus des agneaux. Leur nombre devint ensuite très grand. A ce moment survinrent plusieurs pastoureaux pour les garder ; mais ils restaient peu de temps, et partaient tout de suite. *Alors se produisit une chose merveilleuse. Beaucoup d'agneaux se changeaient en pastoureaux qui, étant en augmentation, prenaient soin des autres*. Le nombre des pastoureaux s'accroissant grandement, ils se divisèrent, et ils s'en allaient ailleurs pour recueillir d'autres animaux étranges et les guider dans d'autres bergeries. [...]

Je voulus demander à la bergère [...] ce qu'elle voulait indiquer avec ce cheminement, avec les arrêts, [...] – Tu com-

prendras tout, me répondit-elle, lorsque de tes yeux de chair tu verras dans la réalité ce qu'à présent tu vois avec tes yeux de l'esprit".²⁶

"Au moyen du langage figuré du rêve", commente le P. Stella, "Don Bosco sentait qu'il était destiné à avoir sous ses ordres beaucoup de jeunes, dont plusieurs se transformeraient en pasteurs et l'aideraient dans l'œuvre de l'éducation".²⁷

Le second rêve, rappelé dans la tradition salésienne comme '*le rêve de la pergola de roses*', Don Bosco le raconta en 1864. Relaté par don Lemoyne, il fut publié en 1903, du vivant de don Rua, de Mgr Cagliero et de don Barberis.

"En 1864 un soir après les prières il réunissait pour une conférence dans son antichambre, comme il avait l'habitude de faire de temps en temps, ceux qui appartenaient déjà à sa Congrégation : parmi lesquels [...] D. Michele Rua, D. Cagliero Giovanni [...] et D. Barberis Giulio [...] : « Je vous ai déjà raconté différentes choses sous la forme de rêves à partir desquelles nous pouvons déduire combien Notre-Dame nous aime et nous aide ; mais, étant donné qu'ici nous sommes seuls, pour que *chacun de nous ait la certitude que c'est la Vierge Marie qui veut notre Congrégation* et afin que nous nous encourageons de plus en plus à travailler pour la plus grande gloire de Dieu, je vous raconterai non pas la description d'un rêve, mais *ce que la Bienheureuse Vierge elle-même daigna me faire voir*. Elle veut que nous mettions en elle toute notre confiance [...]

²⁶ G. BOSCO, *Memorie dell'Oratorio di S. Francesco di Sales dal 1815 al 1855*. Introduzione, note e testo critico a cura di A. DA SILVA FERREIRA, Rome LAS, 1991, pp. 129-130. Pour mettre en évidence certains passages du texte, je les ai transcrits *en italique*. - [En français, on trouve directement le récit du rêve en SAINT JEAN BOSCO, *Souvenirs autobiographiques*, Paris Apostolat des Editions, 1978, pp. 141-143 ; la traduction présentée ici est celle des *Mémoires Biographiques de Jean Bosco*, II, 243-245].

²⁷ P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. I : Vita e Opere, Rome LAS, 1979², p. 140.

Un jour de l'année 1847, alors que j'avais beaucoup médité sur la manière de faire du bien, spécialement à l'avantage de la jeunesse, *m'apparut la Reine du ciel* et elle me conduisit dans un jardin ravissant. Il y avait comme une rustique, mais très belle et vaste galerie, construite en forme de couloir. Des plantes grimpantes en ornaient et entouraient les piliers [...] de leurs branches très garnies de feuilles et de fleurs. [...] Cette galerie débouchait sur [...] une pergola ravissante à voir, qui était bordée et couverte de merveilleux rosiers en pleine floraison. Le sol était lui aussi tout couvert de roses. La Bienheureuse Vierge me dit : 'Enlève tes chaussures !' [...] 'Voici le chemin que tu dois parcourir'.

Je fus content d'avoir ôté mes souliers, car j'aurais regretté de marcher sur ces roses [...] Et je commençai à marcher ; mais aussitôt je sentis que ces roses cachaient des épines très aiguës [...] Je fus obligé de m'arrêter et ensuite de faire demi-tour.

– Ici il faut les chaussures, ai-je dit à ma guide.

– Certainement, me répondit-elle : il faut de bonnes chaussures. – Je me chaussai et me remis sur le chemin *avec un certain nombre de compagnons, qui étaient apparus à ce moment-là, en demandant à marcher avec moi.*

Beaucoup de branches descendaient depuis le haut comme des festons [...] Je ne voyais que des roses sur les côtés, des roses au-dessus, des roses devant mes pas. [...] Mes jambes s'empêtraient dans les branches étendues par terre et en restaient blessées ; j'enlevais une branche transversale [...] je me piquais et non seulement mes mains saignaient, mais toute ma personne saignait. [...] Les roses [...] cachaient une très grande quantité d'épines [...] Néanmoins, encouragé par la Bienheureuse Vierge, je continuai mon chemin. [...] Tous ceux, et ils étaient très nombreux, qui me voyaient marcher sous cette pergola disaient : 'Oh ! cette façon de Don Bosco de marcher sans cesse sur les roses : il avance très tranquillement ; tout va bien pour lui'. Mais ils ne voyaient pas les épines qui tailladaient mes pauvres membres.

Beaucoup de jeunes abbés, de prêtres et de laïcs, invités par moi, s'étaient mis à me suivre joyeux, attirés par la beauté de ces fleurs ; mais, quand ils s'aperçurent qu'il fallait marcher sur les épines [...], ils commencèrent à crier en disant : 'Nous avons été trompés !'. [...]

Beaucoup firent demi-tour [...] Moi aussi je fis demi-tour pour les rappeler, mais inutilement. [...] Alors je commençai à pleurer [...] en disant : – 'Est-il possible que je doive être seul pour parcourir tout ce chemin si pénible ?'.

Mais bien vite je fus consolé. *Je vois s'avancer vers moi une foule de prêtres, de jeunes abbés, de laïcs, qui me dirent : 'Nous voici ; nous sommes tous à vous, prêts à vous suivre'.* En les précédant, je me remis en route. Ils ne furent que quelques-uns à se décourager et s'arrêtèrent, mais *une grande partie d'entre eux parvint avec moi au but.*

Après avoir parcouru dans toute sa longueur la pergola, je me trouvai dans un autre jardin très agréable, où m'entourèrent ceux qui peu nombreux m'avaient suivi, tous amaigris, échevelés, couverts de sang. Alors se leva une brise fraîche et grâce à ce souffle tous guérirent. Souffla un autre vent et comme par enchantement *je me trouvai entouré par un nombre immense de jeunes gens et de jeunes abbés, de laïcs coadjuteurs et aussi de prêtres, qui se mirent à travailler avec moi, en guidant cette jeunesse.* De plusieurs, je reconnus la physionomie ; beaucoup, je ne les connaissais pas encore. [...] Alors la Très Saint Vierge, qui m'avait guidé, m'interrogea : – 'Connais-tu le sens de ce que tu vois à présent, et celui de ce que tu as vu auparavant ?'.

– 'Non'. [...]

– 'Sache que le chemin que tu as parcouru parmi les roses et les épines signifie le soin que tu devras prendre de la jeunesse : tu dois y marcher avec les chaussures de la mortification. Les épines [...] signifient les obstacles, les souffrances, les peines qui se présenteront à vous. Mais ne perdez pas courage. Avec la charité et avec la mortification, vous surmonterez tout et vous parviendrez aux roses sans épines'.

Dès que la Mère de Dieu cessa de parler, je revins à moi et je me retrouvai dans ma chambre »²⁸.

Comme on peut le lire entre les lignes de ces deux rêves et d'après ce que nous apprenons par l'histoire du premier Oratoire, Don Bosco ne trouva pas une aide permanente auprès d'autres prêtres de son pays, et il ne la chercha même pas parmi eux, comme normalement la cherchaient d'autres institutions de bienfaisance (les Rosminiens, les Prêtres du Cottolengo) qui se développaient à côté de lui. Il s'aperçut vite que les 'pasteurs', il devait les trouver dans 'son troupeau' : ils s'appelaient Rua, Cagliari, Francesca, Cerruti, Bonetti... Et à eux, qui étaient très jeunes, il confia les plus grandes responsabilités de sa Congrégation naissante.

Un jour il exposa ainsi sa pensée : « *Un grand avantage nous est donné lorsque nous recevons à un âge encore très jeune la majeure partie de ceux qui deviennent Salésiens. Ils grandissent en s'habituant, sans s'en apercevoir, à une vie laborieuse, ils connaissent tout le mécanisme de la Congrégation et acquerront facilement la pratique de n'importe quelle affaire ; ils sont aussitôt de bons assistants et de bons maîtres, œuvrant en unité d'esprit et de méthode, sans avoir besoin que quelqu'un leur apprenne notre méthode, parce qu'ils l'apprennent tandis qu'ils étaient élèves. [...] Je crois que jusqu'à notre époque on n'a pas encore vu naître une Congrégation ou un Ordre religieux pour qui le choix des personnes les mieux préparées pour y entrer ait été aussi facile... [...] Ceux qui ont vécu longtemps chez nous communiqueront aux autres notre esprit ».*²⁹

b) Don Bosco n'avait pas peur d'appeler ses jeunes à des entreprises courageuses et, humainement parlant, téméraires.

Le premier exemple que je vous rappelle se situe à l'époque du choléra qui a éclaté au début de l'été 1854. Ce fut un moment

²⁸ MB III, 32-36. Pour mettre en évidence certains passages du texte, je les ai transcrits *en italique*.

²⁹ MB XII, 300. Pour mettre en évidence certains passages du texte, je les ai transcrits *en italique*.

épouvantable pour la ville de Turin : à la fin de l'été on aurait compté 1248 morts (la ville avait 117 mille habitants) ; la Faubourg de la Doire fut particulièrement touché : "la paroisse Saints-Simon-et-Jude, la paroisse de l'Oratoire, eut 53 % du total des décès".³⁰ La peur provoquait "la fermeture des boutiques, la fuite que de très nombreuses personnes faisaient aussitôt pour s'éloigner du secteur infecté. Qui plus est. Dans certains endroits, dès que quelqu'un était atteint, les voisins et parfois les parents eux-mêmes prenaient tellement peur qu'ils l'abandonnaient sans secours et sans assistance".³¹ Un lazaret fut improvisé à l'ouest de Valdocco. Mais peu nombreux étaient les courageux qui s'offraient pour soigner les malades. Don Bosco s'adressa aux plus grands d'entre ses jeunes.

Parmi eux il y avait la fine fleur de ses futurs Salésiens. A quatre d'entre eux (parmi lesquels Rua et Cagliero) il avait, le 26 janvier de cette même année 1854, présenté la première proposition de "faire avec l'aide du Seigneur et de St François de Sales un essai d'exercice pratique de la charité envers le prochain, pour venir ensuite à une promesse ; et plus tard encore, si la chose se révèle possible et convenable, d'en faire un vœu au Seigneur. A partir de ce soir-là on donna le nom de Salésiens à ceux qui se proposèrent et se proposeront un tel exercice".³² Et pourtant il n'eut pas peur que sa première floraison fût détruite par un geste téméraire de charité. Il leur dit que le Maire faisait appel aux meilleurs habitants de la ville en leur demandant de se transformer en infirmiers et en assistants des cholériques. Si quelqu'un voulait se joindre à lui dans cette œuvre de charité, il le remerciait au nom de Dieu. Ils furent quatorze à s'offrir, puis vinrent trente autres, qui se dévouèrent avec tant de zèle, d'abnégation et de courage qu'ils recueillirent l'admiration publique".³³ Le 5 août, fête de Notre-Dame des Neiges, Don Bosco, qui parlait aux pensionnaires,

³⁰ P. BRAIDO, *Don Bosco, prete dei giovani nel secolo della libertà*. Vol. I, Rome LAS, 2003, p. 263.

³¹ G. BONETTI, *Cinque Lustris di Storia dell'Oratorio Salesiano* fondato dal sacerdote D. Giovanni Bosco, Turin Typographie Salésienne, 1892, pp. 420-421.

³² MB V, 9. Cf. ASC 9.132 Rua.

³³ G. B. FRANCESIA, *Vita breve e popolare di D. Giovanni Bosco*, San Benigno Canavese Librairie Salésienne, 1912, p. 183.

leur dit : “Je veux ensuite également que nous nous mettions corps et âme entre les mains de Marie [...] Si vous vous mettez tous dans la grâce de Dieu et ne commettez aucun péché mortel, je vous assure que personne d’entre vous ne sera touché par le choléra”.³⁴

Ce furent des journées d’une chaleur torride, d’une grande fatigue, d’énormes dangers, d’une puanteur nauséabonde. Michele Rua (17 ans) fut reçu à coups de pierres par des gens en furie tandis qu’il entra dans le lazaret ; les petites gens croyaient qu’à l’intérieur on tuait les malades. Giovanni B. Francesia (16 ans) rappelait : “Combien de fois, j’étais moi-même un adolescent, ai-je dû encourager les personnes âgées à se rendre au lazaret. – Mais ils me tueront. – Qu’est-ce que vous dites là ? Au contraire, vous vous trouverez mieux. Et puis j’y suis. – Oui ? Eh bien, portez-moi où vous voulez”. Giovanni Cagliero (16 ans) était en train de servir les malades au lazaret en compagnie de Don Bosco. Un médecin le vit et cria : “Ce jeune ne peut pas et ne doit pas rester ici ! Cela ne vous semble-t-il pas une grande imprudence ? – Non, non, monsieur le docteur, répondit D. Bosco ; ni lui ni moi n’avons peur du choléra et il ne se passera rien”.³⁵ Giovanni B. Anfossi au procès de béatification de Don Bosco déposa : “J’eus la chance d’accompagner D. Bosco lors de nombreuses visites qu’il faisait aux cholériques. Alors je n’avais, moi, que 14 ans, et je me rappelle que, prêtant mon concours comme garde-malade, j’éprouvais une grande tranquillité, me reposant sur l’espérance d’être sauf, espérance que D. Bosco avait su insuffler à ses élèves”.³⁶

Avec les pluies d’automne l’épidémie prit fin. Parmi les très jeunes volontaires de Don Bosco aucun n’avait été touché par le choléra.

Le deuxième exemple que je veux vous rappeler vient de la première expédition missionnaire, qui eut lieu le 11 novembre 1875. A la fin de janvier, Don Bosco avait communiqué aux Salésiens et aux jeunes que les premiers missionnaires partiraient bientôt pour

³⁴ MB V, 83.84.

³⁵ MB V, 101.

³⁶ MB V, 101.

les missions de l'Argentine du Sud ; et le 5 février, par une circulaire, il l'annonça officiellement, en demandant aux Salésiens d'indiquer lesquels étaient disponibles.³⁷ Il suscita un enthousiasme sans bornes.³⁸

Mais parmi les Salésiens moins jeunes il suscita des craintes et des perplexités devant une entreprise qui semblait téméraire. "Nous devons nous reporter à cette époque – écrit don Ceria – quand l'Oratoire n'était pas encore un milieu, si je peux dire, international et la Congrégation avait encore l'air d'une famille étroitement centralisée autour de son Chef".³⁹ Le jour de l'annonce solennelle "quelques-uns des supérieurs hésitèrent beaucoup à prendre place sur l'estrade, par crainte que, dans la pratique, un manque de personnes et une insuffisance de moyens annuleraient l'expédition".⁴⁰ Les œuvres ouvertes en Italie étaient déjà nombreuses, le personnel était au niveau du minimum indispensable. Avec le départ de dix missionnaires (et Don Bosco ne voulait pas envoyer les 'réformés', mais le meilleur de la Congrégation) les œuvres principales subissaient une hémorragie.

Il était difficile d'imaginer l'œuvre colossale de Valdocco (700 jeunes, une soixantaine de Salésiens) sans Giovanni Cagliero. A 37 ans il était devenu l'une des jeunes colonnes de la Congrégation : Rua, ombre silencieuse et fidèle de Don Bosco ; Cagliero, esprit enthousiaste et bras fort de Don Bosco. Diplômé en théologie, il était le professeur des jeunes abbés, l'incomparable maître et compositeur de musique, Directeur Spirituel de l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, fondé depuis à peine deux ans. Il était également difficile d'arracher à la frêle structure salésienne de l'œuvre de Varazze le prêtre diplômé Giuseppe Fagnano. De même pour tous les autres qui, en partant pour les missions, amenuisaient les forces salésiennes dans diverses œuvres. Pourtant Don Bosco envoya ce groupe de Salésiens au-delà de l'océan. "Qui sait – disait-il – si ce

³⁷ Lettre, 5 février 1875, E II p. 451.

³⁸ Cf. G. BARBERIS, *Cronichetta*, Carnet 3, pp. 3-25 ; ASC A 001.

³⁹ E. CERIA, *Annali della Società Salesiana dalle origini alla morte di S. Giovanni Bosco (1841-1888)*, Turin SEI, 1941, p. 249.

⁴⁰ MB XI, 143.

départ qui représente peu de choses n'est pas comme une graine de laquelle doit sortir une grande plante ? Qui sait s'il n'est pas comme un petit grain de millet ou de sénévé, qui peu à peu s'étend et s'il n'est pas destiné à faire un grand bien ?"⁴¹ Ils partirent vers une terre inconnue, en puisant leur certitude uniquement dans la parole de Don Bosco. Et ces dix, avec un geste de confiance absolue en lui, firent commencer les très grandes Missions Salésiennes.

Mon cœur est rempli de bonheur lorsque je regarde le monde salésien et que je vois qu'aujourd'hui encore nous n'avons pas peur de nous engager dans des entreprises courageuses et, humainement parlant, téméraires. Dans de nombreuses périphéries très pauvres de grandes villes, où l'on risque de perdre la santé et même la vie, au milieu des enfants plongés dans la misère, il y a les fils de Don Bosco. Dans des zones perdues et lointaines, oubliées de tous, dans les villages des Andes, dans les forêts qui abritent les tribus aborigènes soumises à des traquenards, dans la brousse africaine illimitée, il y a la joie éclatante des patronages salésiens. Au cas où nous aurions oublié ce courage et cette témérité, au cas où, dans un pays, nous nous serions embourgeoisés ou laissés prendre par la paresse, Don Bosco nous appelle de nouveau à "rejoindre (les jeunes) là où ils sont et à les rencontrer dans leur manière de vivre, grâce à des types de service adéquats" (*Const.* 41) : "sur son exemple, nous voulons aller à leur rencontre, convaincus que la façon la plus efficace pour répondre à leurs pauvretés est justement l'action préventive".⁴²

c) *La Compagnie de l'Immaculée, fondée par saint Dominique Savio, fut le petit champ où germèrent les premières graines de la floraison salésienne.*

Domenico arriva à l'Oratoire à l'automne de 1854, à la fin de l'épidémie meurtrière qui avait décimé la ville de Turin. Il devint aussitôt un ami de Michele Rua, de Giovanni Cagliero, de Giovanni

⁴¹ MB XI, 385.

⁴² CG26, 98.

Bonetti, de Giuseppe Bongiovanni avec lesquels il faisait route pour aller aux cours en ville. Selon toute probabilité il ne sut rien au sujet de la 'Société salésienne' de laquelle Don Bosco avait commencé à parler à certains de ses jeunes en janvier de cette année. Mais au printemps suivant son arrivée, il eut une idée qu'il confia à Giuseppe Bongiovanni. A l'Oratoire il y avait des garçons d'une qualité exceptionnelle, mais il y avait aussi des demi-canailles qui se comportaient mal, et il y avait des garçons qui étaient malades, qui avaient des difficultés dans les études ou qui étaient pris par la nostalgie de leur maison. Chacun de son côté cherchait à les aider. Pourquoi les jeunes qui avaient le plus de bonne volonté ne pouvaient-ils pas s'unir, dans une 'société secrète', pour devenir un groupe compact de petits apôtres dans la masse des autres ? Giuseppe dit qu'il était d'accord. Ils en parlèrent avec quelques-uns. L'idée plut. On décida d'appeler le groupe "Compagnie de l'Immaculée". Don Bosco donna son consentement : ils essayèrent, rédigèrent un petit règlement. Lui-même écrivit : "L'un de ceux qui aidèrent le plus efficacement Domenico Savio dans la fondation et dans la rédaction du règlement, fut Giuseppe Bongiovanni"⁴³.

Par les procès-verbaux de la Compagnie, conservés dans les Archives Salésiennes, nous savons que les membres qui se réunissaient une fois par semaine étaient une douzaine : Michele Rua (qui fut élu président), Domenico Savio, Giuseppe Bongiovanni (élu secrétaire), Celestino Durando, Giovanni B. Francesia, Giovanni Bonetti, le jeune abbé Angelo Savio, Giuseppe Rocchietti, Giovanni Turchi, Luigi Marcellino, Giuseppe Reano, Francesco Vaschetti. Il manquait Giovanni Cagliero, parce qu'il était convalescent après une grave maladie et qu'il vivait chez sa mère.

Le dernier article du règlement, qui fut approuvé par tous, y compris par Don Bosco, disait : "Une confiance sincère, filiale, illimitée en Marie, une tendresse particulière envers Elle, une dévotion constante nous feront surmonter tous les obstacles, être tenaces dans les résolutions, stricts envers nous-mêmes, remplis d'affection pour le prochain, ponctuels en toute chose".

⁴³ G. BOSCO, 'Vita di Domenico Savio', dans *Biografie edificanti*, Rome UPS, 2007, p. 76.

Les membres de la Compagnie choisirent de ‘veiller sur’ deux catégories de garçons, qui dans le langage secret des procès-verbaux furent appelés ‘clients’. La première catégorie était constituée des garçons indisciplinés, ceux qui avaient le gros mot facile et donnaient des coups de poings. Chaque membre en prenait un en charge et lui servait d’‘ange gardien’ pendant tout le temps nécessaire (Michele Magone eut un ‘ange gardien’ persévérant !).

La deuxième catégorie était celle des nouveaux, accueillis à leur arrivée. Ils étaient aidés à passer dans la joie les premiers jours, quand encore ils ne connaissaient personne, ne savaient pas jouer, parlaient seulement le dialecte de leur village, éprouvaient de la nostalgie. (Francesco Cerruti eut comme ‘ange gardien’ Domenico Savio, et raconta avec enchantement et d’une manière simple leurs premières rencontres).

Dans les procès-verbaux on voit le déroulement de chacune des réunions : un moment de prière, quelques minutes de lecture spirituelle, une exhortation réciproque à faire souvent la Confession et la Communion ; “on parle ensuite des clients qui ont été confiés. On recommande la patience et la confiance en Dieu au sujet de ceux qui semblaient être entièrement sourds et insensibles ; la prudence et la douceur envers ceux pour lesquels on pourrait penser qu’ils sont d’une persuasion facile”.⁴⁴

En comparant les noms de ceux qui participaient à la Compagnie de l’Immaculée avec les noms des premiers ‘inscrits’ à la Pieuse Société, on a l’émouvante impression que la ‘Compagnie’ était la ‘répétition générale’ de la Congrégation que Don Bosco s’apprêtait à fonder. Elle était le petit champ où germèrent les premières graines de la floraison salésienne.

La ‘Compagnie’ devint le levain de l’Oratoire. Elle transforma des garçons ordinaires en petits apôtres au moyen d’une formule très simple : une réunion hebdomadaire avec une prière, l’écoute d’une page d’un bon texte, une exhortation réciproque à fréquenter les Sacrements, un programme concret pour déterminer comment et qui aider dans le milieu où l’on vivait, une conversation

⁴⁴ P. STELLA, *Don Bosco nella storia economica e sociale (1815-1870)*, Rome LAS, 1980, p. 481.

sans façons pour effectuer un échange sur les succès et les échecs des journées qui venaient de s'écouler.

Don Bosco en fut très content. Et il voulut qu'elle fût transplantée dans chaque œuvre salésienne qui naissait, pour que là aussi elle fût un centre de garçons engagés et de futures vocations salésiennes et sacerdotales.

Dans les quatre pages de conseils que Don Bosco donna à Michele Rua qui s'en allait fonder la première maison salésienne en dehors de Turin, à Mirabello (elles portent l'une des meilleures synthèses de son système d'éducation, et seront remises à chaque nouveau directeur salésien) on lit ces deux lignes : "Fais en sorte de commencer la Société de l'Immaculée Conception, mais tu n'en seras que le promoteur et non le directeur ; considère cette affaire comme l'œuvre des jeunes".⁴⁵

Dans chaque œuvre salésienne un groupe de garçons engagés, qui pourra porter le nom que nous jugeons le plus opportun, mais qui soit une photocopie de l'ancienne 'Compagnie de l'Immaculée' ! Est-ce qu'en cela ne résidera pas le secret que Don Bosco nous confie pour faire de nouveau germer des vocations salésiennes et sacerdotales ?

3. CONSÉCRATION À DIEU FONDAMENTALEMENT ACCROCHÉE AUX JEUNES

Que "le choix des jeunes, effectué par Don Bosco qui n'avait qu'un peu plus de trente ans (1844-1846), avait besoin, pour devenir la 'mission' des Salésiens, du nécessaire *humus* de la consécration"⁴⁶ a été sa conviction après un apprentissage long et enduré. Dès le début il chercha à rassembler autour de lui un groupe de collaborateurs, ecclésiastiques et laïques ; aucun cependant de ces premiers aides n'entrera en Congrégation. Devant la pénurie de collabora-

⁴⁵ MB VII, 526.

⁴⁶ F. МОНТО, *Ripartire da Don Bosco*. Dalla Storia alla vita oggi, Turin-Leumann Elledici, 2007, p. 83.

teurs, il essaya de puiser dans son propre vivier ; en juillet 1849 il se mit à orienter vers l'état ecclésiastique un groupe de quatre jeunes, qui collaboraient avec lui à l'Oratoire ; les quatre jeunes abbés (Giuseppe Buzzetti, Carlo Gastini, Giacomo Bellia, Felice Reviglio) "restèrent toujours attachés à Don Bosco et à son œuvre pendant toute leur vie, mais ne furent jamais prêtres salésiens"⁴⁷ ; seul Buzzetti deviendra ensuite coadjuteur et mourra salésien.

Qui sait si ce n'est pas justement en raison de cette expérience qu'il avait acquise que Don Bosco a compris et défendu l'entrelacement indestructible qui unit la consécration et la mission dans la vie salésienne. Le prêtre diocésain devenait ainsi "graduellement [...] religieux, maître et formateur d'une communauté de personnes consacrées".⁴⁸ Il s'avère évident, déjà dans le premier article des Constitutions, et continuellement précisé à plusieurs reprises, que Don Bosco situait la mission en faveur des jeunes comme but de la Congrégation.⁴⁹ Il était convaincu, et c'est un trait caractéristique de sa spiritualité, que "le progrès dans la « sainteté » serait obtenu par l'action, spécialement au service des jeunes les plus besogneux"⁵⁰ ; se donner à Dieu était pour lui une condition nécessaire pour se donner aux jeunes. "Nous avons fait le don total de nous-mêmes à Dieu", écrivait Don Bosco aux salésiens en 1884, "non pour nous attacher aux créatures, mais pour pratiquer la charité envers le prochain, mus seulement par l'amour de Dieu".⁵¹

3.1 Fils de Fondateurs *Consacrés*

Le groupe qui constitua la 'Société de Saint François de Sales' le soir du 18 décembre 1859, était formé de dix-huit personnes, y

⁴⁷ F. DESRAMAUT, 'Don Bosco fondatore', dans M. MIDALI (a cura di), *Don Bosco Fondatore della Famiglia Salesiana*. Actes du Symposium, Rome, 22-26 janvier 1989, p. 129. Cf. MB III, 549-550.

⁴⁸ P. BRAIDO, *Don Bosco, prete dei giovani nel secolo delle libertà*. Vol. I, Rome LAS, 2003, p. 435.

⁴⁹ Cf. G. BOSCO, *Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales 1858-1875*. Introduzione e testi critici a cura di F. MOTTO, Rome LAS, 1982, pp. 72-73.

⁵⁰ F. DESRAMAUT, *Don Bosco en son temps (1815-1888)*, Turin SEI, 1996, p. 573.

⁵¹ MB XVII, 17.

compris Don Bosco ; ils s'appelèrent 'inscrits'.⁵² Deux d'entre eux (Cagliero et Rua) étaient parmi ceux qui cinq ans auparavant, le 26 janvier 1854,⁵³ s'étaient engagés à faire "avec l'aide du Seigneur et de St François de Sales un essai d'exercice pratique de la charité envers le prochain, pour venir ensuite à une promesse ; et plus tard encore, si la chose se révèle possible et convenable, d'en faire un vœu au Seigneur".⁵⁴ Trois ans environ après ce 18 décembre, le 14 mai 1862, désormais au nombre de vingt-deux, devinrent des personnes consacrées les premiers 'Salésiens', en prononçant les premiers vœux officiels,⁵⁵ tandis que Don Bosco lui-même s'offrait "en sacrifice au Seigneur, prêt à tout, afin de procurer sa plus grande gloire et le salut des âmes".⁵⁶

Dans les procès-verbaux du 'Chapitre Supérieur', à la date du 14 mai 1862, on lit :

"Les confrères de la Société de Saint François de Sales furent convoqués par le Recteur et, pour la majeure partie d'entre eux, (*qui avaient achevé l'année de noviciat*) ils confirmèrent leur adhésion à la Société naissante en émettant formellement les vœux triennaux. Cela se fit de la manière suivante :

⁵² Des dix-huit, deux étaient prêtres, Don Bosco et Don Alasonatti, un était laïc (Luigi Chappale) et les autres étaient de jeunes abbés, dont la moyenne d'âge était inférieure à vingt et un ans (Cf. P. STELLA, *Don Bosco nella storia economica e sociale (1815-1870)*, Rome LAS, 1980, p. 295.

⁵³ Cette année serait la "ligne de partage des eaux" entre l'époque de l'Oratoire et celle de la Société salésienne, au dire de A. J. LENTI, *Don Bosco. History and Spirit*. III : Don Bosco Educator, Spiritual Master, Writer and Founder of the Salesian Society. Edited by A. GIRAUDO, Rome LAS, 2008, pp. 312.316-319.

⁵⁴ MB V, 9. Les deux autres qui s'étaient engagés en ce 26 janvier 1854, en même temps que Cagliero et Rua, étaient Rocchietti et Artiglia. Rocchietti, tout en n'étant pas parmi ceux qui furent convoqués le 18 décembre 1859, est dans le groupe des profès du 14 mai 1862. Cf. également E. CERIA, *Vita del servo di Dio Don Michele Rua*, primo successore di San Giovanni Bosco, Turin SEI, 1949, p. 29.

⁵⁵ De ceux qui furent convoqués le 18 décembre 1859 trois n'arrivèrent pas à la première profession du 14 mai 1862 : Marcellino Luigi, Pettiva Secondo et Rovetto Antonio. Huit autres donnèrent leur adhésion pendant la période 1859-1862 : Albera Paolo, Boggero Giovanni, Gaia Giuseppe, Garino Giovanni, Jarac Luigi, Oreglia Federico, Rocchetti Giuseppe, Ruffino Domenico.

⁵⁶ MB VII, 163. Cf. FDB 1873, *Epistolario* 5-6.

D. Bosco, Recteur, revêtu d'un surplis, invita chacun à s'agenouiller et, s'étant agenouillé lui aussi, commença la récitation du *Veni Creator* [...], on récita les Litanies de la Bienheureuse Vierge Marie [...] Une fois terminées ces prières, les confrères *in sacris* (= qui étaient entrés dans les ordres sacrés) D. Alasonatti Vittorio. D. Rua Michele, D. Savio Angelo, D. Rocchietti Giuseppe, D. Cagliero Giovanni, D. Francesia Giov. Batt., Don Ruffino Domenico ; les jeunes abbés Durando Celestino, Anfossi Giov. Batt., Boggero Giovanni, Bonetti Giovanni, Ghivarello Carlo, Cerruti Francesco, Chiapale Luigi, Bongiovanni Giuseppe, Lazzeri Giuseppe, Provera Francesco, Garino Giovanni, Jarac Luigi, Albera Paolo ; les laïcs Chev. Oreglia Federico de S. Stefano, Gaia Giuseppe prononcèrent à haute voix et clairement tous ensemble la formule des vœux [...] Cela fait, chacun signa dans un livre spécial”⁵⁷.

Don Bonetti, dans sa chronique, continue : “Nous fîmes donc les vœux au nombre de 22, non compris D. Bosco, qui au milieu de nous se tenait à genoux auprès de la petite table sur laquelle était le crucifix. Comme nous formions un groupe nombreux, nous répétâmes tous en groupe la formule, au fur et à mesure que D. Rua la lisait. Après cela D. Bosco, qui s'était mis debout, se tourna vers nous qui étions encore agenouillés et il nous adressa quelques mots [...] Entre autres choses il nous dit : [...] Quelqu'un me dira : – D. Bosco a-t-il fait, lui aussi, ces vœux ? – Voilà : tandis que vous faisiez devant moi ces vœux, je les faisais également devant ce Crucifix pour toute ma vie ; en m'offrant en sacrifice au Seigneur, prêt à tout, afin de procurer sa plus grande gloire et le salut des âmes, spécialement pour le bien de la jeunesse. Que le Seigneur nous aide à maintenir fidèlement nos promesses [...]. Mes chers [fils], nous vivons en des temps troublés [...] *J'ai des arguments non seulement vraisemblables, mais sûrs pour penser que la volonté de Dieu est que notre Société commence et continue.* [...] Tout nous fait déduire

⁵⁷ MB VII, 161.

que nous avons Dieu avec nous [...] Qui sait si le Seigneur ne veut pas se servir de cette Société qui est la nôtre pour faire beaucoup de bien dans son Eglise ! D'ici vingt ou trente ans, si le Seigneur continue à nous aider, comme il l'a fait jusqu'à présent, notre Société répandue à travers différentes parties du monde pourra même s'élever au nombre de mille membres".⁵⁸

Dans la liste des 22 noms cités par le procès-verbal apparaissent huit nouveaux, tous jeunes ou très jeunes, depuis Domenico Ruffino, âgé de vingt-deux ans jusqu'à Paolo Albera et Giovanni Garino, âgés de dix-sept ans.

Les premiers vœux perpétuels, par lesquels on se donne totalement à Dieu pour toute la vie, Don Bosco permit à ses fils de les faire seulement après avoir achevé les vœux triennaux. Les procès-verbaux racontent : "Le 10 novembre 1865, une fois réunis tous les confrères de la Pieuse Société de Saint François de Sales, le Prêtre Lemoyne Giovanni Battista (26 ans, depuis trois ans Prêtre dans le diocèse de Gênes, venu 'aider Don Bosco') [...] émit devant le Pr[être] Bosco Giovanni, Recteur, les vœux perpétuels de chasteté, de pauvreté et d'obéissance, ayant à ses côtés les deux témoins, le Pr[être] Cagliero Giovanni et le Pr[être] Ghivarello Carlo".

"Le 15 novembre – ce sont toujours les procès-verbaux qui relatent – [...] émirent les vœux perpétuels devant le Pr[être] Bosco Giovanni, Recteur : Rua Michele, Pr[être], Cagliero Giovanni, Pr[être], Francesia Giovanni, Pr[être], Ghivarello Carlo, Pr[être], Bonetti Giovanni, Pr[être], Bonetti Enrico, Jeune abbé, Racca Pietro, jeune abbé, Gaia Giuseppe laïc, Rossi Domenico, laïc".⁵⁹

Le 6 décembre s'ajoutent à la liste des confrères 'consacrés perpétuels' Durando Celestino, Prêtre ; Oreglia Federico, laïc ; Jarach Luigi, Jeune abbé ; Mazzarello Giuseppe, Jeune abbé ; Berto Gioachino, Jeune abbé.⁶⁰ 'Personne consacrée', avait expliqué bien des fois Don Bosco dans les conférences préparatoires aux vœux, veut

⁵⁸ MB VII, 162-164. Cf. FDB 992, *Epistolario* 10. – Pour mettre en évidence certains passages du texte, je les ai transcrits en italique.

⁵⁹ MB VIII, 241.

⁶⁰ Cf. MB VIII, 241.

dire 'quelqu'un qui appartient à Dieu', 'voué à Dieu'. Quand Don Bosco s'exprime, 'consécration', 'profession', 'saints vœux' deviennent synonymes.

Giovanni Bosco avait toujours eu le sentiment d'être 'consacré'

Giovanni Bosco avait toujours eu le sentiment d'être 'de Dieu'. Quand la nuit d'été était belle, Maman Marguerite et ses bambins sortaient de la maisonnette et s'asseyaient pour prendre le frais serrés sur le seuil (qui est encore là, usé par le temps mais témoin silencieux). Ils regardaient en l'air vers l'unique 'télé' qui existait alors : le ciel rempli d'étoiles. Et la maman disait à voix basse : "C'est Dieu qui a tout créé, et a mis tant d'étoiles là-haut". Et Giovanni avait le sentiment d'être enveloppé par la mystérieuse présence de cette Personne grande, invisible, qui avait donné la vie à tout, même à lui. Et que sa mère lui apprenait à découvrir partout : dans le ciel, dans les campagnes très belles, dans le visage des pauvres, dans la conscience qui parlait avec sa voix, et lui disait : "Tu as bien fait, tu as mal fait". Il avait le sentiment d'être 'plongé en Dieu' et d'être 'de Dieu'.

C'est le plus grand don que lui fit sa sainte maman. Le 'don total de lui-même à Dieu', Giovanni Bosco le fit inconsciemment quand il était petit garçon, en tenant sa mère par la main.

Giovanni Bosco n'eut jamais besoin d'un agenouiloir pour prier. Il priait de bonne heure le matin, quand la maman le réveillait, à genoux sur le sol de la cuisine à côté des frères et de la mère. Et ensuite 'il parlait avec Dieu', priait, partout : sur l'herbe, sur le foin, en courant derrière une vache qui s'était échappée, en regardant fixement vers le ciel ; à la ferme Moglia maman Dorotea et son beau-frère Giovanni le trouvèrent un jour à genoux "qui tenait un livre entre ses mains levées : il avait les yeux fermés : il gardait son visage tourné vers le ciel",⁶¹ et ils durent le secouer, tant il était absorbé dans sa réflexion. Les années pendant lesquelles il fut un très jeune paysan furent des années "au cours

⁶¹ MB I, 196.

desquelles s'enracina plus profondément en lui le sens de Dieu et de la contemplation, à laquelle il put s'initier dans la solitude et dans l'entretien avec Dieu pendant le travail des champs".⁶²

Un peu à la fois la prière devint pour Giovanni Bosco (paysan, étudiant, séminariste, prêtre) une atmosphère, qui environnait chaque action sans rompre le rythme de l'activité. Le Pape Pie XI l'avait découverte, alors que, jeune prêtre, il avait vécu seulement deux jours avec Don Bosco, âgé de soixante-huit ans : c'était une atmosphère qui pénétrait chaque action de Don Bosco. Et il la décrivit en cinq mots : "Don Bosco *était avec Dieu*".

Le Pape demande la consécration accompagnée des vœux

En 1857 Don Bosco confia à don Cafasso, son directeur spirituel, les difficultés qu'il rencontrait pour rendre stable et solide son Œuvre. Il avait pensé qu'une promesse sérieuse de la part des meilleurs de ses collaborateurs de rester pour travailler avec lui était suffisante. Mais les faits ne lui donnaient pas raison ; il ne réussissait pas à retenir les jeunes gens et les jeunes abbés pour l'aider dans l'œuvre qu'il avait entreprise. Don Cafasso n'y réfléchit pas pendant longtemps, et il lui répondit : « Pour vos œuvres une Congrégation religieuse est indispensable [...] Que cette association ait les liens des vœux, et soit approuvée par l'autorité suprême de l'Église. Et alors elle pourra librement disposer de ses membres ». ⁶³

Don Bosco, non convaincu, consulta encore Mgr Losana, Evêque de Biella. Puis il s'adressa par lettre à Mgr Fransoni, son Archevêque exilé à Lyon. La réponse de ce dernier fut "de se rendre à Rome, afin de demander à l'immortel Pontife Pie IX et un conseil et des règles à suivre opportunes".⁶⁴

Don Bosco obéit à son Archevêque et, dans la partie introductive des *Règles de la Société de Saint François de Sales*, Edition

⁶² P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. I: Vita e Opere, Rome LAS, 1979², p. 36.

⁶³ MB V, 685.

⁶⁴ MB V, 701.

1877,⁶⁵ il écrivait : “La première fois que le Souverain Pontife daigna parler de la Société salésienne, il prononça ces paroles : « Dans une congrégation ou société religieuse, les vœux sont nécessaires, afin que tous les membres soient unis à leur supérieur par un lien de conscience, et que le supérieur reste, avec ses religieux, uni au chef de l’Eglise et par conséquent à Dieu lui-même »”.⁶⁶

Pratiquement tous lui disaient que “la graine ne peut germer vers le haut (*mission*) sans que dans le même temps ses racines s’étendent vers le bas” (*consécration*).

Don Bosco n’hésita plus. Il se pénétra de la conviction que ses aides, eux aussi, en plus de rester avec lui et de faire comme lui, devaient ‘être de Dieu’ pour pouvoir offrir toute leur vie pour le salut des jeunes : “chez des jeunes qu’attire le fait de rester avec Don Bosco, le don total de soi à Dieu, accompli de bonne heure, débouche graduellement sur un attrait vers l’état ecclésiastique ou religieux”.⁶⁷

3.2 L’enseignement de Don Bosco à ses Salésiens

Aux Salésiens, “Don Bosco parle de la Société Salésienne en prophète et en vaticinateur [...] Le fait de se trouver avec Don Bosco rentre dans un plan divin. Chaque salésien est choisi et prédestiné à être, comme Don Bosco, un instrument de la gloire de Dieu et du salut des âmes”.⁶⁸

Au début du livre des Règles, Don Bosco écrit une longue lettre ‘Aux Confrères Salésiens’, quarante petites pages que les novices salésiens lurent et étudièrent pendant une centaine d’années. Don

⁶⁵ Dans cette Introduction, “pour la composition de laquelle D. Bosco se fit aider par D. Barberis et par d’autres”, furent précisément “mis en évidence les principes évangéliques et spirituels de la vie religieuse” (G. BOSCO, *Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales 1858-1875*. Introduzione e testi critici a cura di F. MOTTO, Rome LAS, 1982, p. 20).

⁶⁶ *Regole o Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales* secondo il Decreto di Approvazione del 3 aprile 1874 (Ed. Torino 1877) ‘Ai Soci Salesiani’, p. 19. [La traduction est tirée du livre *Constitutions et Règlements*, imprimé en Février 2005, pp. 217-218].

⁶⁷ P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. II: Mentalità religiosa e Spiritualità, Rome LAS, 1969, p. 393.

⁶⁸ P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. II: Mentalità religiosa e Spiritualità, Rome LAS, 1969, p. 402.

Bosco présente amplement les principes évangéliques et sa pensée sur la vie religieuse, la consécration, les vœux, la vie salésienne. A la fin il écrit : “Recevez les pensées qui précèdent comme des souvenirs que je vous laisse avant mon départ pour l'éternité, de laquelle, je m'en aperçois, je m'approche à grands pas”.⁶⁹

Voici le ‘noyau dur’ et, à la fois, la fine fleur de ces pages sur notre consécration et nos vœux. Écoutons avec vénération cet ‘héritage’ de notre Fondateur.

La personne consacrée

Au moyen de nos vœux “nous nous consacrons au Seigneur, et remettons au pouvoir du supérieur notre volonté, nos biens, nos forces physiques et morales, afin de former tous ensemble un seul cœur et une seule âme, pour travailler à la plus grande gloire de Dieu, selon nos Constitutions [...] Les vœux sont une offrande héroïque [...] Les docteurs de l'Église ont coutume de comparer les vœux religieux au martyr ; [...] en effet, ajoutent-ils, ce qui dans les vœux manque à l'intensité est remplacé par la durée”.⁷⁰

“L'homme qui se consacre à Dieu en religion [...] vit avec une plus grande pureté de cœur, de volonté et d'actions, et par conséquent chacune de ses actions, chaque parole sont spontanément offertes à Dieu avec pureté de corps et netteté de cœur”.⁷¹

“Au moyen de l'observance des vœux religieux, étant occupée dans ce qui tourne à la plus grande gloire de Dieu [...] (*la personne consacrée*) peut librement s'occuper du service du Seigneur, en remettant chaque pensée du présent et de l'avenir entre les mains de Dieu et de ses supérieurs, qui le remplacent”.⁷²

“Qui donne un verre d'eau fraîche par amour du Père céleste, aura sa récompense. Celui, ensuite, qui abandonne le monde, renon-

⁶⁹ *Regole o Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales* secondo il Decreto di Approvazione del 3 aprile 1874 (Ed. Torino 1875) ‘Ai Soci Salesiani’, p. XLI.

⁷⁰ *Regole o Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales* secondo il Decreto di Approvazione del 3 aprile 1874 (Ed. Torino 1877) ‘Ai Soci Salesiani’, pp. 19.20. [La traduction est tirée du livre *Constitutions et Règlements*, imprimé en Février 2005, pp. 217-218].

⁷¹ *Ivi*, p. 16.

⁷² *Ivi*, p. 17.

ce à toute satisfaction terrestre, donne sa vie et ses biens pour suivre le divin Maître, quelle récompense n'aura-t-il pas dans le ciel ?”⁷³

“Dans nos emplois et nos travaux, dans nos peines et nos ennuis, n'oublions jamais qu'étant consacrés à Dieu, c'est pour lui seul que nous devons nous fatiguer et de lui seul aussi attendre notre récompense. Il veut bien tenir compte des plus petites choses faites pour son saint Nom ; et il est de foi, qu'au jour marqué, il nous récompensera dans la plus large mesure. A la fin de notre vie, quand nous nous présenterons à son divin tribunal, nous regardant avec amour, il nous dira : « *Courage, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en de petites choses, je t'établirai sur de grandes : entre dans la joie de ton Seigneur* »”⁷⁴

Les saints vœux

Obéissance

“La véritable obéissance, qui nous rend chers à Dieu et aux hommes, consiste à faire de bon cœur tout ce qui est prescrit par nos Constitutions ou par nos supérieurs, qui sont les garants de nos actions devant Dieu [...] ; consiste à nous montrer dociles, même dans ce qui est difficile ou qui contrarie notre amour-propre, et à l'accomplir au prix de n'importe quelle peine et de n'importe quel sacrifice. Dans ces circonstances l'obéissance coûte davantage, mais aussi elle est bien plus méritoire, et, comme nous l'assure Jésus Christ, elle nous conduit à la possession du royaume des cieux”. La personne consacrée “rependra avec une totale confiance le mot de saint Augustin : « Seigneur, donne-moi ce que tu commandes ; et commande-moi ce que tu veux »”⁷⁵

Pauvreté

Le salésien consacré est “considéré comme ne possédant absolument rien, parce qu'il s'est fait pauvre pour devenir riche avec Jésus-Christ. Il suit l'exemple du Sauveur qui naquit pauvre, vécut

⁷³ *Ivi*, p. 18.

⁷⁴ *Ivi*, p. 40. [*ivi*, pp. 234-235].

⁷⁵ *Ivi*, pp. 19.27.

dans la privation de tout et mourut dépouillé sur la croix [...]

“Il est vrai que nous aurons à endurer quelques privations dans les voyages ou dans nos occupations, bien portants ou malades. Plus d’une fois, la nourriture ou le vêtement ne seront pas de notre goût. Mais c’est précisément alors que nous devons nous souvenir que nous avons fait profession de pauvreté, et que si nous voulons en avoir le mérite et la récompense, nous devons en supporter les conséquences. Tenons-nous en garde contre un genre de pauvreté hautement blâmé par saint Bernard. Il y en a, dit-il, qui se glorifient d’être appelés pauvres, mais qui n’acceptent pas les compagnons de la pauvreté. D’autres acceptent d’être pauvres, pourvu que rien ne leur manque”.⁷⁶

Chasteté

La chasteté est “la vertu éminemment nécessaire, vertu grande, vertu angélique, qui resplendit au-dessus de toutes les autres [...] Le Sauveur assure que tous ceux qui possèdent ce trésor inestimable deviennent, même dès cette vie mortelle, « semblables aux anges »”.

“N’entrez pas dans la Société Salésienne sans avoir demandé conseil à une personne prudente, qui vous juge capable de ne point faillir à cette vertu”.

Et presque à la fin de la longue lettre, Don Bosco conclut : “Celui qui se donne totalement au Seigneur avec les saints vœux fait une offrande des plus précieuses et des plus agréables à la divine Majesté”.⁷⁷

Le rêve de la Société Salésienne consacré

A la fin de l’année 1881 Don Bosco (66 ans) prend la plume et communique à tous les Salésiens un rêve qu’il a fait dans la nuit entre le 10 et le 11 septembre. C’est le fameux ‘*rêve des diamants*’. Il lui semblait être en train de se promener avec les directeurs des maisons salésiennes, quand

⁷⁶ *Ivi*, pp. 28.29. [*ivi*, pp. 221-222].

⁷⁷ *Ivi*, pp. 30.31.41.

“apparut au milieu de nous un homme d’aspect si majestueux que nous ne pouvions pas supporter de le regarder [...] Un riche manteau [...] couvrait sa personne. [...] Sur le ruban se trouvait une inscription avec des caractères lumineux : *Pieuse Société des Salésiens en l’an 1881* et sur le liseré de cette bande étaient écrits ces mots : *Telle qu’elle doit être*. Dix diamants d’une grosseur et d’une splendeur extraordinaires étaient ce qui nous empêchait de fixer notre regard, si ce n’était qu’avec beaucoup de peine, sur cet Auguste Personnage. [...]

Cinq diamants ornaient la partie postérieure du manteau [...] Un plus gros et plus resplendissant se trouvait au milieu [...] sur lui était écrit le mot : *Obéissance*. Sur le premier, à droite, on lisait : *Vœu de Pauvreté* [...] A gauche, sur le plus élevé, était écrit : *Vœu de Chasteté* [...] Ces brillants émettaient des rayons qui s’élevaient à la manière de petites flammes et sur lesquels étaient écrites différentes sentences [...]

Sur les rayons de l’Obéissance : *Fondement de tout l’édifice, et résumé de la sainteté*. Sur les rayons de la Pauvreté : *Le royaume des cieux est à eux. Les richesses sont des épines. La pauvreté ne se construit pas avec des paroles, mais avec le cœur et l’action. C’est elle-même qui ouvrira la porte du ciel et entrera*. Sur les rayons de la Chasteté : *Toutes les vertus viennent avec elle. Ceux qui ont le cœur pur voient les secrets de Dieu, et verront Dieu lui-même* [...]

Réapparut une lumière, qui entourait une pancarte sur laquelle on lisait : « *Telle que risque d’être la Pieuse Société des Salésiens en l’an de salut 1900* » [...] Le Personnage du début apparut une deuxième fois [...] Son manteau était devenu décoloré, mité, déchiré. L’endroit où auparavant étaient attachés les diamants était au contraire profondément abîmé [...] A la place de l’Obéissance il n’y avait rien d’autre qu’un espace abîmé large et profond sans inscription. A Chasteté : *Convoitise des yeux et orgueil de la vie*. A Pauvreté avait succédé : *Lit, vêtement, boisson, argent* [...]

A cette vue nous fûmes tous épouvantés”.

Don Bosco continue le récit en disant qu'alors la douce voix d'un garçon les avertit solennellement :

“Serveurs et instruments du Dieu Tout-Puissant, écoutez et comprenez. Prenez courage et soyez forts. Ce que vous avez vu et entendu est un avertissement solennel que le ciel vous donne aujourd’hui, à vous-mêmes et à vos frères ; soyez sur le qui-vive et comprenez bien le message [...]

Prêchez sans relâche, à temps et à contretemps. Mais ce que vous prêchez, faites-le vous-mêmes constamment, de sorte que vos actions soient une sorte de lumière, qui se transmette, comme une tradition sûre, à vos frères et à vos fils de génération en génération [...]

Ecoutez et comprenez. Que, matin et soir, votre méditation soit sans relâche sur l’observance des Constitutions.

Si vous agissez ainsi, jamais l’aide du Tout-Puissant ne vous manquera. Vous attirerez sur vous les regards du monde et des Anges, et alors votre gloire sera la gloire de Dieu”.

Don Bosco termine son manuscrit par ces mots : “Ce rêve dura toute la nuit et, le matin, je me trouvai complètement épuisé [...] Notre Société est bénie par le Ciel, mais Il veut que nous prêtions notre concours. Les maux dont nous sommes menacés seront prévenus, si nous prêchons sur la vertu et sur les vices signalés plus haut ; si ce que nous prêchons, nous le pratiquons, nous le ferons parvenir à nos frères en leur transmettant d’une manière pratique tout ce qui a été fait et tout ce que nous ferons [...] *Marie Secours des Chrétiens, priez pour nous*”.⁷⁸

Un historien salésien a dit que dans ce rêve il y a peu de rêve et beaucoup d’exhortation paternelle de la part de notre Saint Fondateur. Même s’il en est ainsi. Cela n’enlève rien à la force des affirmations (tirées en grande partie de la Bible) que Don Bosco, uni au Seigneur, présente à tous ses fils. Elles doivent constituer des lignes porteuses pour notre vie et un sujet pour notre méditation, afin de cheminer dans l’esprit de ‘personnes consacrées salésiennes’.

⁷⁸ C. ROMERO, *I Sogni di Don Bosco*. Edizione critica, Turin Elle Di Ci, 1978, pp. 63-71.

4. NOS CONSTITUTIONS, LA VOIE DE LA FIDÉLITÉ

4.1 La première photographie voulue par Don Bosco

Novembre 1875. Don Bosco est sur le point de mettre à exécution le rêve d'envoyer les premiers missionnaires en Amérique du Sud, vers la Patagonie. Et, pour la première fois dans sa vie, il veut une photographie. Il doit immortaliser l'événement, pour le faire connaître sur une grande échelle, et pour qu'il serve d'encouragement pour les Salésiens et pour leurs jeunes. C'est pourquoi il s'adresse au photographe le plus qualifié de Turin, Michele Schemboche.⁷⁹ Dans le studio du photographe il pose avec les dix missionnaires en 'tenue officielle'. La photographie montre dans les détails toute l'importance que Don Bosco désire donner à l'événement : les partants sont habillés à l'espagnole avec le manteau caractéristique et sur eux apparaît nettement le Crucifix des Missionnaires, le consul d'Argentine est en grand uniforme, Don Bosco endosse le 'ferraiolo' [manteau de cérémonie avec col et sans manches, porté par le clergé] et porte la calotte comme dans les grandes occasions qu'il a de se présenter au Pape, et il pose dans le geste de remettre au chef de l'expédition, don Cagliero un livre ; ce sont les Règles de la Société Salésienne. Il désire donner du relief à ce geste, qui pour lui revêt une profonde signification.

Don Rua, son Successeur, écrira : "Quand le Vénérable Don Bosco envoya ses premiers fils en Amérique, il voulut que la photographie le représentât au milieu d'eux en train de remettre à don Giovanni Cagliero, chef de l'expédition, le livre de nos *Constitutions*. Que de choses exprimait Don Bosco au moyen de cette attitude ! C'était comme s'il disait : « Vous traverserez les mers, vous vous rendrez dans des pays inconnus, vous aurez à traiter avec des gens de langues et de coutumes différentes, vous serez peut-être exposés à de grands risques. Je voudrais vous accompagner moi-même, vous réconforter, vous consoler, vous protéger.

⁷⁹ G. SOLDÀ, *Don Bosco nella fotografia dell'800*. 1861-1888, Turin SEI, 1987, p. 124.

Mais ce que je ne peux pas faire moi-même, ce petit livre le fera. Gardez-le comme un précieux trésor »⁸⁰.

4.2 Un chemin long et épineux

Très chers, je vous invite à parcourir de nouveau avec moi le chemin long et épineux que coûta à notre Saint Fondateur ce 'livret' de nos Règles.

Après avoir fondé notre Société, Don Bosco devait en écrire les Règles (ou Constitutions) et en avoir l'approbation de l'autorité ecclésiastique. Il était requis par l'usage d'obtenir d'abord l'approbation diocésaine, et ensuite éventuellement l'approbation pontificale. Mais puisque l'Archevêque de Turin était ces années-là exilé à Lyon, et que les relations avec lui par l'intermédiaire de tierces personnes (pas très favorables à Don Bosco) s'avéraient difficiles, notre Fondateur eut l'idée de s'adresser directement au Pape.

Il croyait qu'il s'agissait d'une affaire simple et rapide. En effet, la première rédaction (1858) était le point d'arrivée de plus de dix années d'expérience éducative effectuée par lui à l'Oratoire. Il y avait 58 articles, répartis sur neuf courts chapitres. Il était dit simplement que la Société serait composée d'ecclésiastiques et de laïcs, unis par des vœux, désireux de se dévouer au bien de la jeunesse pauvre, et de 'soutenir la religion catholique' dans les milieux populaires 'au moyen de la voix et des écrits'.

Les pages reflètent un climat de sereine familiarité, le Supérieur était le papa d'une grande famille. La spiritualité qui se dégageait était simple et enracinée dans l'Évangile. Les membres se donnaient à Dieu en se proposant d'imiter le Christ, le 'divin Sauveur' qui 'commença à faire et à enseigner'. Et leur mission consistait dans la pratique de la charité envers les jeunes, spécialement les plus pauvres, et envers le 'bas peuple'. Tel était le charisme très simple que la nouvelle Société religieuse voulait porter dans l'Église.

⁸⁰ *Lettere circolari di Don Rua ai Salesiani*, Turin Typographie Salésienne, 1910, p. 409.

Quatre années auparavant une loi signée par le ministre Rattazzi avait supprimé les ‘corporations religieuses’, c’est-à-dire les ordres et les congrégations, et avait ‘confisqué’ leurs maisons et leurs biens. Cette loi, appliquée en un premier temps seulement au Piémont, était sur le point d’être étendue à toute l’Italie. Afin que cela ne tombât pas sur sa Société, Don Bosco (sur le conseil du Ministre lui-même, qui avait de l’estime pour lui) inséra un article dans lequel il était affirmé que les Salésiens seraient totalement des religieux pour ce qui concerne l’Eglise, mais des citoyens qui conservent leurs droits civils pour ce qui concerne l’Etat. Cette formulation (qui avait tout à fait plu au Pape Pie IX) était une nouveauté absolue, qui ouvrait en grand de nouvelles perspectives à l’Eglise : en l’adoptant, les Religieux ne subiraient plus d’abus de pouvoir de la part de l’Etat.

A propos de ‘l’affaire simple et rapide’ Don Bosco se trompait. Depuis une première ébauche (en 1855) jusqu’à l’approbation définitive s’écoulèrent presque vingt ans.⁸¹ Don Bosco en souffrit beaucoup. Voici comment il résuma tout ce chemin tourmenté : “On prenait nos pauvres règles et à chaque mot on trouvait une difficulté insurmontable. Ceux qui auraient pu agir le plus en faveur de moi, étaient ceux qui le plus résolument se révélaient comme étant d’un avis contraire”.⁸² Chez Don Bosco ce ne fut pas une plainte immotivée : en sont la preuve “les corrections, les ajouts, les modifications, les retouches, les recompositions qui se succédèrent pendant les presque vingt années de la gestation du texte [...] ces pauvres cahiers, ces fiches simples et martyrisées sont là pour témoigner combien a coûté à Don Bosco la rédaction de certains articles ou chapitres”.⁸³

Il y avait deux points vers lesquels se dirigeaient les principales critiques et sur lesquels Don Bosco ne capitula jamais : la

⁸¹ Cf. M. WIRTH, *Don Bosco et la Famille salésienne*. Histoire et nouveaux défis, Paris Editions Don Bosco, 2002, p. 147.

⁸² MB IX, 499. Dans cette dernière ligne Don Bosco dissimule les graves obstacles soulevés par Mgr Gastaldi, devenu Archevêque de Turin en 1871.

⁸³ G. BOSCO, *Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales 1858-1875*. Introduzione e testi critici a cura di F. MOTTO, Rome LAS, 1982, p. 15.

distinction en chaque Salésien entre le ‘religieux’ soumis à l’Eglise et le ‘citoyen qui conserve les droits civils’ (la référence aux ‘lois civiles’ importunait, parce qu’elle pouvait sembler être une reconnaissance de l’Etat qui persécutait l’Eglise) ; et la faculté du Supérieur de la Congrégation de faire admettre aux ordres sacrés les Salésiens que lui-même jugeait dignes.

Le 3 avril 1874 le texte des Règles, retouché sur quelques points, fut finalement approuvé. Mais pour le dernier pas il fallut la voix personnelle du Pape Pie IX. Le *Proemium* historique et spirituel fut supprimé et la ‘normalisation’ du noviciat et des études fut formellement reconnue ; en outre la formule ‘droits civils’ avait été changée en ‘possession radicale des biens propres’, et la ‘faculté d’admettre aux ordres’ fut accordée seulement comme ‘privilege’ pour dix ans.⁸⁴

Don Bosco, avec un télégramme venu de Rome, déclencha la grande fête de Valdocco, où l’on attendait dans la prière l’approbation impatientement désirée. Mais il avoua aussi que ‘s’il avait su auparavant ce que cela lui aurait coûté, le courage lui aurait sans doute manqué’.

4.3 Caractère sacré des Règles approuvées par l’Eglise

Aussitôt après commença de la part de Don Bosco lui-même le sentiment de respect éprouvé devant le nouveau caractère sacré acquis par les Règles Salésiennes. Ce livret n’était plus le champ de bataille où l’on avait fait et refait des corrections, des ajouts, des retouches. Il était l’exposé (demeuré substantiellement intact dans la longue bataille) du très simple charisme que la nouvelle Société religieuse apportait humblement dans l’Eglise, et que l’Eglise approuvait.

“Nos Constitutions – écrivit-il dans la lettre ‘Aux Confrères Salésiens’ par laquelle s’ouvrait le livre des Règles – ont été définitivement approuvées par le Saint-Siège le 3 avril 1874. [...] cet

⁸⁴ Cf. M. WIRTH, *Don Bosco et la Famille salésienne*. Histoire et nouveaux défis, Paris Editions Don Bosco, 2002, pp. 156-157.

événement [... nous assure que dans l'observance de nos Règles, nous reposons sur des bases solides, inébranlables et pour ainsi dire infaillibles, puisqu'il est infaillible le jugement du Chef suprême de l'Eglise qui les a sanctionnées".⁸⁵ Avec son sens pratique Don Bosco continue aussitôt : "Mais quelle que soit la valeur de cette approbation, elle servirait de peu si ces Règles n'étaient pas connues et fidèlement observées".⁸⁶

4.4 Le refrain constant de Don Bosco et de don Rua

A partir de ce moment-là l'observance des Règles (c'est-à-dire de la consécration et de la mission) devient le refrain constant de Don Bosco. Dans la Lettre circulaire du 6 janvier 1884 il dit et redit, il insiste en renouvelant cette invitation :

"Observer nos Règles, ces Règles que la Sainte Mère Eglise daigna approuver pour qu'elles nous servent de guide et pour le bien de notre âme et pour l'avantage spirituel et temporelle de nos chers élèves. Ces Règles, nous les avons lues, étudiées, et à présent elles constituent l'objet de nos promesses, et des vœux par lesquels nous avons fait le don total de nous-mêmes au Seigneur. C'est pourquoi je vous recommande de toute mon âme que personne ne laisse échapper des paroles de regret, pire encore de repentir, de s'être donné au Seigneur d'une semblable façon [...]"

"L'un de vous pourrait dire : mais l'observance de nos Règles coûte de la fatigue ; l'observance des Règles coûte de la fatigue à celui qui les observe à contrecœur, à celui qui est négligent à leur égard. Mais pour ceux qui sont diligents, pour celui qui aime le bien de l'âme, cette observance devient, comme dit le Divin Sauveur, un joug suave, un poids léger [...]"

⁸⁵ *Regole o Costituzioni della Società di S. Francesco di Sales secondo il Decreto di Approvazione del 3 aprile 1874* (Ed. Torino 1877) 'Ai Soci Salesiani', p. 3. [La traduction est tirée du livre *Constitutions et Règlements*, imprimé en Février 2005, p. 217]. On peut remarquer que lorsqu'en 1875 Don Bosco écrit ces expressions dans l'introduction à la première publication par imprimerie des Constitutions approuvées, il s'était écoulé à peine cinq ans depuis la définition de l'infaillibilité pontificale par le Concile Vatican I.

⁸⁶ *Ivi*, p. 3. [*ivi*, p. 217].

“Et puis, mes chers [fils], nous voulons peut-être aller au Paradis en carrosse ? [...] Nous avons fait le don total de nous-mêmes à Dieu non pour commander, mais pour obéir ; non pour nous attacher aux créatures, mais pour pratiquer la charité envers le prochain, mais seulement par l’amour de Dieu ; non pour faire une vie facile, mais pour être pauvres avec Jésus Christ, souffrir avec Jésus Christ sur la terre, pour nous rendre dignes de sa gloire dans le Ciel”.⁸⁷

Don Rua, premier successeur de Don Bosco, appelé ‘la Règle vivante’ et aujourd’hui bienheureux, disait de la Règle : “Livre de la vie, moelle de l’Évangile, espérance de notre salut, mesure de notre perfection, clé du Paradis. Vénérez-la comme le plus beau souvenir et la plus précieuse relique de notre très aimé Don Bosco !”⁸⁸

4.5 Le renouvellement des Constitutions

Après le Concile Vatican II, un Chapitre Général Spécial (1971-1972) fut appelé à refondre entièrement les Constitutions, en tenant compte des deux exigences indiquées par le Concile : revenir au charisme primitif de la Congrégation et adapter les Constitutions aux besoins des temps.

Il y eut environ sept mois de travail intense, “dans un climat animé et parfois tendu entre les tenants de la tradition et ceux du changement, entre les exigences de l’unité et celles de la décentralisation, entre celles de l’autorité centrale et celles de la coresponsabilité”.⁸⁹

Dans leur contenu et dans leur style, les Constitutions rénovées apparurent comme “une Règle de vie, de nature moins juridique que spirituelle, ne se contentant pas d’édicter des prescriptions, mais cherchant à en donner les motivations évangéliques, théologiques et salésiennes”.⁹⁰ Les Règles rénovées furent ap-

⁸⁷ *Lettere circolari di Don Bosco e di Don Rua* ed altri loro scritti ai Salesiani, Turin Typographie Salésienne, 1989, pp. 21-22 ; MB XVII, 16-17.

⁸⁸ *Lettere circolari di Don Rua* ai Salesiani, Turin Typographie Salésienne, 1910, p. 123.

⁸⁹ M. WIRTH, *Don Bosco et la Famille salésienne*. Histoire et nouveaux défis, Paris Editions Don Bosco, 2002, p. 457.

⁹⁰ M. WIRTH, *ivi*, p. 458.

prouvées ‘ad experimentum’ [à titre d’essai] pour six ans et ensuite encore pour six ans.

En 1984 le XXII^{ème} Chapitre Général, après un autre travail astreignant, approuva le texte définitif de nos Règles rénovées. Ce texte, enfin, fut approuvé par le Siège Apostolique le 25 novembre 1984. Le P. Egidio Viganò, Recteur majeur, septième Successeur de Don Bosco, put déclarer dans le discours de clôture du Chapitre Général : “C’est un texte organique, profond, amélioré, imprégné d’évangile, riche de l’authenticité des origines, ouvert à l’universalité et tendu vers l’avenir, sobre et digne, dense de réalisme équilibré et d’assimilation des principes conciliaires. C’est un texte communautairement repensé dans la fidélité à don Bosco et en réponse aux défis des temps”.⁹¹

4.6 Les paroles du testament

Don Bosco, dans les dernières années de sa vie, écrivit par moments sur un carnet son ‘testament spirituel’. La graphie irrégulière et déformée révèle l’insuffisance de sa vue et la fatigue physique. Le style est sévère, substantiel, efficace. Celui qui en a préparé l’édition critique écrit : “On pourrait ainsi lire, comme dans un miroir, un autoportrait de Don Bosco [...] Devant certains passages, il est difficile d’échapper à la suggestion d’être en présence d’un texte ‘sacré’, tant il est baigné de paroles qui ne sont ni creuses ni éphémères”.⁹² Dans ce ‘testament’, Don Bosco réserve cinq petites pages pour saluer ses Salésiens. Je reporte ici les paroles essentielles :

“Mes chers et bien-aimés fils en Jésus Christ.

Avant de partir pour mon éternité, je dois m’acquitter envers vous d’un certain nombre de devoirs [...]

Avant tout, je vous remercie avec la plus vive affection de mon âme, de l’obéissance que vous avez eue envers moi et de tout le

⁹¹ CG22 Rome 1984, Rapport du Recteur majeur 3^{ème} partie, Discours de clôture, p. 54.

⁹² F. MOTTO, ‘Memorie dal 1841 al 1884-5-6. A’ suoi figliuoli salesiani’, dans P. BRAIDO (a cura di), *Don Bosco Educatore. Scritti e testimonianze*, Rome LAS, 1992², p. 391.

travail que vous avez accompli pour soutenir et développer notre Congrégation [...]

Je vous recommande de ne pas pleurer ma mort [...] Au lieu de pleurer, prenez la ferme et efficace résolution de demeurer inébranlables dans votre vocation jusqu'à la mort [...]

Si vous m'avez aimé dans le passé, *continuez à m'aimer dans l'avenir, par l'exacte observance de nos Constitutions* [...]

Adieu, ô mes chers fils, adieu ! Je vous attends au ciel. Là nous parlerons de Dieu, de Marie mère et soutien de notre Congrégation ; là nous bénirons éternellement cette Congrégation dans laquelle l'obéissance aux règles aura contribué puissamment et efficacement à nous sauver"⁹³

Ce testament contient des paroles précieuses et exigeantes pour nous tous. Je le crois, après l'Évangile, le livre des Règles doit devenir le second livre de notre méditation quotidienne. Grâce à lui sera constamment alimentée notre identité de salésien, sera exécuté l'avertissement contenu dans le 'rêve des diamants' : "que, matin et soir, votre méditation soit sans relâche sur l'observance des Constitutions".

5. DON BOSCO, FONDATEUR D'UN VASTE MOUVEMENT DE PERSONNES QUI TRAVAILLENT, DE DIVERSES MANIÈRES, AU SALUT DE LA JEUNESSE" (Const. 5)

Nés il y a 150 ans en tant que Société, nous sommes devenus plus conscients de ceci : notre Père n'a pas pensé à nous uniquement, mais depuis toujours il a voulu fonder "un vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse" (Const. 5). Nous avons été pensés comme évangélistes et comme animateurs d'une Famille charismatique. C'est ainsi, en effet, que s'exprimait le CGS : "C'est par une ins-

⁹³ F. MOTTO, *ivi*, 410-411. C'est moi qui ai transcrit *en italique*. [La traduction est tirée du livre *Constitutions et Règlements*, imprimé en Février 2005, pp. 255-256].

piration surnaturelle que Don Bosco a créé une communauté de religieux qui, à l'intérieur de la grande « Famille salésienne », assume la fonction spécifique d'en être le ferment animateur, pour une unique et même mission. Il réalisa son dessein **par étapes** : d'abord il noua des liens d'amitié avec les meilleurs de ses jeunes, puis il les engagea dans des activités de dévouement envers le prochain, enfin il leur proposa la consécration religieuse avec vœux. C'est ainsi que naquit la première communauté salésienne".⁹⁴

5.1 "Les fils de l'Oratoire disséminés dans le monde entier"

Le professeur de pédagogie Giuseppe Rayneri, dans l'une de ses courtes publications en hommage à D. Bosco écrit : « L'après-midi d'un dimanche de 1851 (*Don Bosco avait 36 ans, et il manquait encore 8 bonnes années pour arriver au moment de la fondation de la Société Salésienne*), on avait fait une loterie ; les gagnants étaient nombreux, et à cause de cela ceux qui étaient contents étaient nombreux. Pour finir depuis le balcon D. Bosco jeta des bonbons à droite et à gauche, et ils étaient également nombreux ceux qui avaient la bouche toute sucrée. Il était facile que fussent redoublés par nous les hourras. D. Bosco, descendu du balcon, fut pris et levé comme en triomphe, ce qui était un signe de la plus grande joie, lorsqu'un jeune étudiant [...] dit : [-] O Don Bosco, si Vous pouviez voir toutes les parties du monde et en chacune d'elles beaucoup d'Oratoires ! – D. Bosco (il me semble le voir) tourna tout autour son regard plein de majesté, de douceur, et répondit : – Qui sait si ne doit pas venir le jour où les fils de l'Oratoire seront répandus à travers le monde entier !"⁹⁵

Aujourd'hui qui regarde le monde voit que Don Bosco fut prophète.

⁹⁴ CGS, 496.

⁹⁵ MB IV, 318.

5.2 Le vaste réseau de la Famille Salésienne

Don Bosco n'a pas été un homme à susciter des espoirs lumineux mais fallacieux, n'a pas été un distributeur de paroles joyeuses, mais évanescentes. Don Bosco a été un arbre grand et robuste. Il avait en lui la vie divine et il la donnait. Nous Salésiens, nous sommes le fruit le plus beau et le plus fécond de sa consécration totale à Dieu et de sa passion de voir les jeunes, spécialement ceux qui sont dans la pauvreté et à risque, atteindre la plénitude de la vie humaine et chrétienne.

Mais nous ne sommes pas l'unique fruit de cet arbre robuste et grand. "Les Salésiens – déclara le CGS – ne peuvent repenser en toute vérité leur vocation dans l'Eglise sans se référer à ceux qui sont avec eux les porteurs de la volonté du Fondateur. Ils ont donc à rechercher comment réaliser mieux l'unité de tous, dans le respect de l'authentique diversité de chacun";⁹⁶ le demande la vocation salésienne, qui est identique et commune puisqu'il s'agit d'un unique appel divin "en vue de la réalisation, dans une complexité organique, du salut des jeunes selon l'esprit de Don Bosco".⁹⁷

Et Don Bosco vit 'les fils de l'Oratoire disséminés dans le monde entier', un vaste réseau de personnes qui vouent leur vie aux jeunes qui sont dans la pauvreté et à risque, comme lui avec la même passion pour Dieu et pour les jeunes fils de Dieu. Ce vaste réseau, à l'origine constitué des groupes fondés par Don Bosco lui-même – d'abord la 'Société de Saint François de Sales', puis l'Institut des Filles de Marie Auxiliatrice, l'Association des Coopérateurs Salésiens et l'Association des Dévots de Marie Auxiliatrice – s'étendit de plus en plus et forme la grande Famille Salésienne, qui comprend aujourd'hui 26 groupes.

Sont nés aussi d'autres groupes, qui attendent que mûrissent les conditions pour être formellement reconnus comme membres de la Famille Salésienne ; en attendant se prépare le terrain dans lequel d'autres groupes pourraient encore apparaître.

⁹⁶ CGS, 151.

⁹⁷ CGS, 171.

Nous Salésiens, noyau premier-né qui a germé dans la chaleur de la passion de Don Bosco, nous sommes appelés par lui à avoir *un cœur grand*, qui accueille et reconnaît comme frères et sœurs tous ceux qui composent la Famille Salésienne ; *un accueil agréable et joyeux des diversités*, vues comme des manifestations de l'Esprit qui parle en de nombreuses langues ; *la volonté de cheminer ensemble* vers un but partagé : le Royaume de Dieu à porter aux jeunes et aux pauvres.

5.3 Ce que Don Bosco entendit et vit

Don Giulio Barberis, élu par Don Bosco en 1874 'maître des novices' de toute la Société Salésienne, déposa sous serment au 'procès de béatification' de Don Bosco qu'en 1876 – jusque-là Don Bosco n'avait ouvert que trois Maisons – il raconta qu'en rêve il avait vu la Congrégation s'étendre dans toutes les parties de la terre. "Des hommes de toutes les couleurs, de toutes sortes de vêtement, de toutes les nations y étaient rassemblés [...] Il y avait de nombreux Salésiens qui conduisaient comme par la main des groupes de garçons et de filles. Puis il en venait d'autres, avec d'autres groupes ; puis encore d'autres et d'autres que je ne connaissais plus et que je ne pouvais plus distinguer, mais leur nombre était indescriptible"⁹⁸.

Quelques mois après, le 6 février 1877, pendant la conférence générale tenue comme chaque année au voisinage de la fête de Saint François de Sales, en s'adressant "à tous les profès, novices et candidats de l'Oratoire", il parla à un moment d'une graine qu'il fallait semer, à savoir l'Œuvre des Coopérateurs Salésiens : "Elle est à peine commencée et déjà beaucoup s'y sont inscrits [...] Il ne faudra pas attendre longtemps avant de voir des populations et des villes entières s'unir dans le Seigneur par un lien spirituel à la Congrégation Salésienne [...] Il ne s'écoulera pas beaucoup d'années avant que les villes et les populations entières ne soient différenciées d'avec les Salésiens que par les habitations.

⁹⁸ MB XII, 466.

Si à présent il y a cent Coopérateurs, leur nombre s'élèvera à des milliers et des milliers, et si à présent nous sommes mille, nous serons alors des millions, en nous efforçant d'accepter et d'inscrire ceux qui sont mieux aptes. J'espère que ce sera la volonté du Seigneur".⁹⁹

Nous aujourd'hui, nous avons sous les yeux la réalisation, non statique mais dynamique, non arrêtée à ce qu'elle est aujourd'hui mais tendue vers ce qu'elle sera demain, de ce que Don Bosco entendit et vit au cours des rêves dans lesquels mystérieusement Dieu lui ouvrait tout grand l'avenir. "Aux salésiens, commente le P. Stella, Don Bosco faisait resplendir des projets qui étaient grandioses, peut-être même vraiment utopiques":¹⁰⁰ la Famille Salésienne est un de ces grands projets grandioses ; qu'il ne demeure pas utopique, cela dépendra de nous tous, nous qui sommes les membres de cette Famille de Don Bosco.

CONCLUSION

Très chers confrères, je vous avais invités à raconter l'histoire des origines de notre Congrégation. Eh bien, moi-même j'ai effectué une première tentative. Cependant je l'ai effectuée non pas en me contentant de rappeler le souvenir de tout ce qui s'est produit, mais en cherchant à tirer quelque enseignement sur l'histoire du passé ; nos origines sont le meilleur guide pour continuer à écrire l'histoire salésienne avec vitalité et fécondité. J'ai voulu mettre en lumière ces éléments qui, à mon avis, ont été déterminants pour la bonne réussite de ce merveilleux projet de Dieu : les jeunes, notre identité de personnes consacrées apôtres, la fidélité à Don Bosco au moyen des Constitutions, la conscience d'être une partie intégrante de la Famille Salésienne et d'avoir un rôle d'animation irremplaçable à l'intérieur de cette Famille.

⁹⁹ MB XIII, 81.

¹⁰⁰ P. STELLA, *Don Bosco nella storia della religiosità cattolica*. Vol. II : Mentalità religiosa e Spiritualità, Rome LAS, 1969, p. 368.

Il ne me semble pas être exagéré d'affirmer qu'aux origines de la Congrégation **les jeunes** ont été de véritables "cofondateurs" en union avec Don Bosco ; quelques jeunes, en effet, formaient le premier noyau qui s'engagea à s'instituer en une Société ou Congrégation. Je souhaite que cet anniversaire renouvelle en chaque salésien le courage de proposer aux jeunes la vocation consacrée salésienne et se transforme vraiment en une période de grande fécondité en vocations.

La célébration du 150^{ème} anniversaire de la naissance de notre Congrégation doit nous aider à prendre conscience de notre **identité de personnes consacrées**, vouées à la primauté de Dieu, à la 'sequela' du Christ, obéissant, pauvre et chaste, totalement engagées à se donner aux jeunes. Cette identité, qui est la nôtre, nous devons la vivre avec joie et la manifester dans l'ardeur mise pour l'évangélisation et dans l'élan déployé pour la pastorale : une ardeur et un élan que suggère le programme de vie de Don Bosco et qu'exprime la devise "*da mihi animas, caetera tolle*".

La conscience du fait que Don Bosco se trouve tout entier dans les Constitutions et que notre fidélité à lui-même passe par la fidélité à notre Projet de Vie devient un appel à approfondir, à méditer et à porter dans la prière les **Constitutions**, qui nous indiquent la voie de la fidélité au charisme de Don Bosco et à notre vocation ; je dirais, même, que seul le salésien qui fait des Constitutions son projet de vie devient une incarnation, une image vivante, de Don Bosco aujourd'hui. Ce chemin de conversion vers une réalisation de plus en plus totale des engagements de sanctification tracés par la Règle de vie portera chacun de nous à renouveler sa profession religieuse, précisément le 18 décembre, jour de l'anniversaire, comme point de départ d'une offrande renouvelée de notre vie à Dieu pour les jeunes. Comme Don Bosco.

Enfin, avoir une conscience croissante du fait que Don Bosco n'a pas pensé seulement à une Congrégation, mais que depuis toujours il a voulu instituer un "*vaste mouvement de personnes qui travaillent, de diverses manières, au salut de la jeunesse*" (Const. 5), doit nous rappeler que, comme Congrégation, nous avons dans la **Famille Salésienne** une responsabilité particulière d'unité

d'esprit et de collaboration fraternelle. Nous ne pouvons pas vivre en dehors d'elle, qui est notre famille ; elle ne peut pas grandir et se multiplier sans nous, qui sommes pour elle le cœur qui l'anime.

Je confie à la Très sainte Vierge Marie, Mère de Dieu et Secours des Chrétiens, tous et chacun de vous, tandis que nous célébrons l'Annonciation du Seigneur et que nous rappelons dans la joie et la reconnaissance le 75^{ème} anniversaire de la Canonisation de notre aimé Fondateur et Père Don Bosco. Marie Auxiliatrice et Don Bosco nous aideront à vivre joyeusement, généreusement et fidèlement notre vocation salésienne et à trouver en elle la voie de notre sanctification.

Avec mon affection et mon estime,


Père Pascual Chávez Villanueva
Recteur majeur

2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES

2.1 FORMATION DES FORMATEURS DE LA FORMATION INITIALE

Père Francesco CEREDA

Conseiller Général pour la Formation

Au cours de la période de six dernières années, dans toute la Congrégation, a été effectuée une évaluation de la consistance quantitative et qualitative des communautés de formation. A la suite de cela, le Recteur majeur avec le Conseil général a approuvé les "Orientations pour la formation initiale" se rapportant à chacune des huit Régions. De cette façon a été commencé un processus, qui est encore en cours de mise en place et qui est en train de porter parmi ses fruits une collaboration interprovinciale plus convaincue et un engagement plus sérieux pour la constitution de solides équipes de formateurs.

Dans le même temps, en chaque Province, a été menée l'étude de la fragilité des vocations. Cela a favorisé une plus grande attention aux causes et aux expressions de ce phénomène ; mais jusqu'à présent le problème continue à être irrésolu. La fragilité n'est pas imputable exclusivement à la condition subjective des jeunes qui parviennent aujourd'hui à la vie consacrée salésienne ; elle dépend également de la faiblesse des chemins de formation et la surmonter demande des formateurs capables d'affronter les défis posés à la formation qui proviennent de la postmodernité et du relativisme.

Au commencement de la nouvelle période des six années il faut effectuer un autre pas, qui nous voie plus engagés dans la formation des formateurs. Qu'il suffise de penser que dans l'année 2008 la Congrégation a eu 515 novices ; 220 professions perpétuelles, dont 20 de salésiens coadjuteurs et 200 de salésiens clercs ; 222 ordinations sacerdotales. Les nombres indiquent la vaste tâche des nombreux formateurs impliqués dans la formation initiale. Ces formateurs apportent une contribution remarquable à la formation des jeunes générations de salésiens et rendent un service précieux, et nous leur en sommes reconnaissants.

D'autre part, nous nous apercevons que, pour accomplir une tâche aussi cruciale, est on ne peut plus nécessaire une formation

soignée des formateurs. Si nous pensons, par exemple, au phénomène des “abandons”, nous nous rendons compte des nouveaux et urgents défis posés à la formation. Pendant l’année 2008 ont quitté la Congrégation 109 novices, 216 profès temporaires, 19 profès perpétuels clercs et coadjuteurs, 62 salésiens prêtres passés au clergé diocésain ou démis ou dispensés du célibat. C’est pourquoi dans le but de favoriser une formation adéquate des formateurs, on présente les orientations et les suggestions suivantes.

1. CONDITIONS PRÉLIMINAIRES

Chaque salésien, en raison de l’attention à l’accompagnement, du souci des processus éducatifs, de la capacité pour établir des milieux de proposition, qu’il a acquis en agissant au milieu des jeunes, est potentiellement un formateur. La tâche de formation ne lui est donc pas totalement étrangère, en tant qu’elle comporte une certaine affinité avec le travail apostolique. Mais cette tâche exige un plus grand engagement et une plus grande compétence, parce que se trouve en question la formation de vocations consacrées salésiennes. Il s’agit d’une grande responsabilité, qui demande de la capacité et de la préparation. C’est la responsabilité du gouvernement provincial et des différents “Curatoria” d’assurer le choix de formateurs aptes et la constitution d’équipes solides. Ces deux conditions sont préalables à toute formation des formateurs qui voudrait être efficace.

Choix de formateurs aptes. Nombreuses sont les qualités exigées chez un formateur. Aujourd’hui apparaissent essentiels : esprit de foi, sens pastoral, volonté de communion, propension à la collaboration, maturité humaine et équilibre psychique, capacité d’écoute et de dialogue, attention positive et critique à la culture.¹ Il s’agit de dons de la nature et de dons de la grâce, pour ainsi dire, innés ; il s’agit en même temps d’attitudes à faire mûrir progres-

¹ Cf. CONGRÉGATION POUR L’ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Directives sur la préparation des éducateurs dans les Séminaires*, Rome 1993, 12-20.

sivement au moyen de l'étude, de la rencontre avec d'autres personnes, de l'expérience et de la vie spirituelle. Ces qualités sont toutes nécessaires, mais les défis d'aujourd'hui demandent surtout une capacité de communication, qui sache atteindre en profondeur la personne de celui qui est à former. Les formateurs doivent donc être choisis avec attention, sur la base de ces qualités requises. Chaque Province devrait avoir son propre groupe de formateurs ; ils doivent constituer comme une "école de pensée et de pratique" partagées. En effet, c'est seulement la création de mentalités, de méthodologies, de contenus et de critères de formation communs, c'est-à-dire d'une culture provinciale de la formation, qui garantit la qualité et la continuité des processus de formation.

Constitution d'équipes consistantes, stables et motivées. L'autre condition nécessaire pour avoir de bonnes communautés de formation et des centres d'études de qualité avérée est la constitution d'équipes consistantes, stables et motivées de formateurs et d'enseignants.² Dans la formation initiale il y a souvent une mentalité qui attribue une importance excessive à l'entretien personnel entre le formateur et celui qui est à former. Il n'y a pas de doute que le guide spirituel joue un rôle crucial, mais cela ne doit en aucune façon minimiser la nécessité de l'équipe des formateurs. C'est seulement ensemble qu'ils contribuent au développement intégral et harmonieux de la personne de celui qui est à former, à la justesse du projet de formation, à la cohérence des critères de discernement. On ne peut en outre ignorer que la formation dépend aussi du climat de la formation, que les formateurs savent établir au moyen de leur façon de vivre et d'interagir. Il convient de remarquer ensuite que dans les prénoviciats et les noviciats il n'existe pas souvent de véritables équipes de formateurs, car le travail de formation est confié à des personnes prises individuellement ; dans ces cas on court des

² Cf. FSDB 239. Il convient d'observer que les formateurs ne sont pas tous des enseignants, mais qu'au contraire tous les enseignants sont des formateurs ; le Collège des enseignants doit donc recevoir une plus grande importance dans la formation de ses membres. Il est également utile de signaler qu'il n'est pas nécessaire et parfois il n'est même pas opportun que tous les enseignants d'un centre d'études appartiennent à la communauté de formation ; tout en devant avoir du temps pour l'étude, ils peuvent aussi vivre et travailler dans d'autres communautés.

risques surtout dans le discernement de la vocation. Il faut donc constituer des équipes valables.

2. TÂCHES PRIORITAIRES DES FORMATEURS

1. Aider la transformation de la personne

En donnant un regard aux communautés de formation, on remarque qu'une bonne partie du temps et des énergies est employée en conférences, leçons, études, recherches, examens. Il s'agit de réalités demandées par la formation, qui souvent cependant se réduisent à l'enseignement ou à l'acquisition de pures notions ou de simples informations. De cette façon ce qui est certain, c'est que les horizons de l'esprit s'élargissent ; on apprend des choses utiles ; on acquiert une nouvelle vision de la réalité. Il n'est pas dit cependant que cela aide à opérer un changement de mentalité chez ceux qui sont à former.

En effet, il n'est pas suffisant d'acquérir de nouvelles connaissances. Il faut parvenir à toucher la vie intérieure de la personne : son cœur. "La formation devra [...] imprégner en profondeur la personne",³ en l'aidant à effectuer en elle un changement d'attitudes, de convictions, de motivations, d'affections et de sentiments. Il est donc nécessaire que les contenus proposés, les méthodologies utilisées et les expériences effectuées favorisent la transformation du monde intérieur de la personne et sa conversion.

On peut, par exemple, proposer de brillantes conférences ou leçons sur la théologie de la prière, mais si cela n'aide pas à infuser l'amour pour la prière, à favoriser la participation dans la prière communautaire, à imprégner le travail d'esprit de prière, à susciter un vif désir de prière personnelle, on peut légitimement douter de l'efficacité de la proposition sur le plan de la formation. L'information ne suffit donc pas ; il faut trouver une méthodologie de la transformation.

³ JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, 65.

Evidemment la responsabilité principale pour la propre transformation intérieure revient à celui qui est à former. C'est seulement lui qui peut être conscient de ses propres convictions, relire sa propre histoire, écouter la voix de sa conscience, effectuer la transformation qu'il voit nécessaire pour sa propre vie. Voilà pourquoi justement on peut dire que c'est seulement la personne qui peut se former elle-même. La formation "est finalement une autoformation. Personne en effet ne peut se substituer à la liberté responsable que chacun possède comme personne unique".⁴

Dans ce processus de transformation de celui qui est à former les enseignants, que la "Ratio" appelle "vrais formateurs",⁵ ont eux aussi un rôle important. Apprendre demande une étude, une réélaboration, une réflexion et une synthèse personnelles. Les enseignants savent que les leçons magistrales risquent de favoriser chez celui qui est à former une écoute passive, mais qu'elles ont une fonction capitale lorsqu'elles impliquent les participants, offrent des motivations, font mûrir des convictions, mettent en mouvement les sentiments, parlent au cœur. C'est pourquoi les enseignants, en utilisant des "méthodes didactiques actives",⁶ aident celui qui est à former à se confronter à lui-même, à évaluer ses propres idées et ses propres attitudes, à faire mûrir des critères de jugement, à assumer des valeurs, à acquérir une culture qui soit cohérente avec l'Évangile et avec la vocation consacrée salésienne.

2. Accompagner le travail effectué dans la profondeur de la personne

Pour aider la transformation de la personne de celui qui est à former, aujourd'hui dans la formation salésienne nous devons privilégier la méthodologie de la personnalisation, à laquelle malheureusement nous ne sommes pas encore préparés d'une manière

⁴ JEAN-PAUL II, *Pastores dabo vobis*, 69.

⁵ FSDB 240.

⁶ FSDB 241. Cf. aussi FSDB 133, qui parle d'"une méthode d'enseignement [...] qui pousse à l'intériorisation".

re adéquate. Changer de mentalité pour les formateurs et pour ceux qui sont à former et assumer une pratique pour la formation cohérente avec cette méthodologie en sont à peine à leurs débuts. La personnalisation consiste principalement dans le fait d'accompagner celui qui est à former afin qu'il assume des responsabilités dans sa propre formation, qu'il agisse par conviction personnelle et non pour se conformer au milieu ambiant, qu'il surmonte le formalisme et la peur, et surtout qu'il travaille en profondeur sur ses propres motivations, attitudes, sentiments. Parfois, au contraire, la formation a été encore trop centrée sur le contrôle et non sur l'accompagnement.

Assumer cette méthodologie de la part de formateurs et de ceux qui sont à former s'avère on ne peut plus nécessaire, étant donné la fragilité des vocations, la complexité des situations sociales, les défis de la postmodernité. Il faut accompagner celui qui est à former afin qu'il entre en lui-même, qu'il se confronte à son monde intérieur, qu'il déchiffre ses propres états d'âme et qu'il comprenne d'où ils proviennent. Le voyage dans la propre vie intérieure est long et difficile et la culture d'aujourd'hui ne l'encourage en aucune façon ; pourtant il offre le plus grand profit pour la formation de la personne. Avec l'aide de la grâce et des formateurs, celui qui est à former parvient à se connaître en profondeur, à s'accepter avec sérénité, à travailler sur ses faiblesses et ses manques de maturité, à affermir sa conscience, à assumer des responsabilités, à prendre des décisions.

Dans ce but servent différents moyens, qui tous ont pour objectif la "gestion" du monde intérieur : la prière personnelle, avec laquelle celui qui est à former s'ouvre à l'action de Dieu au fond de son cœur ; l'examen de conscience quotidien, qui favorise la "confessio laudis, vitae et fidei [reconnaissance exprimée dans la louange, à partir de sa vie, en des termes de foi]"⁷ et prépare la célébration fréquente du sacrement de la Réconciliation ; la réflexion personnelle, avec laquelle il fait siennes des motivations et des

⁷ Cf. P. CHÁVEZ, "Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle". *Parole de Dieu et vie salésienne*, en ACG 386, Rome 13 juin 2004, pp. 42-44.

convictions ; la capacité de trouver des moments de silence au cours de la journée, qui facilitent le recueillement et la concentration sur soi ; l'autodiscipline dans l'organisation de son temps, surtout dans les horaires du repos du soir et du lever du matin, qui fortifie la capacité de choix personnels ; la communication de la foi et le partage de l'expérience spirituelle, qui le portent à des comparaisons dans sa propre dimension intérieure ; le projet personnel de vie, avec lequel il assume des responsabilités pour sa propre formation ; l'évaluation des expériences, qui l'aide à mieux se connaître et à suivre ses progrès ; l'entretien, la direction spirituelle et la célébration du sacrement de la Réconciliation qui lui demandent de se mettre lui-même en question dans les différents aspects de sa vie ; l'étude personnelle, vécue également sur un mode de méditation, qui enrichit son vécu spirituel et pastoral. Il revient au formateur de savoir orienter celui qui est à former pour qu'il fasse un bon usage de ces moyens, de sorte qu'il en tire profit pour la croissance de sa vocation.

3. Favoriser la primauté de la vie spirituelle

L'engagement personnel de transformation intérieure et le travail en profondeur, réalisés par celui qui est à former, ont un but, un point crucial : "revêtir Jésus Christ".⁸ En effet, "la formation consiste dans le fait de devenir de plus en plus un disciple du Christ, en intensifiant son union à Lui et en Lui ressemblant toujours davantage. Il s'agit d'assumer de plus en plus les sentiments du Christ, en partageant plus profondément son offrande totale au Père et son service fraternel rendu à la famille humaine".⁹

Il est donc nécessaire que le formateur soit épris de Jésus et qu'il sache communiquer cette expérience. Il doit susciter chez celui qui est à former l'attrait irrésistible pour la personne de Jésus, le désir de s'identifier à Lui et l'engagement d'en assumer les senti-

⁸ Cf. *Rm* 13,14 ; *Ga* 3,27 ; *Ep* 4,24.

⁹ CIVCSVA, *Éléments essentiels de la doctrine de l'Église sur la vie consacrée*, 45 [traduit en français à partir du document présenté en italien].

ments. C'est le feu de l'amour pour Jésus qui commence et soutient toute la transformation de la vie de celui qui est à former. La formation humaine devient la croissance vers Jésus, homme libre et parfait ; la formation spirituelle est la construction progressive de l'union à Jésus ; la formation intellectuelle consiste dans une préparation culturelle capable de contribuer efficacement à la mission de Jésus ; la formation éducative et pastorale se réalise dans le fait de devenir un bon pasteur des jeunes en suivant Jésus. Le centre unificateur de la formation reste toujours Jésus ; de cette façon on devient un disciple croyant et un apôtre crédible du Christ.

Tandis que d'une part celui qui est à former est "le protagoniste nécessaire et irremplaçable de sa formation",¹⁰ d'autre part c'est l'Esprit qui est le formateur par excellence de celui qui se donne à Dieu pour une consécration. Ainsi la formation devient une participation de celui qui est à former à l'action du Père qui, par l'intermédiaire de l'Esprit, façonne dans son cœur les sentiments du Fils.¹¹ Cela veut dire que la primauté dans la formation appartient à la grâce de Dieu et à l'action de l'Esprit. Marie s'est laissée formée par l'Esprit, en disponibilité et en obéissance, en devenant ainsi la mère de son Fils Jésus ; dans cette ligne à imiter, Elle est le modèle de celui qui se laisse former par l'Esprit avec disponibilité. Précisément l'Esprit, qui opère invisiblement dans les cœurs comme maître intérieur, se sert aussi de médiations humaines visibles : les formateurs.¹² A travers eux Il accomplit le travail de former Jésus dans celui qui est appelé à le suivre de près.

Par conséquent le formateur, conscient de sa tâche "spirituelle" et sensible aux impulsions de la grâce, aide celui qui est à former à se rendre disponible et à se laisser former par l'action de l'Esprit. Il lui indique les obstacles moins perceptibles, lui suggère comment surmonter des résistances et des peurs et, surtout, il

¹⁰ JEAN-PAUL II, *Pastores dabo vobis*, 69.

¹¹ Cf. JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, 66. Une expression semblable se trouve dans l'Exhortation *Pastores dabo vobis*, 69 où il est dit que le candidat "doit être le premier à acquérir une conscience plus vive que le Protagoniste par excellence de sa formation, c'est l'Esprit Saint qui, par le don du cœur nouveau, configure et identifie à Jésus Christ Bon Pasteur."

¹² L'article 104 de nos Constitutions appelle les formateurs des "médiateurs de l'action du Seigneur".

lui montre la beauté de la 'sequela' du Seigneur Jésus. Le formateur accompagne celui qui est à former, en vivant à côté de lui dans la vie quotidienne comme un frère au sein d'une collaboration cordiale et en l'aidant à vérifier le chemin, à discerner sa vocation et à croître en elle.

C'est justement pour ce motif que le formateur est attentif à ne pas faire obstacle aux mouvements de l'Esprit dans sa propre vie, de manière à pouvoir être son instrument docile dans la tâche délicate de la formation. Evidemment il n'est pas appelé à avoir la compétence spécifique d'un psychologue, mais à être un homme spirituel, expert dans le chemin de la recherche de Dieu, pour être en mesure d'accompagner également d'autres dans cet itinéraire. A la lumière de la sagesse spirituelle et anthropologique, il sait toutefois unir l'apport du psychologue et les aides offertes par les sciences humaines, lorsqu'elles peuvent servir.¹³

4. Communiquer le charisme de Don Bosco

Pour nous salésiens, la manière caractéristique de ressembler au Christ consiste dans l'identification avec Don Bosco : "Notre règle vivante, c'est Jésus-Christ [...] que nous découvrons présent en Don Bosco".¹⁴ Pour nous sont applicables à Don Bosco les paroles mêmes de Paul : "Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ".¹⁵ Il fut un bon pasteur ; il sut faire la conquête de tous par la douceur et le don de soi ; il dépensa toute sa vie pour les jeunes. Le charisme salésien "réalise une conformation spéciale au Christ et comporte une sensibilité évangélique particulière qui *inspire toute l'existence du salésien*, son style de sainteté et la réalisation de la mission".¹⁶ Les Constitutions,

¹³ Cf. JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, 66. Cf. aussi CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE, *Orientations pour l'utilisation de la psychologie dans l'admission et dans la formation des candidats au sacerdoce*, Rome 29 juin 2008.

¹⁴ Constitutions 196.

¹⁵ 1 Co 11,1.

¹⁶ FSDB 28.

d'autre part, qui sont la présence de Don Bosco avec nous,¹⁷ tracent notre manière de vivre l'Évangile et de nous identifier de plus en plus avec le Seigneur Jésus. Notre style de vie et d'action, lui aussi, trouve "son modèle et sa source dans le cœur même du Christ, apôtre du Père".¹⁸

Le formateur nourrit donc une profonde affection pour Don Bosco ; il l'étudie, l'estime, l'invoque. Il a une claire perception de sa propre identité salésienne et un fort sentiment d'appartenance à la Congrégation. Il apprécie et approfondit la richesse spirituelle et pédagogique de la tradition salésienne. Son expérience est une expérience vécue et joyeuse du charisme salésien.

Il infuse chez ceux qui sont à former son amour et son enthousiasme pour Don Bosco. Il les porte à assumer comme devise personnelle le *Da mihi animas, caetera tolle*, écho de l'anxiété du Christ Rédempteur.¹⁹ Il communique d'une manière vitale et attrayante sa propre expérience de la vie salésienne, en l'accompagnant de l'enseignement des Constitutions, de la spiritualité salésienne, de la pratique et de l'histoire de la Congrégation. Il propose des expériences salésiennes qui favorisent des attitudes et des comportements appropriés. L'étude sérieuse de la réalité salésienne dans toutes les phases de la formation initiale exige la qualification des enseignants. L'identité du salésien coadjuteur et du salésien prêtre qui sont en cours de formation demande enfin à être de plus en plus caractérisée par le charisme de Don Bosco.

De cette manière l'apport du formateur assure que "***tout salésien, appelé à s'identifier avec le Christ comme l'a fait Don Bosco, cultivera sa relation avec le Fondateur, assumera les Constitutions comme un « livre de vie », se gardera en accord avec la conscience charismatique de la Congrégation, connaîtra et assumera ses orientations, en particulier celles des Chapitres généraux, du Recteur majeur et de son Conseil, et renforcera sa conscience d'appartenir à sa Province***".²⁰

¹⁷ Cf. Préambule des Constitutions.

¹⁸ Constitutions 11.

¹⁹ Cf. FSDB 30.

²⁰ FSDB 47.

5. Travailler en communion et en coresponsabilité à la façon d'une équipe

De ce qui a été dit jusqu'ici et d'une vision d'ensemble de la formation, il ressort on ne peut plus clairement que le domaine de la formation est vaste et complexe et que nul formateur, quelque doué et préparé qu'il soit, ne peut prétendre être en mesure de gérer tout seul et avec compétence tous les aspects de la formation. Il est donc vraiment nécessaire que les formateurs d'une communauté de formation, s'inspirant "d'une attitude et d'une spiritualité de communion",²¹ manifestent un esprit de cohésion et de collaboration. Ils agissent à la façon d'une équipe, en coopérant avec des rôles et des contributions complémentaires et "pour assurer ensemble au service de l'expérience commune de la formation une organisation intégrale et unitaire".²²

A l'intérieur de l'équipe les formateurs se présentent avec des physionomies et des rôles qui sont le plus souvent en lien avec les dimensions de l'expérience de formation : dimension humaine et fraternelle, dimension spirituelle, dimension intellectuelle, dimension éducative et pastorale. C'est pourquoi s'avèrent importantes les physionomies des animateurs : celle du responsable de la vie communautaire et fraternelle, celle du responsable de la vie liturgique et spirituelle, celle du responsable des études, celle du responsable des exercices pratiques de pastorale et naturellement celle de l'économiste. Ces personnes qui ont une charge exercent leur responsabilité en effectuant un travail d'équipe, c'est-à-dire dans la coresponsabilité des décisions et dans le partage des critères sous la conduite du Directeur.

Les éléments importants du travail d'équipe sont : le projet de formation, la mise en service de processus et d'itinéraires de formation, la réflexion sur les expériences, l'évaluation de la formation au moyen des réunions où sont examinés la situation et les progrès ('scrutins'), au moyen du discernement et des admissions.

²¹ Cf. JEAN-PAUL II, *Vita consecrata*, 50.

²² FSDB 234.

Aujourd'hui un des aspects les plus faibles du travail d'équipe consiste dans la maigre attention ou la faible capacité pour préparer les itinéraires de formation, en particulier ceux qui concernent la vie affective, la prière, la vie de pauvreté et le style de vie simple, les "personal media". Comme aussi un autre aspect négligé dans le travail d'équipe est la pratique du discernement ; nous avons d'excellents "Critères et normes", mais ils ne sont pas toujours connus et ne deviennent pas toujours une référence pour un discernement sérieux de la vocation.

3. NÉCESSITÉ DE LA FORMATION DES FORMATEURS

A la lumière des tâches prioritaires du formateur décrites ci-dessus, on constate qu'aujourd'hui dans la Congrégation la majeure partie des formateurs n'a reçu, et actuellement ne reçoit, aucune préparation spécifique pour la formation (ou peut-être une bien maigre). Souvent les Provinces préparent les formateurs, en leur faisant obtenir un titre académique dans un domaine particulier d'études ; cette qualification est nécessaire pour la culture du formateur et pour son habilitation pour l'enseignement, mais elle n'est pas suffisante pour sa tâche de formateur. Dans la majorité des cas, après les études ces confrères sont aussitôt insérés dans les équipes des formateurs sans une préparation appropriée.

Le manque de personnel préparé est ressenti surtout dans la phase du prénoviciat, qui continue à être la phase la plus délicate et la plus difficile en raison des défis qu'il doit affronter. Il arrive en beaucoup de cas que ceux qui sont nommés directeurs ou responsables du prénoviciat n'ont pas reçu la préparation voulue. Il ne fait pas de doute que la vie est une maîtresse ; on apprend beaucoup, en effet, par l'expérience vécue de chaque jour. Cependant il n'en reste pas moins que la qualité de la formation pourrait être bien supérieure, s'il y avait eu une préparation appropriée. Une insuffisance analogue se rencontre dans la préparation des formateurs comme guides spirituels. On rencontre ensuite une faible

attention pour la formation des formateurs du stage pratique, qui à cause de cela est la phase de formation la plus négligée.

Depuis plusieurs années, dans la Congrégation, on est en train de faire l'expérience d'une baisse dans la fidélité à la vocation ; nombreux sont les abandons des confrères après la profession perpétuelle et l'ordination sacerdotale. Les raisons de ce phénomène sont diverses ; elles mettent en cause aussi le processus de discernement de la vocation et de formation initiale. Les défis actuels de la formation sont sans aucun doute nouveaux et inédits, mais il est tout aussi vrai que beaucoup de formateurs se trouvent souvent sans préparation et dans l'incapacité d'y faire face, spécialement lorsqu'il s'agit d'aider ceux qui sont à former à gérer leur monde intérieur des émotions et des peurs, des attitudes et des motivations, et à se construire une maturité psychologique, un équilibre affectif, une foi robuste.

De plus on a l'impression qu'après tant d'années de formation initiale le résultat final du processus de formation n'est pas à la hauteur des attentes et des énergies abondamment mises en œuvre, surtout en matière de solidité culturelle, de profondeur spirituelle, de maturité humaine, de passion apostolique. Il est significatif, par exemple, que dans les communautés de formation le projet personnel soit mis à exécution par tous ; tandis que dans le stage pratique au contraire, et surtout après la profession perpétuelle et l'ordination sacerdotale, il soit abandonné par un bon nombre de confrères. Il ne suffit pas de mener à son terme le cours des études ou d'assurer le passage à la phase suivante de la formation pour assurer une bonne formation ; il faut de la part des formateurs une méthodologie appropriée en vue d'une formation personnalisée, à même de forger des convictions durables et d'aider ceux qui sont à former à assumer la responsabilité de leur propre formation.

La formation initiale est la ressource fondamentale pour l'avenir de la Congrégation mais, pour qu'elle soit efficace, il est urgent d'investir dans la formation des formateurs. Il faut apprendre l'art de la formation et acquérir les habilitations pour les tâches de formation ; mais c'est surtout de la personne du formateur qu'il

faut s'occuper. Il doit se connaître lui-même, déterminer les zones fragiles de sa personnalité, être conscient de ses propres points faibles, savoir combler, autant que faire se peut, ses insuffisances. Dans le cas contraire, il risque de projeter sur celui qui est à former ses faiblesses et de ne pas être en mesure de l'aider à affronter ses fragilités. Il est appelé à faire preuve de cette maturité qu'il recommande à celui qui est à former.

La formation des formateurs présente donc un but double et fondamental : s'occuper de la personne du formateur et, dans le même temps, donner à cette personne une habilitation pour sa tâche de formation, en dépassant une vision limitée à ne considérer que son être ou une vision limitée à ne considérer que sa fonction. Il s'agit d'assurer une circulation cohérente et une influence mutuelle entre l'être et l'agir du formateur ; s'il est vrai que l'agir dérive de l'être, il est tout autant vrai que l'agir manifeste son être.

4. MOMENTS DE FORMATION

Il y a différents moments qui concourent à réaliser la formation des formateurs. Ces moments s'adressent avec une vive recommandation à chaque formateur, à chaque communauté de formation, à chaque Province et à chaque Région. Tandis qu'il faut porter attention à former personnellement le formateur, on ne doit pas négliger la formation des formateurs sous l'angle de l'équipe ; cela demande l'acquisition d'une culture de la formation au sein de la communauté, de la Province, de la Région et de la Congrégation. Ce sont des moments divers et spécifiques qu'il faut coordonner, pour ne pas avoir des chevauchements ou des répétitions inutiles, mais ce sont tous des moments nécessaires.

1. Autoformation du formateur

La formation des formateurs demande avant tout que les formateurs soient motivés à entreprendre leur propre formation

continue et à mieux se préparer pour leur propre tâche. On ne parle pas ici de la mise à jour dans l'enseignement, qui est de toute façon un devoir à accomplir. Sans motivation, cependant, aucune initiative pour la formation des formateurs n'a de chances de succès. Il est donc nécessaire que les formateurs entrent en eux-mêmes, évaluent leurs propres attitudes vis-à-vis de la formation et s'interrogent sur leur propre formation continue. On remarque que souvent les formateurs ont plusieurs engagements ; même pendant le temps de vacances ils accueillent avec générosité les multiples services apostoliques qui leur sont demandés. Toutefois, s'ils sont convaincus de la nécessité de leur autoformation ou d'une meilleure préparation pour leur tâche de formateur, ils doivent savoir établir pour eux-mêmes quelques créneaux, fût-ce pendant les vacances, pour suivre quelques cours ou quelques programmes qui puissent les aider pour leur formation. Il ne faut pas oublier que, sans leur témoignage, il devient ensuite plutôt difficile de motiver à l'autoformation ceux qui sont à former.

2. Formation des formateurs dans la communauté de formation

Il est également important pour les formateurs d'une communauté de formation de se réunir périodiquement, sous la conduite du Directeur, pour la réflexion et le partage au sujet de leur 'être et agir' en tant que formateurs, au sujet des contenus et des méthodologies de formation, au sujet des processus de formation. Il peut être conseillé d'avoir une programmation annuelle de ces rencontres, avec des dates et des thèmes établis. Elles sont différentes des moments demandés par le travail de formation, tels que ceux où sont établis le projet et l'évaluation des processus de formation, la programmation annuelle, les 'scrutins' ou les admissions ; il s'agit de vrais moments de formation. Elles servent aux formateurs pour approfondir leur tâche et pour tirer profit des expériences d'autrui ; elles servent surtout à établir et à renforcer le sens de communauté de vie et d'équipe de formation. Les forma-

teurs apprennent à travailler “*en syntonie avec la « mens » et la pratique de la Congrégation et de la Province en matière de formation*, comme elle est décrite dans la *Ratio* actuelle et dans le projet provincial. Ils voient l’ensemble de la formation comme un processus progressif, continu, organique et unitaire”;²³ ils unifient les critères de formation et de discernement.

3. Formation des formateurs dans la communauté provinciale

La rencontre annuelle d’une durée d’au moins deux jours, où tous les formateurs de la Province peuvent effectuer des échanges d’idées et se mettre à jour, est tout autant profitable. Animée par le Délégué provincial pour la formation, cette réunion peut devenir pour les formateurs “une vraie école de *formation permanente*”.²⁴ Elle est, en effet, une excellente occasion pour pouvoir approfondir des thèmes de formation, réfléchir sur les qualités et sur les faiblesses du processus de formation, connaître la “*Ratio*” et les “*Critères et Normes*”, développer l’unité des critères de discernement des vocations et d’admission dans la Province, favoriser la continuité de méthodologie et d’accompagnement entre les diverses phases de la formation. Cette rencontre peut revêtir parfois un caractère interprovincial, là où existent des collaborations de formation.

4. Formation des formateurs au niveau de la Région

La formation au niveau régional a, elle aussi, son importance, car elle offre un espace précieux pour effectuer des échanges entre les formateurs de différentes Provinces au sujet des questions à résoudre dans le domaine de la formation et au sujet des diverses

²³ FSDB 235.

²⁴ FSDB 239.

expériences. Elle est demandée à chaque Région par le Projet du Recteur majeur et du Conseil général pour cette période de six années. Elle est utile pour le soutien et l'aide mutuelle dans l'approfondissement de thèmes de formation, dans la préparation d'initiatives et de documents, dans l'élaboration de critères communs. La réussite de ces rencontres dépend d'une bonne préparation et d'une programmation systématique de thèmes qui concernent les formateurs. On sent le besoin d'avoir ces rencontres annuellement. Dans certaines Provinces les formateurs peuvent pour leur plus grande partie participer ; dans d'autres Provinces, au contraire, les distances conseillent des rencontres limitées aux responsables et aux formateurs de deux ou trois phases contiguës. Il peut être conseillé que de telles rencontres prennent la forme d'ateliers. Elles sont conduites sous la responsabilité des Régions et du Dicastère pour la formation.

5. Formation des formateurs au niveau de la Congrégation

Nous avons vu qu'il est nécessaire de prêter attention à l'identité salésienne de la formation ; c'est pourquoi il est important de former les formateurs là où cette identité est garantie et approfondie. En particulier l'Université Pontificale salésienne, en raison précisément de l'accompagnement du Recteur majeur et de la proximité du Conseiller pour la formation, cherche à assurer l'identité charismatique dans ses propositions de formation. Elle offre régulièrement deux cours spécifiques pour la formation des formateurs.

Le premier est un cours de mise à jour ; il se déroule chaque année de la mi-février à la fin mai ; intitulé "Cours de formation permanente pour formateurs", il vise à rendre aptes sur le plan pédagogique et spirituel ceux qui sont déjà formateurs et veulent mettre à jour leur préparation. L'autre cours de "formation des formateurs", d'une durée de deux ans, est réalisé en collaboration entre la Faculté de Théologie et la Faculté de Sciences de l'Education, avec l'obtention de la licence en Théologie Spirituelle ou en Sciences de l'Education ; il offre les connaissances théoriques et

méthodologiques approfondies, mais aussi des stages pratiques, pour accomplir des tâches d'orientation, de discernement, de formation, de 'counselling' et d'accompagnement de la vocation ; il se sert des compétences de la théologie spirituelle et morale, de la méthodologie pédagogique et de la psychologie. Ces deux cours sont signe de la volonté et de l'engagement de la Congrégation pour préparer ses propres formateurs. Il revient aux Provinces de prendre conscience de la nécessité de garantir un personnel adéquatement préparé pour les communautés de formation et donc de profiter de ces deux cours.

Pendant cette période de six années nous nous sommes aussi proposé de réaliser une école pour la formation des guides spirituels, qui permette, lors de la réalisation d'un accompagnement, de développer les contenus et les méthodes propres de notre tradition salésienne, avec une mise à jour selon les exigences actuelles. On fait ensuite remarquer l'urgence de préparer des psychologues salésiens, qui puissent épauler le travail des formateurs et aider dans leur croissance ceux qui sont à former ; en cela également l'UPS offre des cours universitaires valables de préparation de psychologues professionnels.

* * *

Dans la lettre du Card. Franc Rodé, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, envoyée au Recteur majeur après le CG26, voici ce qui est dit au sujet de la formation dans notre Congrégation : "Il est positif de remarquer comment sont réalisés l'accueil des nouveaux défis en matière de formation et, surtout, la connaissance et l'application la plus fidèle de la *Ratio formationis* salésienne, afin que dans les communautés de formation on ne développe pas une pluralité de critères qui ne soit pas utile à l'exactitude et à la convergence des jugements au moment des admissions (Cf. *Rapport du RM au CG26*, p. 36)".

En outre, dans cette lettre, il est affirmé : "Le défi le plus complexe que la Congrégation doit affronter demande une recherche

sérieuse pour une méthodologie bien ajustée et efficace en matière de formation, en particulier dans les phases initiales de la formation. Le Magistère de l'Église indique constamment l'engagement pour la formation comme une priorité dans chaque Institut, en recommandant que « la formation devra [...] imprégner en profondeur la personne [humaine] elle-même, de sorte que tout son comportement, dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie, conduise à révéler son appartenance totale et joyeuse à Dieu » (*Vita consecrata*, 65). La présence composite de cultures dans la Société salésienne rend, sans aucun doute, plus complexe la recherche et plus exigeant le discernement”.²⁵

Ces indications, elles aussi, nous offrent une claire vision des principaux problèmes que nous devons affronter dans la formation initiale et, dans le même temps, elles encouragent et stimulent notre engagement pour la formation des formateurs. Nous en sommes conscients et c'est pourquoi nous en assumons la responsabilité.

²⁵ F. RODÈ, *Lettre au Recteur Majeur des Salésiens après le CG26 sur la situation de la Congrégation*, Rome, 22 décembre 2008 [traduit en français à partir du document présenté en italien].

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

– *Décembre 2008*

Lundi 1^{er} décembre 2008 le Recteur majeur, avec tous les Conseillers, revenus pour la session plénière d'hiver du conseil, se rend à la maison "San Tarcisio" de Rome, pour une journée de partage. Ils prennent le repas de midi en commun avec les autres communautés situées autour des Catacombes Saint-Calixte. Après la célébration de l'Eucharistie ils reviennent à la Maison Généralice. Puis dans la soirée, le Recteur majeur a un entretien avec Mgr Luc Van Looy.

Mardi 2 le Recteur majeur, au début de la matinée, rencontre le P. Sergio Pellini et le P. Pier Luigi Zuffetti, pour étudier avec eux le projet du pèlerinage de la châsse de Don Bosco dans les Provinces de la Congrégation, à partir de juillet 2009. A 11 h commence la **session plénière d'hiver du Conseil Général**. L'après-midi le Recteur majeur a une rencontre avec le P. Erminio De Santis, Supérieur de la quasi-Province de Madagascar.

Les jours suivants se succèdent les séances du Conseil, entre lesquelles ont lieu des rencontres et des entretiens avec les Conseillers

et différents Confrères. A signaler, dans l'après-midi du mercredi 3, la participation, en compagnie du P. Francesco Cereda, au Sénat Académique de l'UPS.

Samedi 6, avec le P. Fabio Attard, Conseiller pour la Pastorale des Jeunes, le Recteur majeur part vers *Malte* afin de participer aux célébrations de clôture du centenaire de l'Oratoire Salésien de Sliema.

A l'arrivée il est accueilli par le P. Paul Formosa, Supérieur de la Délégation, et les confrères, les membres de la Famille Salésienne et les jeunes. L'après-midi, il effectue une visite à l'Archevêque, Mgr Paul Cremona, O.P., après quoi il visite l'Œuvre 'Dar Osanna Pia', où il a une rencontre avec les jeunes immigrants résidents. Ensuite il se rend à Senglea, où il visite la maison 'St. Philip'. Il y préside la prière du soir, au cours de laquelle a lieu l'installation du directeur, le P. Victor Mangion. Puis il reste pour le repas du soir avec les confrères.

Dimanche 7, le matin, il se rend dans l'île de Gozo. Il célèbre l'Eucharistie dans la Chapelle de l'Oratoire, à la fin de laquelle il rend visite à l'Evêque, Mgr Mario Grech,

et ensuite il prend le repas de midi chez les FMA. En fin d'après-midi, après être revenu à Malte, il participe au spectacle "Elements" préparé par l'Oratoire 'St. Patrick'. Puis il visite la Résidence pour les enfants et prend le repas du soir avec les confrères.

Lundi 8, le matin, il visite le complexe 'Bazan', la résidence 'Dar Don Bosco' et le centre de Service de Pastorale Salésienne des Jeunes, après quoi il se rend au 'Savio College', pour la rencontre avec les jeunes du MSJ, à la fin de laquelle il accorde une interview à Radio Maria. En fin d'après-midi, il préside l'Eucharistie dans la Co-cathédrale à La Valette et termine la visite par le repas du soir avec le Famille Salésienne à l'Hôtel Hilton.

Le matin du mardi 9, le Recteur majeur revient à Rome. Dès son arrivée, il adresse une salutation aux *Provinciaux, récemment nommés, qui sont venus pour participer au cours organisé pour eux*, en tant que moment de réflexion, de formation, de partage, en vue de l'accomplissement de leur ministère. Le Recteur majeur préside ensuite la séance du Conseil Général et, l'après-midi, il parle aux Provinciaux, en exposant de façon claire les buts du cours et en présentant les travaux.

Durant la semaine, en plus des réunions quotidiennes du Conseil Général, le Recteur majeur rencontre au fur et à mesure les différents Provinciaux venus pour le cours, les Conseillers et d'autres personnes. A signaler l'entretien que le Recteur majeur a, en compagnie de son Vicaire, avec le Card. Ivan Dias, Préfet de la Congrégation pour l'Evangélisation des Peuples, pendant l'après-midi du mercredi 10.

Samedi 13, au cours de la matinée, le Recteur majeur prêche et accompagne la recollection spirituelle des Provinciaux.

Lundi 15, le P. Chávez passe la matinée au siège de l'USG, dont il est le Président. L'après-midi, à l'UPS, il a la rencontre annuelle avec les confrères de la quasi-Province. En se rendant à l'Université, il passe à la Maison Généralice des FMA pour une visite à Mère Antonia Colombo, qui vient de rentrer de l'Hôpital.

Mardi 16 pendant la matinée il participe au début des travaux avec le groupe d'experts-conseils (Doct. Luciano Fiorese, Doct. Fabrizio Lucci, Ing. Enrico Oliosio) qui collaborent dans la rencontre de formation des Provinciaux. L'après-midi, accompagné par le P. Bregolin, le P. Cereda et le P. Frisoli, il se rend à l'Université Pontificale du Latran

pour la *laudatio* [le panégyrique] de Mgr Angelo Amato, lors de la présentation de son ouvrage "Gesù, identità del cristianesimo".

Mercredi 17, en s'unissant au deuil pour la mort du P. José Antonio Rico, il demande au P. José Miguel Núñez et au P. Luis Onrubia de le représenter à Madrid dans la célébration des funérailles.

Pendant le reste de la semaine, les travaux du Conseil continuent, tout comme les visites et les entretiens. Vendredi 19, après la séance du Conseil, le Recteur majeur rencontre les Provinciaux pour la conclusion de leur cours de formation. A 13 h, il participe aux vœux de Noël adressés aux employés de la Maison Généralice.

Le samedi 20 est une journée de rencontres et de visites de confrères et de membres de la Famille salésienne venus présenter leurs souhaits de *bon anniversaire*. Le Recteur majeur préside l'Eucharistie à midi.

Lundi 22, en fin d'après-midi, il se rend en compagnie du P. Adriano Bregolin au Vatican, où il a un entretien avec le Card. Tarcisio Bertone et prend le repas du soir avec la communauté salésienne.

Mardi 23, le Recteur majeur, accompagné de tout le Conseil Général, passe une journée de récollection à Genzano, dans la maison

du Noviciat, en préparation à la Sainte Fête de Noël.

Mercredi 24, le matin, le P. Chávez se rend avec son Vicaire à la Maison Généralice des FMA pour porter les vœux de Bon Noël à la Mère Yvonne Reungoat et aux Sœurs du Conseil présentes.

Dans la nuit de Noël il préside l'Eucharistie dans la communauté de la Maison Généralice. Dans la journée qui suit, pour la solennité de la Nativité du Seigneur, il célèbre dans la communauté du Noviciat des FMA. Puis, du 26 jusqu'au 30 décembre, il prend quelques jours de repos, avec son Secrétaire, dans la maison des FMA à Sant'Agnello di Sorrento.

Revenu à Rome, il se rend dans l'après-midi du mercredi 31 décembre à la Maison Généralice des FMA pour la *présentation de l'Etrenne 2009*, après quoi il revient au siège de la Congrégation pour présenter l'Etrenne à la Communauté de la Maison Généralice des SDB ; à la suite de quoi est effectuée la prière de louange et d'action de grâces envers le Seigneur pour ses bénédictions accordées pendant l'année qui se termine.

- *Janvier 2009*

Au jour de la solennité de Sainte Marie Mère de Dieu, le Recteur majeur commence la nouvelle année

en célébrant l'Eucharistie dans la communauté FMA de l'*Auxilium*.

Vendredi 2 janvier, dans l'après-midi, commence au "Salesianum" le *Congrès International sur "Système Préventif et Droits de l'homme"*, qui se termine le mardi 6, en Italie jour de la solennité de l'Épiphanie du Seigneur. Le Recteur majeur participe au Congrès au moyen de quelques interventions qui sont au programme ; il est impliqué dans des interviews et des prises de vue de télévision les 4, 5 et 6 janvier. Dans les moments libres il reçoit différents confrères, et rencontre, en outre, le staff du VIS et celui de 'Missioni Don Bosco'.

Mercredi 7 recommencent les réunions de la session du Conseil Général, qui engagent prioritairement le Recteur majeur : il ne laisse pas pour autant de côté les entretiens personnels et d'autres engagements.

Samedi 10, de 9 h à 12 h 30, il préside le 'Curatorium' de l'UPS, qui a lieu dans la Maison Généralice. En fin d'après-midi, accompagné du Vicaire et de l'Économiste général, il se rend au Vatican pour l'installation, comme nouveau directeur de la communauté salésienne, du P. Pietro Migliasso.

Au cours de la semaine suivante, tandis que continuent les travaux

du Conseil Général, sont à signaler, comme événements particuliers, la réunion des deux Conseils Généraux SDB et FMA le mercredi 14 janvier, et la participation à la fête du Bienheureux Luigi Variara le 15 janvier, en présidant l'Eucharistie dans l'Église paroissiale Notre-Dame de l'Espérance ; à la suite de quoi le repas du soir est pris avec la communauté des Filles des Sacré-Cœurs de Jésus et de Marie à l'UPS, qui célèbre leur Fondateur.

Vendredi 16, il se rend à Vérone pour un contrôle médical. Revenu à Rome, il reprend le travail ordinaire, qui est complété par les visites et les entretiens. Parmi ces derniers il faut rappeler l'entretien avec Son Em. le Card. Joseph Zen, SDB, le samedi 17.

Lundi 19, dans l'après-midi, il salue les membres du Conseil d'Administration de l'UPS et présente ses souhaits de bonne fête au P. Mario Toso, Recteur Magnifique. En soirée, il se rend à la maison du 'Sacré-Cœur' à Rome, en compagnie des membres du Conseil Général, pour une rencontre avec le Conseil de la Circonscription de l'Italie Centrale (ICC).

Jeudi 22, dans la matinée, le Recteur majeur reçoit Mère Mary Thadavanal, Supérieure Générale des 'Missionary Sisters of Mary Help of Christians'.

Depuis l'après-midi du 22 jusqu'au dimanche 25 janvier il prend part aux *Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne*, qui ont lieu au 'Salesianum'. Les rencontres et les colloques qui ont lieu ces jours-là sont divers. A signaler, le vendredi 23 après-midi, une interview pour *Sat2000* (canal de télévision de l'Eglise en Italie) et ensuite la rencontre avec Mère Maria Sompong Thabping, Supérieure Générale des Sœurs Ancelles du Cœur Immaculé de Marie.

Lundi 26, après les Vêpres, comme il le fait généralement, il donne le 'mot du soir' à la Communauté de la Maison Généralice, en donnant des informations sur l'activité déployée par le Conseil Général pendant la Session Plénière de la période décembre 2008 - janvier 2009.

La session plénière d'hiver se termine le matin du mardi 27 janvier avec la dernière réunion. L'après-midi, le Recteur majeur accorde une interview pour la Télévision du Vatican et, plus tard, il donne une conférence à la communauté de la Crocetta, venue à Rome en pèlerinage.

Deux autres interviews sont accordées par le Recteur majeur au cours des jours suivants : le 29 janvier pour la *TV News Agency Rome Reports* et le lendemain 30 janvier pour la *Radio Il Sole - 24 Ore*.

Vendredi 30, l'après-midi, il part pour Turin, en compagnie du P. Juan José Bartolomé, son Secrétaire. Accueilli par le P. Stefano Martoglio, Provincial, il visite l'Œuvre Salésienne d'Agnelli pour l'inauguration du Grand Atelier de techniques des moteurs de la Fiat. Il reste pour le repas du soir avec les confrères de la communauté ; après quoi il se rend à Carmagnola, village natal de Michele Magone, dont est célébré le 150^{ème} anniversaire de la mort. A Carmagnola le Recteur majeur préside l'Eucharistie dans le souvenir du jeune élève de Don Bosco.

Il revient à Turin où, le samedi 31, il célèbre la *solennité de Saint Jean Bosco*. Dans la matinée il effectue une visite à la Communauté "Andrea Beltrami" ; ensuite il a une rencontre avec le P. Pier Luigi Zuffetti, responsable de la Procure "Missioni Don Bosco", et, avant le repas de midi, avec Son Em. le Card. Severino Poletto, Archevêque de Turin, venu à Valdocco pour la célébration de l'Eucharistie. Le soir, le Recteur majeur préside lui-même l'Eucharistie dans la Basilique Marie-Auxiliatrice.

– *Février 2009*

Dimanche 1^{er} février, le matin de bonne heure, le Recteur majeur

revient à Rome, d'où il repart à midi pour Francfort-sur-le-Main (Allemagne), accompagné par le P. Adriano Bregolin et le P. Juan José Bartolomé. Accueillis par les confrères de la communauté salésienne de Mayence, ils passent avec eux la soirée.

Le lendemain, le Recteur majeur continue avec ses accompagnateurs vers Chennai, dans le but de commencer la *visite dans quelques Provinces de l'Inde*. Il arrive à **Chennai** le lundi 2 au soir à minuit. Sont à l'attendre le P. Stanislaus Swamikannu, Provincial, son Conseil, des confrères, des membres de la Famille Salésienne et quelques jeunes.

Mardi 3, le Recteur majeur rencontre à la maison provinciale "The Citadel" les Directeurs et les responsables de communautés de la Province. L'après-midi, à Chennai - Egmore, il préside l'Eucharistie qui veut être une action de grâces pour le 50^{ème} anniversaire de l'œuvre salésienne "Don Bosco Egmore". A la célébration eucharistique fait suite un programme culturel.

Mercredi 4 février, avec son Vicaire et son secrétaire, il effectue une visite à Mgr Chinnapa Malayappan, SDB, Archevêque de Chennai, prie devant la tombe de Saint Thomas, prend le petit

déjeuner et au retour à la Citadel donne une conférence à la Famille Salésienne, à laquelle fait suite la célébration de l'Eucharistie. Puis il rend visite à la communauté des Filles de Marie Auxiliatrice, dans le quartier Chetpet. L'après-midi, tandis que le Vicaire se réunit avec les Délégués provinciaux de l'Inde pour la Famille Salésienne, le P. Chávez visite "Wisdom Town", où il bénit le stade. Puis il visite le Centre de Service Social de Vyasarpadi, un ensemble d'œuvres fondées par le P. Mantovani au service de ceux qui sont les plus pauvres et les plus marginaux. Au retour à la maison provinciale, le Recteur majeur prend le repas du soir et tient ensuite une réunion avec le Conseil provincial.

Jeudi 5, le matin, il entreprend le voyage vers Tirupattur, siège de la célébration du jubilé des 75 ans de la Province de Chennai. Pendant le trajet, il effectue une visite à Mgr Soundararaju Periyannayagam, SDB, Evêque de Vellore, qui offre le petit déjeuner au Recteur majeur et à ses accompagnateurs. Puis il visite l'œuvre "St. Joseph's Boy's Home" à Vellore - Katpadi, ensuite il continue vers le Noviciat situé à Yellagiri Hills. Après le repas de midi il visite l'œuvre BICS, centre universitaire de formation spécialisée à l'ordinateur, ensuite il

continue le voyage vers Tirupattur, berceau des Salésiens dans le sud de l'Inde.

Au "Sacred Heart College" à Tirupattur a lieu l'événement que constitue la célébration de ce Jubilé, à laquelle prennent part les Provinciaux de la Région Asie du Sud. Le 6, le P. Chávez préside l'Eucharistie qui veut être une action de grâces en ce Jubilé. Vient ensuite une visite à l'école "Dominic Savio". Puis, pendant la matinée et au début de l'après-midi, en compagnie du P. Adriano Bregolin il tient une réunion avec les Provinciaux.

A la fin de l'après-midi du 6 février le Recteur majeur part vers Yercaud, dans la Province de **Tiruchy**. Il est accueilli par la communauté des postnovices et par d'autres salésiens de la province, auxquels il adresse ses salutations dans le 'mot du soir'.

Samedi 7, pendant la matinée, il préside la célébration eucharistique à l'occasion du 50^{ème} anniversaire du "Inanoyada College" d'Yercaud. Fait suite une séance culturelle. Dans l'après-midi, le P. Chávez a deux réunions, d'abord avec les confrères ayant déjà émis la profession perpétuelle et ensuite avec les directeurs des communautés. Il termine la journée par le repas et le 'mot du soir'.

Dimanche 8, le Recteur majeur a une réunion avec les confrères en formation initiale et ensuite une autre avec le Conseil provincial, à laquelle fait suite la célébration de l'Eucharistie. L'après-midi, ayant quitté Yercaud, il visite l'œuvre "Don Bosco Anbu Illam" à Salem pour les enfants de la rue.

Puis il continue vers Mannuthy (Thrissur, Kerala), dans la Province salésienne de **Bangalore**, où il visite l'ensemble des services sociaux programmés par le "Don Bosco Bhavan". Lundi 9 février, il a une réunion avec les confrères de la Province et ensuite une autre avec la Famille Salésienne, qu'il termine par l'Eucharistie. L'après-midi il effectue une visite à Mgr Andrews Thazhath, Archevêque de Thrissur. Au retour à Mannuthy il accorde une interview pour la télévision catholique et les journaux ; puis fait suite une séance culturelle. Il termine la journée au "Don Bosco College", où il prend le repas du soir avec les confrères de la Province et adresse ses salutations dans le 'mot du soir'.

Mardi 10, il préside l'Eucharistie et, dans la matinée, il a une rencontre avec les étudiants du "Don Bosco College" de Mannuthy, suivie d'une autre avec les professeurs. Après le repas de midi il part pour Irinjalakuda, où se déroule

une séance organisée par la "Don Bosco Higher Secondary School". Puis il continue le voyage vers Angamaly, où il est accueilli par la communauté salésienne et la communauté éducative. Le soir, il part pour l'aéroport et entreprend le voyage de retour vers Rome en passant par Bangalore et Francfort-sur-le-Main. Dans l'après-midi du 11 février, il rentre à Rome au siège de la Congrégation pour reprendre son travail d'animation et de gouvernement, en alternant le travail de bureau avec des rencontres et des entretiens.

Vendredi 13 février, le Recteur majeur se rend au Vatican pour la réunion du "Conseil des 16", dans le cadre de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, et ensuite pour la réunion des Conseils Exécutifs de l'USG (Union des Supérieurs Généraux) et de l'UISG (Union des Supérieures Générales). L'après-midi il reçoit Mgr Carlos Filipe Ximenes Belo, SDB.

Samedi 14, en fin d'après-midi, il souhaite la bienvenue au P. José Pastor Ramírez, ancien Provincial des Antilles, qui est le nouveau Délégué Mondial pour l'Association des Anciens Elèves de Don Bosco.

La semaine suivante (16-22 février) est réservée principalement pour le travail ordinaire d'anima-

tion et de gouvernement, avec différentes rencontres avec les Conseillers présents, des Confrères et d'autres personnes. A signaler la rencontre avec les animateurs de la Pastorale des Vocations de la Région Italie et Moyen-Orient, qui a lieu à Genzano pendant la matinée du vendredi 20 février. Le Recteur majeur préside l'Eucharistie, à laquelle fait suite une conférence et un échange avec les participants. Après le repas de midi, il revient à la Maison Généralice. Là, le soir, il préside l'Eucharistie avec la Communauté à l'occasion du premier anniversaire de la mort du P. Helvécio Baruffi.

Samedi 21, en fin de matinée, le Recteur majeur se rend au Vatican, où il prend le repas de midi avec les confrères de notre communauté salésienne. En fin d'après-midi il est présent à l'UPS pour la conclusion du Séminaire organisé à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Fondation de la Congrégation Salésienne.

Du dimanche 22 au samedi 28 le P. Chávez prend quelques jours de repos à la montagne.

4.2 Chronique du Conseil général

La session plénière d'hiver (décembre 2008 - janvier 2009) a été précédée par la *Rencontre des Provinciaux d'Europe*, qui s'est déroulée au "Salesianum" du 27 au 30 novembre 2008, avec la participation de tout le Conseil Général : l'objectif était de donner ensemble une forme concrète au "Projet Europe" lancé par le CG26.

La session plénière, qui a commencé le 2 décembre 2008, a mobilisé les Conseillers jusqu'au 27 janvier 2009. Aux réunions plénières, 24 en tout, se sont jointes des rencontres de groupe ou les commissions pour l'étude des différents thèmes. Pendant la session s'est également déroulée – du 9 au 20 décembre 2008 – la réunion des nouveaux Provinciaux, regroupés autour du Recteur majeur et de son Conseil. Les Conseillers ont aussi apporté leur propre contribution à des rencontres d'animation, surtout à celles qui ont eu lieu à la Maison Généralice. Comme toujours, tout en étudiant les thèmes ou les problèmes plus importants pour l'animation et la conduite de la Congrégation, on a réservé le temps nécessaire aux dossiers ordinaires provenant des Provinces, comme les no-

minations de membres des Conseils provinciaux et l'approbation de nominations de directeurs, les ouvertures et les érections canoniques de maisons et/ou d'activités, les dossiers concernant des confrères et les dossiers économiques et administratifs. On donne ici, sans attendre, une synthèse des sujets plus importants de l'ordre du jour.

1. Nomination de Provinciaux

Lors de cette session, les Provinces pour lesquelles le nouveau Supérieur a été nommé sont au nombre de six. Le Conseil Général y a procédé, avec un discernement minutieux, en prenant comme base et point de référence les résultats de la consultation opérée dans la Province ou la quasi-Province. Voici la liste des Provinciaux nommés au cours de la session : *Aldo Cipriani*, pour la Province du Japon ; *Michael Peedikayil*, pour la Province de New Delhi (Inde) ; *Thomas Anchukandam*, pour la Province de Bangalore (Inde) ; *Thomas Dunne*, pour la Province des Etats-Unis Est - Canada ; *Timothy Ploch*, pour la Province des Etats-Unis Ouest ; *Victor Pichardo* pour la Province des Antilles.

Au n. 5.5 de ce numéro des ACG sont indiquées quelques données

sur chacun des Provinciaux nommés.

2. Comptes rendus des Visites extraordinaires

L'examen des comptes rendus des Visites extraordinaires aux Provinces, présentées par les Visiteurs respectifs, constitue pour le travail du Conseil Général l'un des moments de plus haute importance en vue de l'animation de la Congrégation qui s'articule dans les différentes Circonscriptions locales. L'examen du compte rendu donne l'occasion de réfléchir ensemble sur le chemin de chaque Province, en rassemblant tout ce qui a été repéré par le Visiteur et en offrant d'ultérieures suggestions pour l'action de qui gouverne. Dérivent de là des indications utiles pour la lettre de conclusion du Recteur majeur, en même temps que des propositions d'initiatives d'accompagnement de la part du Conseil Général. Durant cette session, a été étudié seulement le compte rendu de la *Province du Pérou*.

3. Thèmes d'étude et décisions d'action concrète

Au cours de la session, tout en accomplissant le travail qui concer-

nait les Provinces et les Régions, le Conseil a abordé quelques thèmes qui se rapportent davantage en général au gouvernement et à l'animation de la Congrégation, avec une attention particulière pour le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2002-2008 et pour la vie et l'action elles-mêmes du Conseil. Quelques décisions d'action concrète n'ont pas manqué, en lien avec l'un ou l'autre des points examinés. On présente les principaux sujets traités.

– **Projet Europe.** Le Conseil Général a approuvé le "Projet Europe" élaboré comme "instrument de travail" pendant la rencontre des Provinciaux d'Europe. Le Recteur majeur a nommé la 'Commission pour le Projet Europe', en en confiant la coordination au P. Francesco Cereda, Conseiller pour la formation. La Commission a été constituée du Coordinateur, des trois Conseillers pour la mission salésienne, des trois Conseillers régionaux d'Europe et de trois Provinciaux choisis dans les régions intéressées. La Commission a la tâche de déterminer les objectifs et les stratégies du Projet Europe, de les définir en des termes de résultats attendus et contrôlables, d'encourager et de surveiller la réalisa-

tion du Projet. Tous les six mois la Commission se réunira, en adressant ensuite un rapport au Recteur majeur et au Conseil Général. Le "Projet Europe" est remis à tous les salésiens afin que l'entière Congrégation puisse faire naître en elle un partage sur cette initiative (au n. 5.2 de l'actuel numéro des ACG est reporté le texte du "Projet Europe" approuvé par le Conseil général, ainsi que la lettre du Recteur majeur aux Confrères).

– **150^{ème} Anniversaire de la fondation de la Congrégation.** Le Conseil Général, sur présentation du Conseiller général pour la formation, qui coordonne la Commission constituée à ce sujet, a pris acte de la préparation d'un *itinéraire de formation et de spiritualité* tant au niveau des personnes qu'au niveau des communautés et qu'au niveau des provinces ; tout devra culminer avec le renouvellement de la profession le 18 décembre 2009.

– **Les Procures Salésiennes.** Sur présentation du P. Václav Klement, Conseiller général pour les Missions, et de M. Claudio Marangio, Econome général, le Conseil Général a effectué une réflexion sur les Procures Salésiennes, en mettant en évidence et en précisant nettement la situation actuel-

le, les défis qui apparaissent et les principaux problèmes internes des Procures. Du 26 au 28 mars 2009 est programmé une rencontre du Recteur majeur avec les Responsables de Procure.

– **"Projet Colle 2015".** Sur présentation de M. Claudio Marangio, Econome général, le Conseil Général a pris acte et il a approuvé dans son ensemble le "Projet Colle" à réaliser en vue de 2015, qui comprend : d'éventuels travaux pour l'église inférieure ; déplacement de l'actuel musée ; aménagement des chambres d'accueil, en donnant une tonalité qui tienne compte des jeunes ; aménagement des chambres pour les confrères de la communauté du Colle et des locaux de l'imprimerie. Le "Projet Colle" prévoit aussi une éventuelle mise en place des tombes des Recteurs majeurs dans la Basilique Marie-Auxiliatrice à Valdocco, en vue déjà du centenaire de la mort de Don Rua.

– **La formation professionnelle dans la Congrégation.** Le Dicastère pour la pastorale des jeunes a proposé un parcours de réflexion et de mise en projet pour le secteur de la Formation Professionnelle (FP) dans la Congrégation, avec un schéma à suivre : convocation de deux représentants

par Région, pour examiner l'état de la situation ; constitution d'une équipe de coordination ; élaboration d'un projet en vue de la prochaine session plénière ; entrée dans le Dicastère d'un confrère (Coadjuteur), qui puisse conduire la progression du travail.

– **Etude des propositions du Dicastère pour la Communication Sociale.** Le Conseil Général, sur présentation du P. Filiberto González, Conseiller général pour la Communication, a pris en considération quelques propositions concernant la route et les politiques à suivre pour l'*Agence ANS*, en ajoutant quelques précisions, et pour le *Portail* de la Congrégation, qui demande une nouvelle organisation.

– **Réflexion sur des éléments et des modalités de la Visite Extraordinaire.** Au cours de la session, le Conseil Général a approfondi le thème de la Visite Extraordinaire. En plus de l'étude des documents traitant de ce sujet, parmi lesquels le *Vade-mecum pour la vie et l'action du Conseil général*, ont été partagées les expériences des Conseillers qui dans le passé ont déjà effectué des Visites. A la conclusion de l'étude, le Recteur majeur a souligné deux buts principaux de la Visite Extraordi-

naire : étant 'canonique' et faite au nom du Recteur majeur, elle doit en premier lieu mettre la Province en accord avec le Recteur majeur et son Conseil et ensuite faire au Recteur majeur et à son Conseil un rapport sur l'état de santé de la Province. Il y a trois qualités nécessaires pour la Visite : une bonne préparation ; une bonne réalisation, à double niveau, qui puisse encourager les confrères et renforcer les communautés ; détermination de deux ou trois lignes d'action pour l'avenir.

– **Nouvelle configuration des Provinces de l'Argentine.** Dans le projet de nouvelle configuration des Provinces de l'Argentine, le Conseil Général a étudié un regroupement des trois Provinces actuelles de Buenos Aires (ABA), de Bahía Blanca (ABB) et de La Plata (ALP), qui formeraient une nouvelle Province de l'Argentine Sud (ARS). A été acceptée la proposition qu'elle ait son siège à Buenos Aires. A été également étudié le regroupement des deux Provinces de Córdoba (ACO) et de Rosario (ARO) en une seule Province de l'Argentine Nord (ARN), qui aurait son siège à Córdoba. Dans une prochaine session seront définies et éventuellement approuvées les unifications proposées.

– **Unification de la quasi-Province du Canada avec la Province Etats-Unis Est.** A la suite de la demande présentée par le Supérieur de la quasi-Province du Canada, avec l'accord de son Conseil, sur la base de la proposition avancée par les confrères qui travaillent dans les Maisons salésiennes du Canada, ayant entendu l'avis du Provincial de la Province des Etats-Unis Est, le Conseil Général, après avoir convenablement réfléchi, a donné son propre accord pour le fermeture canonique de la quasi-Province du Canada et le rattachement des cinq maisons canoniquement érigées de la quasi-Province du Canada à la Province des Etats-Unis Est (SUE), à laquelle elles appartiendront juridiquement à partir du 1^{er} juillet 2009.

– **Réflexion sur la présence Salésienne dans l'Amérique du Nord.** Il s'est agi d'un partage préalable à l'intérieur du Conseil Général sur la présence salésienne en Amérique du Nord. Les aspects suivants ont été soulignés : la situation, qui réclame une réflexion plus approfondie ; une certaine urgence et un certain besoin d'accompagnement, en entreprenant des initiatives ; l'opportunité d'organiser une rencontre avec les Provinciaux, semblable à celle de l'Eu-

rope, pour réfléchir sur une éventuelle révision de la présence salésienne dans toute l'Amérique.

– **Consultation pour une nouvelle configuration possible de la quasi-Province de l'Afrique Occidentale Francophone (AFO).** Sur présentation par le P. Guillermo Basaños, Conseiller régional pour l'Afrique et Madagascar, le Conseil Général a pris en considération les résultats de la consultation auprès des confrères de la quasi-Province AFO, sur l'intérêt de la création d'une nouvelle Circonscription. Il a été proposé de reprendre la question après la Visite Extraordinaire du Conseiller régional dans cette quasi-Province, après la rencontre du Recteur majeur avec la CIVAM en octobre 2010, après l'étude de cette région au cours du Conseil intermédiaire en février 2011 et après la Visite d'Ensemble qui aura lieu en 2012, dans le cadre d'une modification possible de l'organisation géographique de la présence salésienne dans toute l'Afrique.

– **Lettre pour la convocation des Chapitres provinciaux.** Parmi les autres thèmes pris en considération par le Conseil Général il y a eu celui du déroulement des prochains Chapitres Provinciaux. La lettre du Vicaire du Rec-

teur majeur a été présentée : portant la date du 24 janvier 2009, elle a été ensuite envoyée aux Provinciaux et aux Conseils provinciaux, et l'on y demande que les Chapitres provinciaux soient convoqués et aient lieu entre les mois de septembre 2009 et de mai 2010, avec les deux tâches spécifiques suivantes pour tous les Chapitres provinciaux dans la Congrégation : étudier et vérifier l'application concrète des délibérations et des orientations prises par le CG26, aux termes de l'article 171 des Constitutions ; vérifier et compléter, à la lumière du CG26, les priorités et les lignes d'action du Projet organique de la Province. Les documents capitulaires que doivent approuver le Recteur majeur et le Conseil général seront à envoyer au Secrétaire Général avant le 31 mai 2010.

– **Reconnaissance de Groupes de la Famille Salésienne.** Le Conseil Général a donné son avis favorable pour l'appartenance de trois nouveaux groupes à la Famille Salésienne :

□ **Canção Nova** est un mouvement de laïcs international engagé dans l'évangélisation, d'une manière particulière par l'intermédiaire des moyens de communication, fondé en 1978 par 12 jeunes

sous la conduite du P. Jonas Abib, prêtre salésien. Le mouvement s'inspire du numéro 45 de l'Exhortation Apostolique "Evangelii Nuntiandi", qui souhaite l'utilisation des moyens de communication sociale dans l'évangélisation. Le 3 novembre 2008 le Saint-Siège a reconnu Canção Nova comme Association de Fidèles.

□ Le deuxième groupe "**The Disciples**", ou "Institut séculier Don Bosco", est une Association publique d'Eglise, offerte à des hommes et à des femmes, née en Inde en 1973 : le P. Joseph D'Souza, salésien, en fut l'inspirateur et elle commença par sa branche féminine. Aux sœurs s'ajoutèrent, en 1983, les frères. Le 21 avril 2000 l'Institut séculier a été reconnu par le Diocèse d'Ambikapur. Les Disciples, en s'inspirant du passage d'Evangile qui présente la mission confiée par Jésus aux 72 disciples, se dévouent à la proclamation de l'Evangile, à l'enseignement du catéchisme, au soin des malades et au service des pauvres. Aujourd'hui ils sont un peu plus de 400, présents dans 44 diocèses de l'Inde et dans 6 de l'Italie.

□ La **Congrégation des Sœurs de Saint Michel Archange**, appelées aussi "**Sœurs Michaélites**", a été fondée, vers la fin

du XIX^{ème} siècle, par le P. Bronislaw Markiewicz (déclaré Bienheureux en 2005) et par Mère Anna Kaworek (reconnue Servante de Dieu). En 1956 l'ordre, qui se développe peu à peu, obtient du Président de la Conférence Episcopale de Pologne le Décret de louange, confirmé par la Congrégation des Religieux qui le reconnaît comme Institut religieux de droit pontifical. Les Sœurs Michaélites joignent dans leur comportement la dimension de la contemplation à la charité apostolique qui les porte à travailler dans le service pédagogique, catéchétique, caritatif et social, dans la pastorale paroissiale et dans les missions. Le fondement de la vie des sœurs est exprimé dans les deux mots d'ordre : "Qui est comme Dieu ?" et "Travail et tempérance". La Congrégation compte environ 300 sœurs présentes en Pologne, Biélorussie, Ukraine, Allemagne, France, Cameroun, Italie.

- **Approbation du Budget 2009.** Au cours de la session, le Conseil Général – sur présentation de l'Econome général – a examiné et approuvé, aux termes des Règlements généraux, le budget 2009 de la Direction Générale des Œuvres Don Bosco.

- **Distribution "Fonds Missions".** Le Conseil Général a pris

en considération et a approuvé les propositions faites par la Commission pour la distribution n° 143 (décembre 2008) des aides du Fonds Missions. Il s'agit des fonds provenant des Procures Missionnaires au profit des nombreux projets et interventions de la Congrégation. A la suite de la discussion, a été présentée la lettre préparée par le P. Václav Klement, Conseiller général pour les Missions, en union avec M. Claudio Marangio, Econome général, et envoyée aux Provinciaux, aux Economes provinciaux, aux Bureaux de projet et de développement, aux Procures missionnaires, pour communiquer tout ce qui a été établi pendant les séances du Conseil Général au sujet du processus de distribution ; il s'agit de quelques instructions afin d'améliorer et de rendre plus souple le processus, en vue du travail des prochaines années.

- **Relation sur les activités des Dicastères.** Chacun des Conseillers Généraux pour les Dicastères a présenté la relation sur les activités de son Dicastère menées pendant la période juillet – novembre 2008.

4. Parmi les moments significatifs au cours de la session, on rappelle en particulier :

• **La rencontre des Conseils Généraux SDB et FMA.** C'est un moment d'échange et de réflexion, dans un climat de fraternité, qu'a constitué la rencontre des deux Conseils généraux, celui des Salésiens et celui des Filles de Marie Auxiliatrice ; cette rencontre s'est déroulée à la Maison Généralice SDB dans l'après-midi du mercredi 14 janvier 2009. Elle a été la première de cette nouvelle période de six années, dans le contexte du temps de 'plénum' que les Conseils des deux Congrégations sont en train de vivre. Soigneusement préparée par les deux Conseils, la rencontre s'est ouverte par les salutations du P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur, et par Mère Yvonne Reungoat, Mère générale ; a fait suite la présentation de chacun et de chacune des personnes rassemblées. Puis la réunion s'est déroulée autour de noyaux thématiques. Avant tout un échange d'idées sur l'Étrenne du Recteur majeur, sur le thème connu de l'invitation à nous engager à *faire de la Famille Salésienne un vaste mouvement de personnes pour le salut des jeunes*. Il y a eu moyen d'échanger des idées, des attentes, des espérances, et d'avancer des propositions concrètes pour développer la collaboration entre les groupes. Le second noyau a été

relatif à une réflexion sur les rencontres périodiques, désormais institutionnalisées, des deux Conseils ; on s'est demandé : quels contenus prévoir ? avec quelles modalités ? comment rendre les rencontres de plus en plus concrètes et efficaces ?

• **Une journée de recollection à Genzano.** Le mardi 23 décembre 2008, le Conseil Général a réservé une journée à la recollection spirituelle, qui a eu lieu à notre noviciat de Genzano, animée par le P. Maurizio Verlezza, directeur de la communauté du postnoviciat à Rome - San Tarcisio ; la réflexion a porté sur "*A l'école de Jésus Parole*".

• **Le Congrès international "Système Préventif et Droits de l'homme".** Du 2 au 6 janvier 2009 le Conseil Général a participé au Congrès International "Système Préventif et Droits de l'homme", initiative encouragée par le Dicastère pour la Pastorale des jeunes, qui en a confié l'organisation au VIS ('Volontariato Internazionale per lo Sviluppo' [Volontariat pour le Développement]). Le Congrès n'a pas été pensé seulement comme un événement de clôture de l'année de l'Étrenne 2008 sur les "droits de l'homme", mais il s'est proposé d'apporter un élan déterminant pour soutenir le développement d'un chemin de recherche, de

formation et d'action qui doit être mis en œuvre dans nos réalités provinciales et locales afin d'améliorer notre présence dans le secteur éducatif.

• **Les Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne** (22-25 janvier 2009). Elles ont été, comme d'ordinaire, une belle expérience de spiritualité salésienne autour du thème de l'Étrenne 2009, avec

l'insertion très bien réussie de contenus éclairants, de travail efficace de groupes, de communication fraternelle entre les participants et les groupes de la FS, de célébration et de prière et avec la tentative d'envisager un changement dans la conception de la Famille Salésienne, dont la richesse est d'être une famille, mais la faiblesse est de ne pas agir comme un mouvement.

5.1 Lettre du Card. Franc Rodé, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Con- sacrée et les Sociétés de Vie Apostolique

Voici la lettre adressée par le Card. Franc Rodé, Préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique, au Recteur majeur, avec l'appréciation portée par la Congrégation du Vatican, à la suite de la présentation du Rapport sur l'état de la Congrégation à l'occasion du CG26 et ensuite du texte des documents capitulaires (« Da mihi animas, caetera tolle »).

CONGRÉGATION POUR LES INSTITUTS DE VIE CONSACRÉE ET LES SOCIÉTÉS DE VIE APOSTOLIQUE

Cité du Vatican, 22 décembre 2008

Mon Révérend Père,

est parvenu à ce Dicastère le Rapport sur l'état et la vie de la Société de Saint François de Sales (Salésiens de Saint Jean Bosco) pour la période des six années 2002-2008, envoyé en signe de communion avec le Siègre Apostolique et conformément à ce qu'indique le can. 592 § 1 du Code de Droit Canonique.

Le Rapport, accompagné d'une vaste statistique explicative et des Documents élaborés par le XXVI^{ème} Chapitre Général, offre la lecture d'un texte de haute qualité et introduit à la vie de la Société Salésienne présente dans cent vingt-cinq nations.

Le travail intense du Recteur majeur, uni à celui de son Vicaire, et la dynamique des Dicastères (Formation, Pastorale des Jeunes, Famille salésienne, Communication sociale, Missions), dont on parle avec une abondance de données et de programmes, suscitent un intérêt particulier parce qu'ils dénotent un gouvernement qui, naturellement orienté vers la pastorale et l'animation, vise à impliquer les Communautés salésiennes dans les différents Pays avec une attention ajustée et critique portée sur les cultures qui apparaissent. En outre, les services et les institutions d'intérêt général, comme le Secrétariat et les Archives, la Postulation pour les Causes des Saints de la Famille Salésienne, l'Œuvre Salésienne UPS et l'Institut Historique Salésien, sont des réalités auxquelles il est fait référence : leur travail assurément précieux soutient la vitalité de toute la Société.

L'âme salésienne, encline à l'innovation et à la participation, part

donc de l'autorité centrale et reçoit le soutien de ces Organes, en imprimant à l'entière Société la passion charismatique de Jean Bosco. Dans le même temps, cette structure d'animation – dans l'abondance et dans la diversité des chemins que les différentes Provinces et quasi-Provinces parcourent – rappelle à la fidélité créative du charisme salésien ; à la sainteté salésienne, attestée par de nombreuses figures dans l'Eglise ; à l'attentive *scrutatio* [examen, observation] des signes d'aujourd'hui ; à la passion pour ce qui touche à l'éducation ; à l'attention qu'il faut porter à la convivialité avec le laïcat appelé à contribuer à la vitalité dans l'Eglise ; à la communion dans l'unité.

Le texte rappelle que de 2002 à 2008 le programme d'animation a été articulé autour de quatre priorités : la primauté de la vie spirituelle dans la communauté ; le témoignage de communion et de fraternité de la communauté ; la nouvelle signification de la présence salésienne parmi les jeunes ; la tâche personnelle et communautaire pour la formation.

On note en particulier l'engagement, de la part du gouvernement central, de faire connaître clairement les motivations qui sont les fondements de la consécration sa-

lésienne, en encourageant une réponse personnelle de bonne qualité à la *vocatio*, dans la conscience que le moyen le plus efficace pour l'annonce de l'Evangile reste la fidélité au Seigneur Jésus. On note avec plaisir que les communautés font un effort positif pour donner une place centrale à la dimension de la prière et de la fraternité à l'intérieur de l'expérience de vie et de la mission salésienne. La *Lectio divina* assidue, condition essentielle pour donner du sens à la vie, a permis de transmettre l'expérience vivante de la rencontre avec la Parole qui sauve pour appeler d'autres jeunes à se réunir autour du charisme de Don Bosco et communiquer des cultures de communion et de valeurs dans les contextes apostoliques et pastoraux.

Du Rapport on déduit aussi que la Société est en train de connaître dans son ensemble une période de stabilisation au niveau des effectifs. Si, d'une part, la présence salésienne endure une diminution dans le monde occidental, à cause de l'âge avancé des membres et de la crise générale des vocations, d'autre part, on constate que dans les régions de jeune évangélisation la nouveauté et le ferment évangélique favorisent l'éclosion de nombreuses vocations. En ce sens il est positif de remarquer comment sont

réalisés l'accueil des nouveaux défis en matière de formation et, surtout, la connaissance et l'application la plus fidèle de la *Ratio formationis* salésienne, afin que dans les communautés de formation "on ne développe pas une pluralité de critères qui ne soit pas utile à l'exactitude et à la convergence des jugements au moment des admissions" (*Rapport du RM au CG26*, p. 36).

Il est ainsi souligné que le défi le plus complexe que la Congrégation doit affronter demande une recherche sérieuse pour une méthodologie bien ajustée et efficace en matière de formation, en particulier dans les phases initiales de la formation. Le Magistère de l'Eglise indique constamment l'engagement pour la formation comme une priorité dans chaque Institut, en recommandant que « la formation devra [...] imprégner en profondeur la personne [humaine] elle-même, de sorte que tout son comportement, dans les moments importants et dans les circonstances ordinaires de la vie, conduise à révéler son appartenance totale et joyeuse à Dieu » (*Vita consecrata*, 65). La présence composite de cultures dans la Société salésienne rend, sans aucun doute, plus complexe la recherche et plus exigeant le discernement.

Les objectifs qui ont orienté le chemin de la dernière période de six années sont réexaminés par les Documents Capitulaires du CG26 et proposés avec une caractérisation résolue et forte autour du thème de la vocation et du charisme : il y a accord pour donner la place centrale à Jésus Christ et à son Evangile et accord pour affronter de nouveaux horizons de l'humanité.

Nous apprécions d'une façon spéciale la détermination pour indiquer l'interpellation par Dieu et l'urgence d'évangéliser, de provoquer et d'appeler [en italien dans la lettre : 'pro-vocare e con-vocare'] les jeunes à la 'sequela' apostolique. Nous approuvons également avec des applaudissements les décisions qui vous orientent résolument vers de nouveaux fronts d'action : vous avez décidé de favoriser la proximité et la présence de vie auprès des "jeunes pauvres", auprès de la "famille", mais aussi vous dirigez votre engagement en visant à être des interlocuteurs critiques de la communication sociale. Vous vous proposez, enfin, d'apporter un soin attentif et empressé pour la revitalisation de la "présence salésienne en Europe" et pour commencer de "nouveaux modèles" de gestion qui puissent soutenir avec souplesse et adresse la mission salésienne.

En particulier, il nous est agréable de recommander vivement de se dévouer à l'éducation au moyen de la recherche, de l'étude et, surtout, en présentant l'Évangile comme un style de vie et en accompagnant d'une manière continue et zélée les jeunes dans leurs contextes quotidiens, là où ils construisent le registre des valeurs pour leur vie et prennent des décisions pour leur avenir.

« A la différence de ce qui se produit dans le domaine technique ou économique, où les progrès d'aujourd'hui peuvent s'ajouter à ceux du passé, dans le cadre de la formation et de la croissance morale des personnes une telle possibilité d'accumulation n'existe pas, car la liberté de l'homme est toujours nouvelle et donc chaque personne et chaque génération doit prendre à nouveau et personnellement ses décisions. Même les plus grandes valeurs du passé ne peuvent pas être transmises en héritage ; elles doivent, de fait, être faites nôtres et renouvelées à travers un choix personnel souvent laborieux. Toutefois, quand les fondations sont ébranlées ou quand les certitudes essentielles font défaut, le besoin de ces valeurs recommence à se faire sentir de façon urgente : ainsi, concrètement, la demande d'une éducation qui soit une réelle

éducation, augmente aujourd'hui » (Benoît XVI, *Lettre au diocèse de Rome sur le devoir urgent de la formation des nouvelles générations*, 21 janvier 2008).

En remerciant vivement pour la présence et pour le travail que la Société Salésienne réalise dans l'Église, j'ai le plaisir de présenter à nouveau à Vous-même et à Votre Conseil mes souhaits pour que vous suiviez, dans l'obéissance à l'Évangile, un chemin qui n'éteigne pas l'Esprit et qui soit témoin de la prophétie (cf. *1 Ts* 5,19-20).

Que la force de l'expérience charismatique et la beauté de votre Projet de vie donnent raison au caractère passionné et radical du *Da mihi animas, caetera tolle* : que la sainteté de Don Bosco ainsi que le don total de sa personne à ce qui relève de l'éducation et à l'Église soient la mesure de vos horizons.

J'envoie ma bénédiction, en formulant des vœux pour Noël qui est imminent.

Franc Card. Rodé
Franc Card. RODÉ, C.M

5.2 "Projet Europe"

Voici tout d'abord la lettre du Recteur majeur "Aux Confrères salésiens de la Congrégation" dans laquelle il présente les premiers pas du "PROJET EUROPE". Ensuite, est transcrit le document approuvé par le Conseil Général avec les principaux contenus du "Projet".

5.2.1 Lettre du Recteur majeur aux Confrères Salésiens.

Prot. 09/0107
Rome, 31 janvier 2009

AUX CONFRÈRES SALÉSIENS DE LA CONGRÉGATION

Objet : Premiers pas pour la réalisation du Projet Europe

Très chers Confrères,

je vous adresse tout d'abord mes cordiales salutations. Par cette lettre je désire vous donner quelques informations au sujet de la concrétisation de ce qu'on appelle "Projet Europe", que le Pape Benoît XVI dans ses deux interventions au CG26 et le Chapitre lui-même nous indiquent comme l'un des nouveaux fronts d'action, dans le but de "relancer le charisme salésien" dans ce continent (CG26, 108).

Le XXVI^{ème} Chapitre Général en particulier demande que « le Recteur majeur avec son Conseil définisse la nature et les objectifs de l'intervention de la Congrégation pour une présence salésienne renouvelée en Europe » (CG26, 111). Déjà dans le discours de clôture du CG26 j'avais moi-même présenté quelques éléments initiaux de compréhension et d'orientation à ce sujet ; ensuite d'autres pas ont été accomplis.

En août dernier j'ai soumis aux Provinciaux d'Europe avec leurs Conseils une *Enquête sur le Projet Europe*. Je leur ai demandé d'exprimer ce qu'ils pensaient de ce Projet, de réfléchir sur ce qu'ils estimaient important pour raviver le témoignage et la mission salésienne dans le continent, de m'envoyer leurs propositions au sujet des priorités, des formes de collaboration, des modalités de coordination du Projet. Les réponses à ces demandes se sont avérées intéressantes et riches ; elles ont été proposées dans un "Instrument de travail" préparé par moi-même, qui contient dans la première partie la synthèse de ces réponses et dans la deuxième partie les éléments fondamentaux pour la réalisation du Projet.

Du 27 au 30 novembre s'est ensuite déroulée à la Maison généra-

lice la *Rencontre des Provinciaux d'Europe*. Au début de cette rencontre j'ai présenté l'Instrument de travail. A partir de ce document les Provinciaux et les Conseillers généraux ont travaillé, d'abord en groupes et ensuite par Régions, sur les trois secteurs qui ont focalisé l'attention du Projet : revitalisation endogène des présences salésiennes, réimplantation et restructuration, Europe terre de mission. A la fin les réflexions et les propositions qui avaient vu le jour ont été remises au Recteur majeur et au Conseil général pour l'élaboration du Projet. A cette occasion il a été également établi que les rencontres des Provinciaux d'Europe se dérouleront tous les deux ans et se tiendront en novembre 2010 et en novembre 2012.

Ces jours derniers j'ai constitué la *Commission pour le Projet Europe*. Elle est formée du P. Francesco Cereda, Conseiller pour la formation, qui la coordonne ; des trois Conseillers pour la mission salésienne : le P. Fabio Attard, le P. Václav Klement, le P. Filiberto González ; des trois Conseillers régionaux d'Europe : le P. Pier Fausto Frisoli, le P. José Miguel Nuñez, le P. Štefan Turanský ; de trois Provinciaux européens : le P. Juan Bosco Sancho pour la Région Europe Ouest, le P. Stefano Martoglio pour

la Région Italie et Moyen-Orient, le P. Marek Chrzan pour la Région Europe Nord. Cette Commission a la tâche de déterminer les objectifs et les stratégies du Projet Europe, de les définir en ce qui concerne les résultats attendus contrôlables pour chacun des trois secteurs, de donner de l'impulsion et d'assurer un contrôle permanent pour la réalisation du Projet. Tous les six mois elle se réunira dans une Province de l'une des trois Régions d'Europe choisie à tour de rôle et présentera ensuite un rapport au Recteur majeur et au Conseil Général.

Enfin pendant cette session d'hiver du Conseil Général nous avons terminé l'*Elaboration du Projet Europe*, dont je joins le document à cette lettre de présentation. Il sera certainement une aide pour que toute la Congrégation prenne conscience cette situation et il favorisera la convergence de l'action du Recteur majeur et du Conseil, des Provinces et des Régions d'Europe, de la Congrégation. Ce projet est élaboré : il s'agit maintenant de le réaliser ; la route est tracée et il sera plus facile de la parcourir.

Nous commençons aujourd'hui "l'an de grâce" en vue du 150^{ème} anniversaire de la fondation de notre Congrégation. Le Projet Europe est la première graine du CG26, qui commence à s'enraciner précie-

sément là où la Congrégation a pris naissance et là d'où le charisme de Don Bosco s'est répandu dans le monde entier. Avec ce Projet ne s'évanouissent pas les priorités missionnaires signalées pendant la période des six dernières années ; elles continuent d'exister, en nous demandant toutefois un regard plus spécifique et plus coordonné vers l'Europe.

Le Pape Benoît XVI, dans la lettre qu'il m'a envoyée au début du CG26, écrivait ceci : « A un moment où en Europe le nombre des vocations diminuent et les défis de l'évangélisation sont croissants, la Congrégation salésienne doit être attentive à renforcer la proposition chrétienne, la présence de l'Eglise et le charisme de Don Bosco dans ce continent. Comme l'Europe a été généreuse avec l'envoi de nombreux missionnaires dans le monde entier, qu'ainsi à présent toute la Congrégation, en faisant appel spécialement aux Régions riches en vocations, soit disposée à venir à son aide » (CG26 p. 102).

C'est pourquoi nous voici au temps de la **générosité missionnaire** ; je fais donc appel à vous tous, chers confrères, même à ceux qui se trouvent en formation initiale, pour que vous répondiez avec élan et enthousiasme aux besoins de l'évangélisation, à l'exemple de

Saint Paul, ce grand apôtre et missionnaire dont cette année nous rappelons avec toute l'Eglise le bi-millénaire de la naissance.

Confions à Marie Auxiliatrice et à Don Bosco tout ce que nous nous proposons de faire ; qu'ils intercèdent pour nous.

Je vous salue cordialement dans le Seigneur

Pascual Chávez V.
P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

5.2.2 Lignes principales du "Projet Europe" indiquées par le Conseil Général

Présentation

Portant son attention sur les défis et sur les nouveaux fronts d'action indiqués par le CG26, le Projet Europe entend engager toute la Congrégation dans le renforcement du charisme salésien en Europe, surtout au moyen d'un profond renouveau spirituel et pastoral des confrères et des communautés, dans le but de continuer le projet de Don Bosco en faveur des jeunes, spécialement des plus pauvres. Il a été préparé par le Recteur majeur et par le Conseil Général, à qui le CG26 a confié cette tâche, après

avoir impliqué les Provinciaux d'Europe avec leurs Conseils provinciaux.

Le *cadre de référence* est constitué par l'"Instrument de travail" qui a été préparé par le Recteur majeur et présenté par lui lors de la Rencontre des Provinciaux d'Europe et qui a pour titre "Pour une présence salésienne rénovée en Europe". En lui sont indiqués la nature, les objectifs et les stratégies du Projet, que devra ensuite concrétiser la Commission pour le Projet Europe nommée par le Recteur majeur. Le Projet ne s'arrête donc pas sur les objectifs et sur les stratégies, mais présente seulement les secteurs et les interventions ; les secteurs servent à indiquer les priorités, tandis que les interventions proposent les actions concrètes à réaliser.

Les *secteurs* du Projet ont été déterminés lors de la Rencontre des provinciaux d'Europe. Ils indiquent les trois choix prioritaires du Projet, et concernent : la revitalisation endogène de la présence salésienne ; la réimplantation et la restructuration des présences ; le renforcement, avec du personnel salésien, des Provinces qui en ont le plus besoin. Ces secteurs ne sont pas sans lien avec les priorités du CG26 ; ils en sont au contraire une concrétisation pour l'Europe. A ce

sujet, lors de la Rencontre des Provinciaux d'Europe, le Recteur majeur a affirmé que "la prise en charge totale et cordiale et l'accomplissement généreux des lignes d'action du CG26 sont le chemin évident et unique" du Projet Europe.

C'est pourquoi la première et fondamentale priorité du Projet Europe consiste à fortifier l'expérience de foi du salésien et l'option accomplie par lui pour la vocation, sa formation et sa spiritualité, la vie de la communauté, le soin des vocations à la vie consacrée salésienne. La deuxième priorité se situe dans la réimplantation et la restructuration des présences sur la base de critères permettant de voir si elles sont ou non significatives, dans le but d'indiquer où et comment faire progresser la mission salésienne à l'avenir. Enfin, la troisième priorité est dans l'établissement des conditions nécessaires pour l'accueil cordial des salésiens d'autres Régions de la Congrégation, qui s'engageraient dans l'évangélisation de l'Europe en étant soigneusement préparés à la culture du continent.

Les *interventions* du Projet concernent trois niveaux différents : Recteur majeur et Conseil général, Régions, Provinces. En chacun des trois niveaux les interventions cherchent à tenir compte de la multiplicité des sujets impli-

qués ; d'autres sujets déjà existants devront être mieux spécifiés. Par exemple, en plus du Recteur majeur et de son Conseil, il y a les Dicastères et la Commission pour le projet europe. Au niveau des Régions, les responsabilités des Régions d'Europe ne sont pas les mêmes par rapport celles des autres Régions de la Congrégation ; il y a ensuite les Conférences des Provinciaux de la Région, les Visites d'ensemble, les Rencontres des Provinciaux d'Europe, etc... Une diversification analogue existe aussi au niveau provincial. La Commission pour le Projet Europe pourra mieux évaluer par la suite les différents sujets et les divers processus d'implication.

L'*approbation* de ce document du Projet Europe a eu lieu au cours de la séance du Conseil Général du mardi 27 janvier 2009.

1. PREMIER SECTEUR :

REVITALISATION ENDOGÈNE DE LA PRÉSENCE SALÉSIENNE EN EUROPE

1.1. Recteur majeur et Conseil général

1.1.1. La Commission pour le PE pousse les Régions à organiser des initiatives dont l'objectif principal soit l'expérience spirituelle et

pastorale des confrères salésiens d'Europe, en vue d'un véritable renouveau charismatique et d'un réel retour au milieu des jeunes.

1.1.2. Le Dicastère pour la formation, en dialogue avec la Commission pour le PE, continue à favoriser le processus de collaboration interprovinciale dans la formation initiale, afin de réimplanter les communautés de formation, d'obtenir la qualité de ce qui est proposé pour la formation et de prêter attention au contexte européen dans la formation.

1.1.3. Le Dicastère pour la formation organise la rencontre où se retrouvent ensemble tous les deux ans les Délégués provinciaux pour la formation des trois Régions et qui favorise les synergies nécessaires pour intensifier une formation initiale de qualité, aussi bien dans le cadre des communautés de formation que dans celui des centres d'études, avec de solides équipes interprovinciales de formateurs et d'enseignants.

1.1.4. Le Dicastère pour la formation pousse les Provinces d'Europe à avoir une programmation concrète, qui concerne tous ceux qui sont à former, pour l'étude des langues, spécialement l'italien et l'anglais, dans la période des études,

pendant l'été et dans le temps du stage pratique ; il en suit la réalisation.

1.1.5. Les Dicastères pour la mission salésienne, en dialogue avec la Commission pour le PE, coordonnent et encouragent les rencontres européennes des organismes de liaison déjà constitués, afin de favoriser la croissance d'une mentalité européenne, la formation à l'évangélisation, l'instauration de synergies.

1.1.6. Les Dicastères pour la mission salésienne encouragent : des rencontres européennes de salésiens et de laïcs sur des thèmes nouveaux et des objectifs définis, comme par exemple l'éducation et l'évangélisation dans des contextes où se côtoient plusieurs religions ou plusieurs cultures ; les groupes d'évangélisation des jeunes ; les écoles de prière ; les pèlerinages de jeunes ; le volontariat européen ; l'évangélisation au moyen de la musique ; le théâtre ; la radio ; internet ; la communication sociale, etc..

1.1.7. La Commission pour le PE dépiste les expériences les plus significatives dans chaque Région d'Europe sur les trois priorités indiquées dans le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur

majeur et de son Conseil pour les années 2008-2014, veille à les faire connaître et évalue la possibilité de les faire passer dans d'autres Régions d'Europe.

1.1.8. La Commission pour le PE envoie aux Provinces de la Congrégation au moins deux fois par an une communication, qui maintient éveillée l'attention vers le Projet Europe, en offrant des informations sur les phases de progression du Projet. Le Dicastère pour la communication sociale favorise la diffusion de nouvelles sur des réalisations particulières, d'interviews, de propositions d'articles de réflexion, de vidéos ; il offre des moyens pour encourager et motiver à propos des grands horizons du Projet.

1.2. Régions d'Europe

1.2.1. Chacune des Régions d'Europe, au moyen de son animation qui se présente sous diverses formes, veille à la réalisation des trois priorités du Projet pour la période des six années 2008-2014, à savoir : "Revenir à Don Bosco pour repartir de lui", "Maintenir vives l'urgence d'évangéliser et la nécessité d'appeler", "Encourager la simplicité de vie et l'engagement sur de nouveaux fronts d'action",

pour revitaliser d'une manière endogène la présence salésienne en Europe.

1.2.2. Chaque Région s'engage à suivre les processus pour susciter des vocations à la vie consacrée salésienne parmi les jeunes d'Europe, y compris même les jeunes immigrés.

1.2.3. Les Régions organisent ensemble des initiatives où se retrouvent réunis pour une formation permanente les salésiens et, en particulier, ceux qui complètent leur formation et les confrères qui assument un rôle d'animation et de gouvernement.

1.3. Provinces d'Europe

1.3.1. La Province assume les engagements du CG26 et du Projet d'animation pour les années 2008-2014 en ce qui concerne la Région, comme expression concrète de la volonté de relancer le charisme salésien.

1.3.2. La Province veille à ce que le projet éducatif et pastoral, provincial aussi bien que local, soit orienté vers l'évangélisation et elle renforce les itinéraires systématiques d'éducation à la foi des jeunes dans les différents milieux, groupes et associations.

1.3.3. La Province continue à développer l'engagement de chaque activité, de chaque communauté éducative et pastorale, de chaque groupe et de chaque association, pour établir une culture favorisant les vocations, avec un plan d'animation qui implique toutes les communautés dans la prière, dans la proposition de la vocation et dans l'accompagnement des jeunes.

1.3.4. La Province désigne un Délégué provincial comme référent pour le Projet Europe, qui maintienne vivante la liaison avec le Conseiller régional, et implique dans l'information et dans la réflexion également les laïcs responsables à l'intérieur des œuvres.

2. DEUXIÈME SECTEUR : RÉIMPLANTATION ET RESTRUCTURATION DES PRÉSENCES EN EUROPE

2.1. Recteur majeur et Conseil général

2.1.1. Le Dicastère de pastorale des jeunes, les Conseillers régionaux d'Europe et la Commission pour le PE aident les Régions à réfléchir pour examiner si les présences salésiennes sont significatives, en particulier à la lumière des critères permettant de voir si elles

le sont ou non, du CG26 et des choix stratégiques pour l'évangélisation et les nouveaux fronts d'action en Europe.

2.1.2. La Commission pour le PE et le Dicastère de pastorale des jeunes encouragent résolument le choix prioritaire de la présence salésienne dans l'école et dans la formation professionnelle.

2.1.3. Le Dicastère de pastorale des jeunes favorise, en impliquant les laïcs, la réflexion, l'échange d'expériences, l'étude de propositions, la coordination de l'engagement salésien en Europe dans l'école et dans la formation professionnelle, par l'intermédiaire de la Consulte européenne de l'école et de la Consulte européenne de la formation professionnelle, et il en communique les résultats à la Commission pour le PE.

2.1.4. Le Recteur majeur et le Conseil général développent et accompagnent le processus déjà commencé d'une nouvelle configuration des Provinces des Régions Europe Ouest et Europe Nord.

2.1.5. La Commission pour le PE réfléchit au cours des six années 2008-2014 sur le nouveau profil à donner aux Régions de l'Europe, afin de présenter des propositions au Recteur majeur et au Conseil

général en vue du CG27.

2.1.6. La Commission pour le PE soumet aux Rencontres des Provinciaux d'Europe de 2010 et de 2012 le résultat du travail des Régions au sujet de la réimplantation et de la restructuration.

2.2. Régions d'Europe

2.2.1. Chaque Région coordonne, par l'intermédiaire du Conseiller régional et de la Conférence régionale des Provinciaux, les processus de réimplantation et de restructuration des présences salésiennes existant actuellement dans les Provinces et promeut les synergies possibles.

2.2.2. Chaque Région, outre la proposition de projets qui font appel à la contribution d'un personnel salésien envoyé par le Recteur majeur, étudie et propose à la Commission pour le PE des projets interprovinciaux de collaboration entre les provinces d'Europe sur les trois priorités indiquées dans le Projet d'animation et de gouvernement du Recteur majeur et de son Conseil pour les années 2008-2014.

2.3. Provinces d'Europe

2.3.1. La Province continue les processus de réimplantation et de

restructuration des présences salésiennes et promeut les synergies possibles avec d'autres Provinces d'Europe.

2.3.2. La Province détermine et signale à la Commission pour le PE d'éventuelles "présences nouvelles ou nouvelles présences", qui soient particulièrement significatives et demandent la collaboration d'autres forces.

3. TROISIÈME SECTEUR : EUROPE TERRE DE MISSION

3.1. Recteur majeur et Conseil général

3.1.1. La Commission pour le PE aide à "rajeunir, avec du personnel salésien, des Provinces qui en ont le plus besoin" et présente donc au Dicastère pour les missions des critères portant sur le discernement des candidats qui doivent être envoyés, sur les communautés qui doivent les accueillir, sur leur formation à vivre et à travailler au milieu de différentes cultures, sur leur intégration positive dans les communautés d'Europe.

3.1.2. Le Dicastère pour les missions examine et évalue les interventions que chaque Région ou chaque Province présente au Recteur majeur, afin de demander l'envoi du

personnel salésien. La Commission pour le PE aide le Dicastère pour les missions, en définissant les priorités, sur la base du fait que l'intervention est des plus significatives et que l'intégration des confrères reçoit la plus grande garantie.

3.2. Régions d'Europe

3.2.1. Chaque Conseiller régional d'Europe demande aux Provinces, qui ont l'intention de demander au Recteur majeur un nouveau personnel salésien, d'élaborer un ou plusieurs projets, établis pour relancer le charisme salésien, dans lesquels il est question d'engager ce personnel envoyé par le Recteur majeur.

3.2.2. La Conférence de Provinciaux de chaque Région examine en quoi consistent ces projets établis pour relancer le charisme salésien, sélectionne ceux qui sont plus significatifs et concrètement réalisables et les présente au Recteur majeur avec sa propre appréciation.

3.2.3. Chaque Région d'Europe réfléchit sur les exigences qu'il y a d'échanger du personnel salésien qui se trouve déjà en Europe, sur la possibilité de redistribuer du personnel salésien, sur la nécessité de collaborations interprovinciales

et présente ces réflexions à la Commission pour le Projet Europe.

3.2.4. Les autres Régions de la Congrégation sont impliquées dans la réflexion sur les propositions, maintiennent les contacts avec les confrères envoyés, sont informées des nécessités des Provinces d'Europe par l'intermédiaire de la Commission pour le PE et par l'intermédiaire des Conseillers régionaux.

3.3. Provinces d'Europe

3.3.1. Chaque Province d'Europe examine les modalités d'une participation au Projet Europe et élabore des projets à présenter d'abord à la Conférence régionale des Provinciaux et ensuite au Recteur majeur.

3.3.2. Chaque Province d'Europe prend des engagements pour l'accompagnement, pour la formation et pour l'insertion des confrères qui sont envoyés pour des projets concrets, revus attentivement par la Commission pour le PE et approuvés par le Recteur majeur.

3.3.3. Chaque Province de la Congrégation examine et communique au Dicastère pour les missions ses modalités de participation au Projet Europe ; se met ensuite à la

disposition du Recteur majeur pour l'envoi de quelques confrères dans ce but.

5.3 Message du Recteur majeur aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes

*Voici le texte du Message que le P. Pascual Chávez Villanueva, Recteur majeur, a transmis aux jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes (MSJ) à l'occasion de la Fête de Don Bosco le 31 janvier 2009. Le Message, qui porte comme titre **CONSTRUISEZ UN VASTE MOUVEMENT POUR LE SALUT DES JEUNES**, se rattache à l'Étrenne 2009, au moyen d'une invitation explicite adressée aux jeunes à "**collaborer avec votre enthousiasme et votre dynamisme juvéniles à faire de la Famille Salésienne un grand Mouvement, vaste comme le monde, pour le salut des jeunes**".*

CONSTRUISEZ UN VASTE MOUVEMENT POUR LE SALUT DES JEUNES

Très chers jeunes,

J'ai participé, l'été dernier, à la Journée Mondiale de la Jeunesse en Australie. Il était beau de voir

tant de jeunes qui provenaient de toutes les parties du monde, malgré les distances et les frais à couvrir, qui appartenaient à des groupes diocésains, à des groupes animés par des instituts religieux ou par des mouvements.

Ma pensée s'est spontanément portée, comme en courant, vers la grande aventure qui avait commencé autrefois avec Jésus de Nazareth. Depuis les bords de l'océan je pensais aux bords d'un lac situé dans un pays minuscule et inconnu. Ces bords renfermaient le petit monde d'un groupe de pêcheurs qui connaissaient seulement les eaux du lac, ainsi que ses tempêtes soudaines et ses longs et mystérieux silences, et qui, précisément sur les bords de ce lac, rencontrèrent Jésus.

Fascinés par cet homme, ils le suivirent, l'écoutèrent, souvent ne le comprirent pas. Ils doutèrent de lui jusqu'au dernier moment et le trahirent. A la fin, cependant, tous se reconnaissent dans l'ardente profession de foi de Pierre : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelle » (*Jn 6,68*). Ils se laissèrent prendre par son amour total et gratuit. Un amour plus grand et plus vrai que chacune de leurs faiblesses, que chacune de leurs trahisons. Ainsi, cette petite graine a germé, est devenue un

grand peuple qui couvre la face de la terre : l'Eglise.

J'ai eu la joie de rencontrer également les jeunes du Mouvement Salésien des Jeunes. Devant ces milliers de jeunes enthousiastes vint à mon esprit le souvenir du petit groupe de jeunes qui en cette froide soirée du 18 décembre 1859 se retrouvèrent dans la chambre de Don Bosco pour faire le choix le plus important de leur vie : rester avec Don Bosco, en se donnant totalement au Seigneur. C'est ainsi que d'une manière simple et effacée, il y a 150 ans, fut jetée une graine. Je revois le jeune Cagliero qui, une semaine avant cette décision, fait les cent pas dans la cour, incertain, embarrassé, en pensant une chose et ensuite en en pensant une autre, jusqu'au moment où il trouve une issue dans la phrase : « Moine ou pas moine, je reste avec Don Bosco ! ». Il resta avec Don Bosco, en portant cette petite graine jusqu'aux extrêmes limites de la Patagonie. Une histoire plus grande que lui, plus grande que ces jeunes pauvres mais généreux. C'est de cette petite graine que naquirent les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les Salésiens Coopérateurs.

Une histoire qui est parvenue jusqu'à nous parce que cette graine

est devenu un grand arbre : la Famille Salésienne.

Oui, c'est vrai, ils étaient des jeunes pauvres, limités dans leur expérience humaine et culturelle. Mais, en Don Bosco, ils avaient rencontré Jésus Christ qui les lança dans une mission humainement impossible, une folle aventure : « Vous serez mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). A vous aussi, les jeunes de ce début du troisième millénaire, Jésus confie la mission dont, voilà deux mille ans, il chargea ses disciples : « Je t'envoie annoncer mon évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Va avec cet amour et cette passion pour l'apostolat et l'éducation qui ont poussé Don Bosco à toujours préférer les jeunes, les pauvres, les peuples non encore évangélisés ».

N'ayez pas peur ! Jésus Ressuscité vous garantit la force, le dynamisme et la joie qui viennent de l'Esprit Saint. Avec la force de l'Esprit l'Eglise accomplit sa mission, rend présent Jésus aujourd'hui ; le même Esprit, qui a suscité et formé Don Bosco, a fait de cette graine un arbre qui est beau, qui est grand. Pour continuer cette mission j'adresse à vous tous, chers jeunes, l'invitation pressante à **collaborer avec votre enthousias-**

me et votre dynamisme juvéniles à faire de la Famille Salésienne un grand Mouvement, vaste comme le monde, pour le salut des jeunes.

Vous n'êtes pas seulement les destinataires de la mission salésienne, mais avec la fraîcheur de votre jeunesse vous êtes le cœur palpitant de ce grand Mouvement. Alors vous vous demanderez : « Mais que devons-nous faire, comment pouvons-nous répondre à la mission que Jésus nous confie et comment nous remuer, concrètement, pour évangéliser et éduquer nos copains ? ».

Je suis certain que, si vous savez accorder une place à la prière et vous mettre docilement à l'écoute de l'Esprit Saint, il vous apparaîtra de plus en plus clairement comment procéder concrètement dans cette œuvre si importante que constituent l'évangélisation et l'éducation, qu'il s'agisse des vôtres ou de celles de vos amis.

Mais ici je voudrais, avec beaucoup de simplicité, vous donner quelques indications que je confie à votre réflexion et à votre cœur généreux.

Avant tout je vous invite à développer une attitude de fond : la volonté de *faire route ensemble vers un but partagé*, avec un intense es-

prit de communion, avec une volonté résolue de synergie, avec une mûre capacité de mener ensemble des projets. Nous avons reçu le grand don de la "Spiritualité Salésienne spécifiquement marquée par le service des Jeunes", qui constitue la source de notre communion et le dynamisme de notre mission et que nous devons approfondir et partager de plus en plus.

Notre mission commune, notre but partagé, c'est la planète 'jeunes'. C'est pourquoi, très chers amis, il faut être à l'intérieur de la réalité des jeunes. Jésus vous envoie en compagnie de tout le Mouvement Salésien au monde des jeunes d'aujourd'hui, avec ses ombres et ses lumières, avec ses angoisses et ses espérances, avec ses élans de joie mais aussi avec ses souffrances, avec sa vie impétueuse, mais aussi avec ses déserts où naît seulement l'herbe amère de la solitude. Je pense au monde de l'école, de l'Université, du travail ; je pense aux lieux du temps libre et du divertissement ; je pense, en particulier, aux zones où les jeunes éprouvent le malaise du désespoir. Il s'agit d'être activement présent dans tous ces milieux en favorisant une plus grande qualité de vie, une communication et un partage entre les personnes plus intenses et plus profonds afin de surmonter l'indi-

vidualisme si répandu et la solitude si courante dans lesquels vivent de nombreux jeunes, en donnant un témoignage des valeurs positives qui apportent du sens et de la saveur à la vie et, surtout, en rendant présente parmi les jeunes la personne de Jésus Christ, source de pleine humanité, de vie et de joie.

Voici une autre suggestion : *faire entendre la voix des jeunes*, en particulier de tant de jeunes qui n'ont pas la parole et que personne n'écoute ; faire connaître leurs besoins et leurs attentes, défendre leurs droits et les accompagner dans leurs revendications. Avant tout faire entendre cette voix des jeunes parmi vos copains eux-mêmes, qui souvent ne connaissent pas certaines situations de marginalisation et de malaise ; la faire entendre aux groupes de la Famille Salésienne. Comme Domenico Savio qui conduisit Don Bosco auprès du malade de la peste qui était resté seul, ainsi vous aussi vous devez prendre par la main la Famille Salésienne pour qu'elle prenne soin des malades de notre temps. Si vous n'allez pas, vous, dans cette réalité, parmi ceux qui ont votre âge, personne, sans doute, n'ira à votre place.

Mais aussi ensemble, en tant que Mouvement, vous devez être la

voix des jeunes devant la société et devant l'Eglise elle-même : développez avec créativité des initiatives qui puissent favoriser la connaissance de leurs problèmes, de leurs situations de malaise, de leurs attentes et de leurs espérances. Il faut faire connaître également les nombreuses bonnes nouvelles de ce qui est fait dans le monde des jeunes, les nombreuses initiatives positives qui souvent ne trouvent pas de place dans les moyens de communication ; il faut faciliter de cette façon une vision positive du monde des jeunes chez les adultes, en leur transmettant votre enthousiasme et votre dynamisme.

Nous sommes appelés à aller ensemble au cœur de la vie, en acceptant les défis de la complexité sur le plan culturel et sur le plan social. La famille, l'école, la communication sociale, la culture, la politique demandent de nouvelles formes de solidarité. La réponse se manifeste dans l'attitude du citoyen qui œuvre activement pour le bien commun ; ce qui, pour la Famille Salésienne, signifie promouvoir un engagement partagé autour des grands défis de la vie, de la pauvreté dans ses différentes expressions, de l'évangélisation, de la paix, des droits de l'homme. Pour vous, jeunes, *le volontariat* civil, social et

missionnaire, constitue une possible vocation significative et marquée d'un grand engagement qu'en tant que Mouvement vous devez promouvoir.

Un autre secteur à partager, en tant que Mouvement, est *l'engagement missionnaire*. Au cours de ces dernières années, dans les expéditions missionnaires, il y a toujours eu la présence de quelques jeunes qui ont offert plusieurs années de leur vie pour l'extension de l'Evangile ; mais vous pouvez également dans vos pays construire des réseaux de collaboration et d'aide qui permettent de soutenir l'engagement missionnaire de la Famille Salésienne et de l'Eglise.

Soyez prêts, disponibles à effectuer des choix de service exigeants, généreux jusqu'à l'accueil du don de Dieu qui exprime son appel dans une *vocation à une consécration spéciale*.

Votre Mouvement Salésien des Jeunes, fortifiez-le lui aussi en promouvant la rencontre et la connaissance entre les différents groupes qui existent dans une même œuvre salésienne ou dans un même territoire, en favorisant le partage d'initiatives et de moyens d'action, la collaboration dans des projets partagés au service des grandes causes de la vie et de la so-

lidarité. Ouvrez le MSJ aux autres Mouvements de l'Eglise locale, collaborez avec des institutions et des organismes de la société civile, surtout ceux qui travaillent parmi les jeunes et dans le secteur du malaise des jeunes. Donnez une dimension visiblement ecclésiale et sociale à la présence salésienne, comme Mouvement, en participant à de projets partagés, en offrant vos ressources et vos possibilités pour appuyer des initiatives en faveur des jeunes, pour favoriser des collaborations nombreuses, souples, convergentes, renouvelables...

Et voici une dernière indication qu'il me semble important de vous suggérer. Le Mouvement Salésien est sorti du cœur apostolique de Don Bosco, enflammé par la charité pour le salut des jeunes. C'est pourquoi nous construirons un vrai Mouvement Salésien si nous sommes *présents dans la réalité des jeunes avec le cœur ancré dans le Christ*. Nous sommes appelés à modeler notre cœur, pauvre et parfois même pécheur, sur celui de Jésus, dans lequel Dieu s'est manifesté au monde comme Celui qui donne la vie, pour que l'homme soit heureux et qu'il ait la vie en abondance (cf. *Jn 10,10*). Il faut une foi de plus en plus robuste, qui

se nourrit de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie, qui se plonge souvent dans l'océan de la miséricorde de Dieu et qui découvre de plus en plus combien il est beau et important de se laisser aider par un guide spirituel.

En suivant des chemins d'*approfondissement spirituel et de formation pastorale* nous pourrions accomplir notre mission commune, qui est l'éducation chrétienne et l'orientation du jeune dans la vie.

Voici l'interpellation adressée par le Pape aux jeunes lors de la dernière Journée Mondiale de Sydney ; il disait : "Chers jeunes, laissez-moi maintenant vous poser une question. Et vous, qu'allez-vous laisser à la prochaine génération ? Bâissez-vous votre vie sur des fondations solides, construisez-vous quelque chose qui perdurera ? Vivez-vous votre vie de manière à laisser la place à l'Esprit au milieu d'un monde qui veut oublier Dieu, voire le rejeter au nom d'une fausse conception de la liberté ? Comment utilisez-vous les dons que vous avez reçus, la « force » que l'Esprit Saint s'apprête à libérer en vous ? Quel héritage allez-vous transmettre à la jeune génération à venir ? Quelle différence allez-vous faire ?" (Homélie de l'Eucharistie finale à l'Hippodrome de Randwick le 20 juillet 2008).

Mettons-nous en chemin avec espérance : « Vous allez recevoir une force, celle du Saint Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins [...] jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8). Très chers jeunes, ces paroles de Jésus sont pour chacun de vous. Ne les oubliez jamais ! Jésus Ressuscité ouvre à chacun de vous ces grands horizons, indique à vous aussi les extrémités de la terre. Extrémités qui commencent ici et maintenant, dans vos pays, dans vos villes, là où la Providence vous a placés. Nous faisons partie d'une grande Famille qui est sortie du cœur de Don Bosco et qui a grandi avec le don de Maria Mazzarello et celui de tous les Saints et de toutes les Saintes qui l'ont vivifiée, tout particulièrement les saints jeunes, Domenico Savio, Laura Vicuña, Zeffirino Namuncurá, les cinq jeunes martyrs du Patronage de Poznań, et tant d'autres. Le Seigneur nous appelle aujourd'hui à continuer cette belle aventure pour le bien et le salut des jeunes.

Marie, qui a été la Mère et la Maîtresse de Don Bosco, ne peut pas nous laisser seuls sur ce chemin. Elle est aussi pour nous une Mère et une Maîtresse, qui nous ouvre au Christ et aux jeunes, pour que nous puissions construire au service des jeunes les plus pauvres

un Mouvement de salut et de vie pleine.

Dans la solennité de Saint Jean Bosco

Turin, 31 janvier 2009

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA

5.4 Fermeture canonique de la quasi-Province du Canada, avec le rattachement des maisons et des confrères à la Province Etats-Unis Est

Voici le Décret du Recteur majeur par lequel est décidée la fermeture canonique de la quasi-Province "San Giuseppe" du Canada, et sont réunis les maisons et les confrères à la Province "San Filippo Apostolo" des Etats-Unis Est.

Prot. 009/2009

LE RECTEUR MAJEUR DE LA SOCIÉTÉ SALÉSIENNE DE SAINT JEAN BOSCO

("Societas Sancti Francisci Salesii")

- ayant considéré la situation de la présence salésienne au Canada, afin d'obtenir une plus grande efficacité dans l'animation du charisme et de la mission de Don Bosco en faveur des jeunes du Canada lui-même ;

- compte tenu du contexte et de la possibilité d'une jonction plus étroite avec la Province voisine des Etats-Unis Est ;
- vu le vote positif exprimé par le Conseil de la quasi-Province du Canada ;
- ayant entendu l'avis du Provincial et du Conseil de la Province des Etats-Unis Est, dont le siège est à New Rochelle ;
- après un discernement minutieux opéré dans le Conseil Général et ayant eu le consentement du même Conseil lors de la réunion du 8 janvier 2009, aux termes de l'art. 132 des Constitutions,

DÉCIDE

• que la quasi-Province Salésienne "*San Giuseppe*" du CANADA, érigée canoniquement le 05.01.1988, soit fermée canoniquement ;

• que les Maisons salésiennes du Canada :

- EDMONTON - Salesian Residence "*San Francesco di Sales*",
- ETOBICOKE "*Maria Ausiliatrice*",
- MONTREAL - Maria Ausiliatrice "*Maria Ausiliatrice*",
- SCHERBROOKE "*San Giovanni Bosco*",
- SURREY "*Nostra Signora del Buon Consiglio*",

avec leurs œuvres et les confrères, soient rattachées à la Province "*San Filippo Apostolo*", dont le siège est à New Rochelle, NY, USA (Province des Etats-Unis Est).

Le présent décret entrera officiellement en vigueur le 1^{er} juillet 2009.

Avec le souhait d'un fécond développement du charisme salésien.

Rome, 24 Janvier 2009

Fête de Saint François de Sales

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA
Recteur majeur

P. Marian STEMPEL
Secrétaire général

5.5 Nouveaux Provinciaux

Voici, dans l'ordre alphabétique, quelques données sur les Provinciaux nommés par le Recteur majeur avec son Conseil au cours de la session plénière de décembre 2008 - janvier 2009.

1. ANCHUKANDAM Thomas, Provincial de la Province de BANGALORE (Inde).

A la tête de la Province "Sacré-Cœur" de Bangalore (Inde), a été nommé le prêtre *Thomas Anchu-*

kandam. Il succède au P. Jose Kut-tianimattathil.

Né le 17 mai 1955 à Anthinadu (Kerala, Inde), il est salésien depuis le 24 mai 1974, date de la première profession religieuse, émise au noviciat de Yercaud. Ayant fait la profession perpétuelle le 25 mai 1981, il fut ordonné prêtre le 27 décembre 1984.

Après l'ordination sacerdotale, il continua ses études à Rome, en obtenant la Licence en Histoire de l'Eglise. A partir de 1994 il fut donc professeur d'Histoire de l'Eglise à la maison d'études théologiques "Kristu Jyoti College" à Bangalore, où il fut aussi directeur de 2003 à 2009. En 2003 il fut appelé à faire partie du Conseil provincial et nommé Délégué provincial pour la Formation.

A présent il est appelé au ministère de Provincial.

2. CIPRIANI Aldo, Provincial de la Province du JAPON.

Le P. Aldo Cipriani succède au P. Orlando Puppo comme Provincial dans la Province "Saint-François Xavier", dont le siège est à Tōkyō (Japon).

Il est né le 7 août 1949 à Castel Focognano (Province d'Arezzo, en Italie). Il fit le noviciat à Chieri-Villa Moglia, dans la Province Cen-

trale, où il émit la première profession le 16 août 1966. Il partit très jeune pour les missions, à destination du Japon. Il compléta ses études à Hong Kong, en se rendant ensuite au Japon pour le stage pratique et les études théologiques. A Tōkyō il émit la profession perpétuelle le 19 juillet 1972 et fut ordonné prêtre le 12 mars 1977.

Après l'ordination sacerdotale il exerça le ministère éducatif et pastoral dans différentes maisons de la Province. En particulier, de 1986 jusqu'à 1997, il fut Secrétaire provincial, en résidant dans la maison de Tōkyō - Yotsuya, où il fut aussi Econome (jusqu'à 2006). Pendant l'année 1997-1998 il fut Vicaire provincial, en devenant aussitôt après Econome provincial de 1998 à 2007. Il eut également la charge de Délégué pour la Communication Sociale et la Presse.

A présent il est appelé à animer et à conduire la Province comme Supérieur Provincial.

3. DUNNE Thomas, Provincial de la Province des ETATS-UNIS EST.

Le P. Thomas Dunne est le nouveau Supérieur de la Province de la Province "Saint-Philippe Apôtre", dont le siège est à New Rochelle

(NJ, USA) [Province Etats-Unis Est].

Né le 22 mars 1943 à Brooklyn (NY, USA), Thomas Dunne a émis la première profession comme salésien le 16 août 1961 au noviciat de Newton, la profession perpétuelle le 15 août 1967 et a été ordonné prêtre à Columbus le 23 mars 1972.

Après l'ordination, il exerça le ministère éducatif et pastoral dans différentes maisons de la Province. De 1982 à 1985 il fut Vicaire provincial. Ensuite, de 1985 à 1988 il fut directeur de la communauté de Stony Point et en même temps Conseiller provincial. Puis, de 1988 à 1991 il fut encore pendant une période de trois ans Vicaire provincial. Il travailla ensuite dans la maison d'East Boston, en apportant aussi sa collaboration (à partir de l'an 2000) à l'Archidiocèse de Boston. Depuis 2006 il était Conseiller provincial et Délégué provincial pour la Famille Salésienne et la Communication Sociale.

A présent il succède au P. James Heuser à la tête de la Province.

4. *PEEDIKAYIL Michael, Provincial de la Province de NEW DELHI (Inde).*

Comme Provincial de la Province "Jésus-Bon-Pasteur" de New Delhi (Inde,) a été nommé le prêtre *Mi-*

chael Peedikayil. Il succède au P. Charles Lobo.

Né le 1^{er} octobre 1948 à Alleppey (Kerala, Inde), il est salésien depuis le 24 mai 1968, date de sa première profession émise à Shillong. Il fit sa profession perpétuelle le 24 mai 1974, suivi les cours dans la maison d'études théologiques de Bangalore et fut ordonné prêtre le 22 décembre 1977 à Thathampally.

Parmi les engagements exercés après l'ordination on rappelle le service pastoral à Bandel - Sanctuaire de 1985 à 1992. En 1992 il fut nommé directeur de la communauté de Bandel - Don Bosco, d'où il passa à New Delhi - Alaknanda : là il fut directeur de 1993 à 1998. Il travailla ensuite dans la maison de Hatia, où il fut Vicaire, et de 2001 à 2003 il fut responsable de la présence de Kereng (Gumla). En 2003 il fut nommé Vicaire provincial, fonction qu'il a exercée jusqu'à l'actuelle nomination comme Provincial. De 2003 à 2007 il fut aussi directeur de la maison provinciale à New Delhi. Il assumait également les fonctions de Délégué provincial pour la Formation (à partir de 2003), pour la Pastorale des Jeunes (de 2003 à 2007), pour la Famille Salésienne (à partir de 2004).

A présent le Recteur majeur avec son Conseil l'a appelé à exercer le ministère de Provincial.

5. *PICHARDO MORONTA Victor, Provincial de la Province des ANTILLES.*

A la tête de la Province des Antilles, dont le siège est à Saint-Domingue (Rép. Dominicaine) a été nommé le P. *Victor Pichardo Moronta*, qui succède au P. José Pastor Ramírez.

Né à Constanza (La Veja, Rép. Dominicaine) le 7 octobre 1962, le P. Víctor Pichardo a émis la première profession, comme salésien, le 16 août 1985 à Saint-Domingue. Il fit la profession perpétuelle le 15 août 1992, fut ordonné prêtre à Jarabacoa (Rép. Dominicaine) le 30 juillet 1994.

Après l'ordination, il exerça le ministère éducatif et pastoral dans les maisons de Santo Domingo - María Auxiliadora (1994-1997), de Jarabacoa - Aspirantato (1997-1998) et Santo Domingo - Domingo Savio (1998-1999). Ensuite il fut à Rome - UPS, où il obtint la Licence en Théologie Spirituelle. Revenu en Province, il fut directeur de la communauté "Don Rua" à Saint-Domingue (2001-2003). Appelé à faire partie du Conseil provincial, il fut accueilli au siège provincial, où il assumait différentes fonctions comme Délégué provincial, pour la Pastorale des jeunes et l'orientation des vocations, pour

l'Economie et (depuis 2008) pour la Formation initiale et la Formation permanente. De 2003 à 2006 il fut Vicaire de la communauté du siège provincial.

En 2006 il avait été nommé directeur à Jarabacoa - Aspirantato. C'est là que l'a trouvé la nomination comme Provincial.

6. *PLOCH Timothy, Provincial de la Province des ETATS-UNIS OUEST.*

Le P. *Timothy Ploch* est le nouveau Provincial de la Province "Saint-André" des Etats-Unis Ouest, dont le siège est à San Francisco (CA, USA).

Le P. Timothy Ploch est né à Paterson (NJ, USA) le 8 juin 1946 ; il est salésien depuis le 16 août 1965, date de la première profession religieuse émise au noviciat de Newton, comme membre de la Province des Etats-Unis Est (SUE). Il fit la profession perpétuelle le 15 août 1971, et a été ordonné prêtre à Westerville le 24 avril 1976.

Après l'ordination sacerdotale, ayant terminé ses études (Master of Arts en Théologie), il exerça le ministère éducatif et pastoral dans différentes maisons de la Province SUE. Directeur de la communauté de Columbus de 1985 à 1990, il fut

nommé en 1990 Provincial des Etats-Unis Est, service qu'il assumait pendant la période des six années 1990-1996. Ensuite il fut dans la communauté de Miami et à partir de 1999 dans la maison de Port Chester - Holy Rosary, comme directeur et curé. Conseiller provincial, de 2003 à 2006, il fut aussi Délégué provincial pour la Famille Salésienne et la Communication Sociale.

A présent il est appelé à la tête de la Province sœur des Etats-Unis Ouest.

5.6 Nouveaux Evêques salésiens

1. *TEIXEIRA José Valmor César, Evêque de Bom Jesus da Lapa (Brésil).*

En date du 28 janvier 2009 le Bureau de Presse du Saint-Siège a rendu publique la nomination, par le Saint-Père Benoît XVI, du prêtre salésien *José Valmor César TEIXEIRA* comme *Evêque du Diocèse de BOM JESUS DA LAPA (Brésil)*.

Né à Rio do Sul (Brésil, SC) le 1^{er} mars 1953, José Valmor César Teixeira a émis la première profession salésienne le 31 janvier 1971 au noviciat de Taquarí. Puis, une fois achevées les études de philoso-

phie à Ascurra et effectué le stage pratique, il émit la profession perpétuelle le 31 janvier 1977. Il fut ordonné prêtre à Rio do Sul, sa ville natale, le 9 décembre 1979.

Ayant obtenu la licence en Philosophie et en Sociologie, il exerça le ministère dans les maisons de la Province. En 1985 il fut nommé Conseiller provincial. L'année suivante il fut envoyé à Rome, pour compléter les études ecclésiastiques, en obtenant la Licence en Histoire de l'Eglise à l'Université Grégorienne.

Revenu en Province, il fit de nouveau partie du Conseil provincial. Il obtint aussi la Licence en Sciences de l'Education à l'Université Catholique de Porto Alegre. En 1989 il fut nommé Directeur de Curitiba-Istituto ; un an plus tard lui fut donnée la fonction de Vicaire provincial, fonction qu'il exerça pendant une période de six ans (1990-1996). De 1997 à 2000 il fut de nouveau Directeur à Curitiba-Istituto. A partir de l'an 2000 il fut Directeur de l'œuvre complexe de Viamão (qui comprend aussi le prénoviciat et le postnoviciat). Le 1^{er} juin 2002 le Recteur majeur avec son Conseil le nomma Provincial de la Province de Porto Alegre, fonction qu'il a exercée pendant la période des six années 2002-2008.

2. FIANDRI Mario, Vicaire Apostolique d'El Petén (Guatemala).

En date du 10 février 2009 le Bureau de Presse du Saint-Siège a rendu publique la nomination, par le Saint-Père Benoît XVI, du prêtre salésien *Mario FIANDRI* comme *Vicaire Apostolique d'EL PETÉN (Guatemala)*, en lui assignant le siège épiscopal titulaire de Madarsuma (Afrique). Il succède à l'Évêque salésien Oscar Julio Vian Morales, qui en 2007 fut nommé Archevêque Métropolitain de Los Altos, Quetzaltenango-Totonicapán (Guatemala).

Né le 8 décembre 1947 à Arborea (Italie), Mario Fiandri fit le noviciat à Lanuvio et émit la première profession, comme salésien, le 10 décembre 1963, dans la Province de Rome. Ayant terminé les années de formation en Italie, il a émis la profession perpétuelle le 13 août 1969 à Lorette et a été ordonné prêtre le 10 août 1974 à Arborea, son village natal.

Entre 1966 et 1969 il avait fréquenté l'Athénée Pontifical Salé-

sien (PAS) de l'époque, en obtenant la Licence en Philosophie.

Peu de temps après l'ordination sacerdotale il est parti comme missionnaire dans la Province de Centre Amérique, où il a occupé plusieurs charges, parmi lesquelles celle de Conseiller à l'Institut Philosophique Salésien de Guatemala ; puis de 1978 à 1984 de directeur à Managua (Nicaragua) et de 1984 à 1987 de directeur dans la maison "La Divina Providencia" dans la ville de Guatemala. De 1991 à 1994 il se trouva à Rome, où il obtint la Licence en Ecriture Sainte à l'Institut Pontifical Biblique. Revenu en Province, il fut professeur de Philosophie, directeur (1996-1999), puis responsable des études et professeur d'Ecriture Sainte à la Maison d'études théologiques dans la ville de Guatemala. Pendant une longue période il fut aussi curé du Sanctuaire "Don Bosco" à Guatemala. Au niveau provincial, de 2004 à 2008 il a été Délégué pour la Formation. Dernièrement il était Délégué pour la Pastorale Universitaire.

5.7 Le personnel salésien au 31 décembre 2008

Prov.	Tot. 2007	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2008
		L	S	D	P	L	S	D	P			
AET	121	6	42	0	0	20	8	0	44	120	14	134
AFC	222	4	60	0	0	29	14	0	93	200	11	211
AFE	179	4	49	0	1	17	4	0	93	168	10	178
AFM	59	2	13	0	0	8	0	0	33	56	1	57
AFO	152	1	53	0	0	13	6	0	70	143	11	154
AFW	126	10	48	0	0	12	5	0	43	118	10	128
AGL	79	1	21	0	0	8	4	0	38	72	3	75
ANG	78	4	26	0	0	8	3	0	35	76	3	79
ATE	131	7	40	0	0	7	11	0	61	126	10	136
ANT	167	4	20	0	0	12	5	0	121	162	9	171
ABA	119	3	4	0	0	14	6	0	91	118	0	118
ABB	93	0	4	0	0	8	3	0	70	85	1	86
ACO	124	2	17	0	0	13	7	0	86	125	2	127
ALP	66	0	2	0	0	9	2	0	52	65	0	65
ARO	96	4	6	0	0	12	5	0	60	87	2	89
AUL	108	1	7	0	0	12	3	0	81	104	6	110
AUS	80	0	1	0	0	6	0	0	69	76	3	79
BEN	218	0	2	0	0	33	0	1	176	212	0	212
BOL	172	5	46	0	0	15	7	0	92	165	5	170
BBH	162	5	23	0	0	27	5	0	96	156	7	163
BCG	159	6	33	0	0	20	4	0	87	150	7	157
BMA	112	2	24	0	0	11	2	0	63	102	5	107
BPA	104	3	10	0	0	9	5	0	74	101	4	105
BRE	120	5	27	0	0	12	5	0	59	108	9	117
BSP	169	8	24	0	0	16	7	0	99	154	2	156
CAM	200	4	16	0	0	26	6	0	140	192	14	206
CAN	33	0	1	0	0	4	0	0	28	33	0	33
CEP	173	0	8	0	0	12	5	1	139	165	2	167
CIL	195	3	23	0	0	13	10	0	132	161	2	163
CIN	126	0	12	0	0	29	1	1	78	121	0	121
COB	175	2	35	0	0	16	3	0	105	161	6	167
COM	159	5	28	0	0	15	2	0	102	152	9	161
CRO	83	0	12	0	0	2	1	0	66	81	4	85
ECU	201	3	22	0	0	17	5	0	141	188	6	194
EST	108	0	19	0	0	2	4	0	83	108	6	114
FIN	230	3	30	0	0	18	7	0	161	219	3	222
FIS	100	5	16	0	0	11	1	0	67	100	4	104
FRB	275	1	7	0	0	40	3	0	211	262	2	264
GBR	86	1	4	0	0	7	0	0	71	83	0	83
GER	346	2	8	0	0	73	1	2	248	334	1	335
GIA	120	1	5	0	0	15	3	0	91	115	4	119
HAI	66	1	16	0	0	3	4	0	37	61	1	62
INB	204	2	52	0	0	11	6	0	128	199	8	207
INC	239	1	54	0	0	18	8	0	149	230	6	236
IND	213	2	34	0	0	5	22	0	145	208	16	224
ING	417	14	104	0	0	26	47	0	213	404	17	421
INH	186	0	47	0	0	5	17	0	102	171	19	190
INK	336	2	84	0	0	9	32	0	197	324	19	343
INM	349	7	70	0	0	15	22	0	223	337	17	354
INN	162	3	46	0	0	15	16	0	82	162	6	168
INP	103	0	24	0	0	8	5	0	62	99	5	104
INT	204	1	80	0	0	7	26	0	84	198	12	210

Prov.	Tot. 2007	Profès temporaires				Profès perpétuels				Tot. Profès	Novices	Tot. 2008
		L	S	D	P	L	S	D	P			
IRL	97	0	7	0	0	6	0	0	79	92	1	93
ICC	568	1	37	0	1	76	15	2	409	541	3	544
ICP	569	3	14	0	0	144	6	2	388	557	2	559
ILE	373	4	26	0	0	48	4	0	273	355	1	356
IME	260	1	22	0	0	27	9	0	190	249	3	252
INE	422	6	14	0	0	79	10	1	289	399	4	403
ISI	253	1	9	0	0	21	6	1	206	244	3	247
ITM	170	21	51	0	0	9	19	1	57	158	14	172
KOR	127	6	32	0	0	19	2	0	61	120	3	123
LKC	63	0	19	0	0	3	4	0	32	58	6	64
MDG	82	4	19	0	0	5	5	0	46	79	11	90
MEG	202	2	18	0	0	14	7	0	152	193	8	201
MEM	177	2	27	0	0	13	8	1	119	170	8	178
MOR	108	0	8	0	1	11	6	0	76	102	1	103
MOZ	53	1	9	0	0	6	5	0	30	51	6	57
MYM	73	4	33	0	0	1	0	0	27	65	12	77
PAR	98	2	22	0	0	5	2	0	63	94	5	99
PER	155	5	33	0	0	11	13	0	93	155	12	167
PLE	278	1	10	0	0	15	6	0	232	264	4	268
PLN	289	0	36	0	0	8	8	0	231	283	6	289
PLO	213	2	24	0	0	2	7	0	169	204	4	208
PLS	230	1	23	0	0	7	2	0	184	217	4	221
POR	120	0	2	0	0	31	2	1	79	115	0	115
SLK	232	4	25	0	0	13	7	1	168	218	3	221
SLO	104	0	5	0	0	8	0	0	88	101	2	103
SBA	169	0	0	0	0	28	1	1	139	169	0	169
SBI	187	0	2	0	0	50	5	1	128	186	0	186
SLE	213	3	0	0	0	68	2	0	137	210	0	210
SMA	287	0	4	0	0	69	8	0	196	277	1	278
SSE	239	2	12	0	0	26	7	0	179	226	1	227
SVA	153	0	6	0	0	26	6	1	114	153	0	153
SUE	168	1	7	0	0	34	2	0	114	158	2	160
SUO	103	1	4	0	0	22	1	0	74	102	0	102
THA	84	0	5	0	0	12	2	0	66	85	2	87
UNG	38	0	5	0	0	2	6	0	29	42	1	43
URU	105	1	6	0	0	6	3	0	86	102	1	103
VEN	213	6	25	0	0	16	8	0	143	198	12	210
VIE	251	17	82	0	0	22	17	0	100	238	36	274
ZMB	82	3	21	0	1	6	3	0	42	76	9	85
UPS	124	0	0	0	0	9	0	0	128	137	0	137
RMG	81	0	0	0	0	19	0	0	61	80	0	80
Tot.	16118	255	2163	0	4	1770	602	18	10648	15460	515	15975
Ep.	116									117 (*)		117 (*)
Tot.	16234	255	2163	0	4	1770	602	18	10648	15577	515	16092

Note (*): Au 31 décembre 2008 il y a 116 Evêques + 1 Préfet Apostolique

** La colonne D indique les Diacres permanents

5.8 Confrères défunts (2^{ème} liste 2008 et 1^{ère} liste 2009)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (Const. 94).

Défunts 2008 - 2^{ème} liste

NOTE : Voici une 2^{ème} liste de défunts de 2008, dont l'annonce de la mort est parvenue après la publication des ACG n° 403.

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ALLEGRA Armando	Pedara (Italie)	30-12-2008	74	ISI
P BECERRA CUSPOCA Pedro	Bogotá (Colombie)	29-12-2008	86	COB
P BIANCHI Pietro	Imphal, Manipur (Inde)	08-03-2008	86	IND
P BOVIO Mario	Bollate, MI (Italie)	21-12-2008	82	ILE
P CLEMENTE PRIETO Rafael	Cordoue (Espagne)	24-12-2008	80	ECU
P DACANQ Antoon	Boortmeerbeek (Belgique)	18-12-2008	84	BEN
P GIARRATANO Giuseppe	Palerme (Italie)	23-03-2008	84	ISI
P LEHRBAUM Josef	Klagenfurt (Autriche)	27-12-2008	82	AUS
P LUNA Roger	Oakland, CA (USA)	13-12-2008	79	SUO
P MOHR Paul Georg Michael	Campo Grande (Brésil)	08-06-2008	76	BCG
P MULARCZYK Jerzy	Lubin (Pologne)	27-12-2008	67	PLO
L PEPATI Enrico	Turin	28-12-2008	97	ICP
P RICO José Antonio (*)	Madrid (Espagne)	16-12-2008	84	SMA
<i>Fut Provincial pendant 6 ans et pendant 12 ans Conseiller Général</i>				
P SARANITI Francesco	Pedara, CT (Italie)	22-12-2008	71	ISI
P SIMONCELLI Giusto	Caracas (Venezuela)	02-12-2008	96	VEN
P SPANO Anthony	Hackansack, NJ (USA)	18-12-2008	93	SUE
L STRINGARI Luiz	Campinas (Brésil)	19-12-2008	97	BSP
P VACCARO José Rosario	Bogotá (Colombie)	01-12-2008	94	COB
L VAN DEN BOS Bertus	Wijchen (Pays-Bas)	28-12-2008	82	BEN
P VAN WAEVELDE Joseph	Lubumbashi (Rép. Dém. Congo)	29-12-2008	86	AFC
P VRIJSEN Methieu	Courtrai (Belgique)	21-12-2008	85	BEN

* * *

Défunts 2009 - 1^{ère} liste

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L AFEK Michał	Piła (Pologne)	05-03-2009	64	PLN
P AHERN Patrick Martin	Nelspruit (Afrique du Sud)	23-01-2009	78	AFM
P AICHINGER Hermann	Graz (Autriche)	24-01-2009	91	AUS
P ALONSO DURO Carlos	Santiago (Chili)	06-03-2009	78	CIL
L ATZENI Antonio	Nuoro (Italie)	12-01-2009	77	ICC

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L BAGGIO Fulvio	Trévise (Italie)	22-01-2009	82	INE
P BALBI Mario	Newark, NJ (USA)	23-02-2009	88	SUE
P BASILE Antonio	Piedimonte Matese (Italie)	16-03-2009	81	IME
L BERSEZIO Secondo	St. Petersburg, FL (USA)	12-03-2009	91	SUE
P BOCCALATTE Angelo	Quito (Equateur)	18-01-2009	88	ECU
L BONETTO Giuseppe	Le Caire (Egypte)	12-02-2009	78	MOR
P BRIGNOLI Beniamino	Treviglio (Italie)	10-01-2009	92	ILE
L CABRITO RIVAS Elpidio	León (Espagne)	04-03-2009	67	SLE
P CALANDRA Antonino	Pedara (Italie)	22-02-2009	86	ISI
P CARRETO CARRETERO Marcelino	Cordoue (Espagne)	02-02-2009	72	SSE
P CASETTA Francesco	Bahía Blanca (Argentine)	14-01-2009	85	ABB
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L COAQUIRA VILCA Bernabé	Arequipa (Pérou)	05-02-2009	99	PER
L CZUBAK Józef	Łąd (Pologne)	27-02-2009	79	PLN
P D'ANGELO Héctor Jorge	Bahía Blanca (Argentine)	22-02-2009	78	ABB
P DE MEULENAERE Paul	Lubumbashi (Rép. Dém. Congo)	12-02-2009	76	AFC
P DUBOIS Pierre	Toulon (France)	24-01-2009	81	FRB
L FARET Pietro	Selargius (Italie)	05-02-2009	63	ICC
P FARÍAS Eusebio Segundo	Córdoba (Argentine)	18-01-2009	89	ACO
P FERLINGHETTI Francesco	Milan (Italie)	20-01-2009	72	ILE
P FOGLIO Michele	Civitavecchia (Italie)	14-03-2009	83	ILE
P FONCK Jozef	Zelzate (Belgique)	03-02-2009	81	BEN
P FRIGO Antonio	Castello di Godego (Italie)	12-01-2009	88	INE
P GAŁECKI Czesław	Wrocław (Pologne)	07-02-2009	76	PLO
P GALLIGANI Guido	Varazze (Italie)	13-01-2009	81	ICC
P GARBARINO Giacomo	Zoagli GE (Italie)	07-02-2009	86	ICC
P GARZA MARTÍNEZ Jesús	Puebla (Mexique)	01-01-2009	71	MEM
P GIL Andrzej	Lubin (Pologne)	11-03-2009	65	PLO
P GIRAUDO Victorio Vito	Córdoba (Argentine)	04-02-2009	94	ACO
P GONZÁLEZ GILL Abraham	Asunción (Paraguay)	10-03-2009	88	PAR
L GORTON Christopher	Manchester (Grande-Bretagne)	31-01-2009	100	GBR
P GRIENENBERGER Lucien	Mulhouse (France)	12-02-2009	89	FRB
P GRIFA Gennaro	Salerno (Italie)	01-03-2009	89	IME
P GUÉZOU François	Yellagiri Hills (Inde)	29-01-2009	84	INM
P LEWICKI Zdzisław	Marszałki (Pologne)	06-03-2009	71	PLO
P MACCHI Gian Carlo	Parma (Italie)	06-02-2009	88	ILE
P MARCHISIO Pietro	Turin	01-11-2009	91	ICP
P MARTÍN MARTÍN José Manuel	Séville (Espagne)	30-01-2009	92	SSE
L MATTIO Giuseppe	Turin	16-01-2009	89	ICP
P MELO Benito	Córdoba (Argentine)	06-03-2009	80	ACO
P MURDOCH Ian	Gawler (Australie)	08-01-2009	60	AUL
<i>Fut Provincial pendant 6 ans</i>				
L NEUTZNER Rodolfo	Campo Grande (Brésil)	08-02-2009	77	BCG
L OCCHIENA Michele	Turin	19-01-2009	89	ICP
P OCHABA Jozef	Les Ponts-de-Cé (France)	22-01-2009	88	FRB
L O'KANE John	Cape Town (Afrique du Sud)	15-02-2009	77	AFM

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P ORIVE DE LA CRUZ Aniceto	Madrid (Espagne)	30-01-2009	91	SMA
P PEKAREK Josef	Zlín (Rép. Tchèque)	25-02-2009	78	CEP
P PINOT Adrien	Caen (France)	17-01-2009	98	FRB
L PRADA Carlo	Trévise (Italie)	25-01-2009	91	INE
P RODRÍGUEZ DIÉGUEZ Manuel	León (Espagne)	23-02-2009	104	SLE
P RONCAN Mario	Castello di Godego (Italie)	17-01-2009	91	INE
P ROTA Giuseppe	Varèse (Italie)	03-01-2009	86	ILE
L RULL Ignacio	Barcelone (Espagne)	17-01-2009	64	PER
P RYAN Martin	Dublin (Irlande)	12-01-2009	85	IRL
P SÁENZ MARTÍNEZ Joaquín	La Paz (Bolivie)	27-02-2009	86	BOL
P SCHMIDT Pietro Paolo	Stefenelli (Argentine)	06-02-2009	85	ABB
P SEGNERI Ettore	Rome	01-03-2009	85	ICC
P STEIBL Rüpert	Bogotá (Colombie)	09-02-2009	78	COB
P SUZUKI Katsushige D. Savio	Tōkyō (Japon)	09-01-2009	66	GIA
P TENGATTINI Angelo	Milan (Italie)	12-01-2009	59	ILE
L TSU Sing Ming Bartholomew	Hong Kong (Chine)	15-01-2009	77	CIN
P VADACHERRY Benedict	Irinjalakuda (Kerala, Inde)	05-03-2009	85	INK
P VERCELLONE Juan	Tucumán (Argentine)	23-01-2009	100	ACO
P VIDAURRE GANUZA José	Pampelune (Espagne)	28-01-2009	88	SBI
P VIGANÒ Pietro	Arese (Italie)	01-03-2009	92	ILE
L ZUCCARATO Paolo	Turin	24-02-2009	62	ICP

